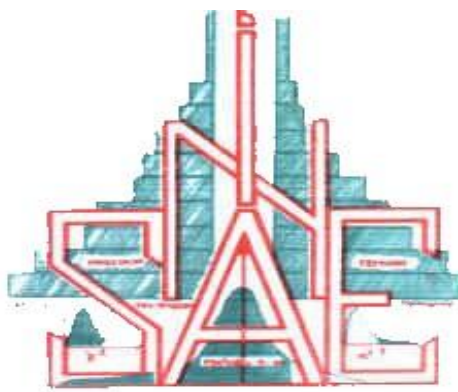


**REPUBLIQUE DU BENIN**  
-----  
**MINISTERE CHARGE DE LA PLANIFICATION  
ET DU DEVELOPPEMENT**  
**(MCPD)**  
-----  
**INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE  
ET DE L'ANALYSE ECONOMIQUE**  
**(INSAE)**  
-----



***MONOGRAPHIE DE LA COMMUNE DE BEMBEREKE***

**DIRECTION DES ETUDES DEMOGRAPHIQUES**

**Mars 2005**

## **PREFACE**

Le Bénin a opté pour la décentralisation et la déconcentration de son administration à la Conférence des Forces Vives de la Nation de février 1990. Ce choix a été consacré par la Constitution de décembre 1990.

L'efficacité du processus de décentralisation et de développement communautaire à la base amorcé depuis 2002 recommande des plans de développement économique et social aussi proches que possible des réalités locales.

Le Recensement Général de la Population et de l'Habitation est la meilleure source qui permet de disposer de façon exhaustive de données détaillées jusqu'aux plus petites unités administratives sur les caractéristiques démographiques, économiques et socioculturelles de la population. Il constitue de ce fait un précieux instrument pour l'élaboration des plans et programmes de développement, tant au niveau national que des collectivités locales à la base.

Comme les autres recensements, le troisième a permis d'actualiser les connaissances sur la structure de la population de l'ensemble du pays et des divisions administratives, d'évaluer les populations des groupes d'âges, cibles des programmes de développement, de déterminer les soldes migratoires internes et d'estimer les niveaux de fécondité et de mortalité au Bénin, notamment de la fécondité des adolescentes, de la mortalité infanto juvénile et de la mortalité maternelle. En outre, elle a enrichi le stock de données et d'indicateurs sociodémographiques, économiques et culturels disponibles et indispensables aux décideurs politiques, aux planificateurs, aux collectivités locales, aux agents économiques et à la société civile pour l'élaboration des futurs plans de développement socio-économique et de la prospective de la demande sociale.

Au terme du troisième recensement, vu le stock de données disponibles, il était nécessaire en appui à notre processus de décentralisation de réaliser pour nos différents départements et différentes communes des analyses monographiques permettant de cerner :

- les caractéristiques sociodémographiques, économiques et culturelles des populations ;
- la répartition spatiale de la population et ses différentes composantes en terme de population par groupes d'âges utiles, cibles des programmes de développement;
- les éléments de la dynamique de la population et leur impact sur sa croissance et la demande sociale ;
- Les conditions de vie des ménages et la pauvreté non monétaire.

La présente monographie de la commune de Bembéréké s'inscrit dans ce cadre. Elle fournit une évaluation des différents programmes mis en œuvre au cours de ces dernières années dans Bembéréké.

Avec les résultats de cette monographie, les élus locaux disposent désormais des éléments pour mieux affiner leurs plans de développement sur une base rationnelle dans tous les domaines : éducation, santé, emploi, logement, aménagement du territoire etc . A n'en point douter, ils ont désormais des argumentaires pour leur plaidoyer auprès des partenaires au développement. Ces résultats constituent également un instrument à la disposition des différents acteurs des secteurs socio-économiques : Opérateurs économiques ; Organisations Non Gouvernementales; Associations de développement ; Organismes bilatéraux et multilatéraux de Coopération et d'Assistance qui pourront s'en servir pour éclairer leurs décisions.

Tous ces résultats n'ont été possibles que grâce à l'appui technique et financier des Partenaires au Développement, notamment le Fonds des Nations Unies pour la Population, la Coopération Suisse, l'UNICEF, la Banque Mondiale à travers le Projet Santé et Population, l'USAID et le Port Autonome de Cotonou.

C'est pourquoi je voudrais renouveler, au nom du Gouvernement béninois et en mon nom personnel, mes sincères remerciements et mes compliments à tous les Représentants et à tous les Responsables de ces diverses institutions.

Mes remerciements vont également :

- aux Autorités politiques et administratives de notre pays pour leur participation active et désintéressée aux travaux de terrain ;
- aux membres du Comité National et des Comités Locaux du Recensement pour leur contribution à la recherche de solutions aux nombreux problèmes qui ont jalonné la réalisation de cette opération ;
- à toute la population béninoise, pour son adhésion franche et massive à cette importante opération ;
- aux journalistes, toute presse confondue, pour la part active qu'ils ont prise dans la sensibilisation de la population ;
- aux Agents Recenseurs et autres personnels déployés sur le terrain, pour leur contribution décisive à l'exécution de cette opération.

Enfin, je voudrais saisir la présente occasion pour féliciter les cadres de l'Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique (INSAE) qui se sont investis sans relâche et sans réserve dans les différentes activités de terrain, de traitement et d'analyse du troisième Recensement Général de la Population et de l'Habitation.

Cosme Z. VODOUNOU

*Directeur Général de l'INSAE*

## **NOTE METHODOLOGIQUE SUR LE RGPH-3**

### **Bref aperçu de la stratégie de collecte et de traitement du RGPH-3**

Par décret N°99-459 du 22 septembre 1999, le Gouvernement Béninois a retenu d'organiser le troisième Recensement Général de la Population et de l'Habitation (RGPH-3).

Ce troisième Recensement a été réalisé du 15 février au 1<sup>er</sup> mars 2002, soit dix ans jour pour jour après le deuxième Recensement. C'est le deuxième Recensement après la "Conférence des Forces Vives de la Nation" de Février 1990.

Un Recensement Général de la Population et de l'Habitation est un comptage complet à une date déterminée de la population d'un pays donné, d'une ville ou d'une région et un inventaire de son habitation. Il s'agit ici de dénombrer, c'est-à-dire de compter, sans omission, ni répétition, les personnes et/ou les ménages. Cette opération a utilisé 7.506 Agents Recenseurs, 1.507 Chefs d'Equipe, 252 contrôleurs et 18 superviseurs régionaux pour collecter les informations sur toutes les personnes résidant au Bénin, ainsi que sur les conditions de vie des ménages à l'aide du questionnaire ménage. La technique de collecte utilisée est l'interview directe de porte à porte. Cette méthode consiste à se présenter dans chaque ménage, à poser des questions au Chef de Ménage et à tous ses membres capables d'y répondre et à inscrire sur le questionnaire ménage les renseignements recueillis.

Pour la réalisation de ce recensement, le Bénin a été découpé, lors de l'opération de la cartographie censitaire, en 7.352 petites portions appelées Zones de Dénombrement (ZD). Chaque Zone de Dénombrement est confiée à un Agent Recenseur dont le rôle a

consisté à y dénombrer toutes les personnes, ainsi que les ménages y résidant.

Les informations collectées ont été codifiées, saisies, apurées et tabulées à l'Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique (INSAE) à Cotonou pendant 8 mois par 12 Agents vérificateurs, 60 Agents Codificateurs, 70 Agents de saisie sous la supervision de 2 cadres Analystes-Programmeurs et de 2 Analystes-Programmeurs Assistants. Le traitement des questionnaires ménages consiste d'une part à traduire en langage les informations collectées et de les rentrer dans les micro-ordinateurs pour faciliter la tabulation et l'analyse d'autre part.

### **Evaluation de l'exhaustivité du dénombrement et de la qualité des données collectées sur certaines variables**

Dans plusieurs recensements, on assiste parfois à un double compte des personnes ou des ménages, ou encore à des omissions des individus et/ou des ménages. Pour s'assurer de l'exhaustivité du RGPH-3, il a été organisé trois mois après le dénombrement général, une Enquête Post-Censitaire dont le but principal était de mesurer la couverture du dénombrement : son exhaustivité territoriale et démographique, et la fiabilité des informations enregistrées pour certaines variables importantes. Cette enquête a utilisé la même stratégie de collecte que celle du dénombrement général afin de s'assurer de la comparabilité des données issues des deux sources. Cette opération a eu lieu du 10 au 24 Avril 2002. L'Enquête Post-Censitaire (EPC) consiste en un re-dénombrement des ménages dans un échantillon stratifié et tiré à un degré de 100 ZD proportionnellement à leur taille (effectifs préliminaires de population au RGPH3). La base de sondage est constituée des ZD découpées lors de la cartographie du RGPH3. Les domaines d'étude retenus sont : Cotonou, la strate Autres Villes, la strate Rurale à Forte

Croissance et la Strate Rurale à Faible Croissance.

### **Apurement et imputation des données.**

Dans les données issues d'une enquête ou d'un recensement, plusieurs erreurs peuvent s'y introduire, erreurs dues à la collecte elle-même, à la saisie des données, etc. Aussi, il existe entre certaines variables, une relation logique (par exemple: une fille de huit ans ne peut avoir accouché) qu'il est essentiel de préserver ou des modalités fixes de certaines variables qui ne doivent souffrir d'aucune ambiguïté (le sexe par exemple). Il est dès lors recommandé de procéder à des corrections par l'élaboration des tests de cohérence qu'on applique aux données pour éliminer toutes les erreurs possibles.

Les méthodes d'imputation auxquelles a eu recours le RGPH-3 sont :

#### **-Les méthodes d'imputation déductive :**

méthode permettant de déduire avec «certitude» une donnée dont la valeur est manquante ou incohérente; ce type d'imputation est fonction de l'ensemble de réponses fournies au titre des autres rubriques du questionnaire.

**-Les méthodes d'imputation par la moyenne:** méthode ayant pour effet d'attribuer la valeur moyenne de la rubrique (calculée pour les enregistrements acceptés), à la réponse manquante ou incohérente de tous les enregistrements rejetés.

Cette phase a duré un mois (Juin 2003) et a regroupé six cadres démographiques, statisticiens et informaticiens qui ont conduit le RGPH3.

### **Définitions des concepts de base du RGPH-3**

Une multitude de concepts ont été utilisés lors du Recensement dont il est important de rappeler le contenu afin que tous les utilisateurs aient une compréhension unique. Il s'agit notamment du :

- **Ménage** : Le concept de "ménage" est fondé sur les dispositions prises par les personnes individuellement ou d'une façon collective afin de pourvoir à leurs besoins vitaux. On distingue deux sortes de ménages : le ménage ordinaire et le ménage collectif.
- **Ménage ordinaire** : c'est un ensemble de personnes apparentées ou non, reconnaissant l'autorité d'un même individu appelé "Chef de Ménage" et dont les ressources et les dépenses sont également communes. Elles habitent le plus souvent sous un même toit, dans la même cour ou la même concession.
- **Ménage collectif** : le ménage collectif est défini comme un groupe de personnes qui n'ont généralement pas de lien de parenté mais qui vivent en commun dans un établissement pour des raisons de discipline, de voyage, de santé, d'études ou de travail.
- **Résident** est toute personne vivant dans le ménage depuis au moins six mois. Toutefois toute personne qui vit dans le ménage depuis moins de six mois et qui a l'intention d'y rester plus de six mois est recensée comme résidente
- **Population résidente ou de droit** est l'ensemble des personnes qui résident habituellement dans un

ménage qu'elles soient présentes ou non au moment du recensement

- **Milieu urbain** : il est défini comme une zone hétérogène qui regroupe tout chef lieu de commune ayant au moins 10.000 habitants et au moins une des infrastructures ci-après : bureau de poste et télécommunication, bureau de recette perception du trésor public, système d'adduction d'eau (SBEE), électricité (SBEE), centre de santé, collège d'enseignement général avec 2<sup>ème</sup> cycle, d'une part et tout arrondissement ayant au moins quatre des infrastructures énumérées ci-dessus et au moins 10.000 habitants.
- **Noyau familial** : C'est un sous groupe du ménage comportant un couple avec ou sans enfants, ou un adulte avec au moins un de ses enfants. Il s'agit des personnes unies par le lien conjugal et/ou le lien biologique (lien paternel ou maternel).
- **Personne occupée** : est toute personne ayant travaillé au moins une semaine de façon continue ou non au cours des trois (3) derniers mois précédant le recensement.
- **Secteur informel** : C'est un ensemble d'unités de production dont l'activité est informelle.
- **Activité informelle** : C'est toute activité non enregistrée et/ou dépourvue de comptabilité formelle écrite, exercée à titre d'emploi principal, par une personne en tant que patron ou à son propre compte.
- **Rentier (REN)** : C'est une personne qui dispose d'une fortune personnelle lui permettant de vivre sans travailler. C'est le cas des propriétaires de maison en location qui ne travaillent plus ou de quelqu'un qui a placé de l'argent c'est-à-dire un actionnaire à qui cela rapporte de l'argent pour survivre.
- **Retraité (RET)** : C'est toute personne (Homme ou Femme) qui a cessé d'exercer une activité économique et qui perçoit une forme quelconque de pension de retraite ou d'invalidité. Mais dès lors qu'un retraité exerce ou a exercé une activité économique durant la période de référence, il sera considéré comme actif même s'il continu de percevoir sa pension.
- **Autre inactif (AINA)** : Est considéré comme autre inactif toute personne qui est dépourvue d'occupation, qui n'exerce aucune activité économique et n'est pas à la recherche d'un emploi.
- **Chômeur (CHO)** : Est une personne qui a travaillé au moins une fois dans sa vie et qui a perdu son emploi **avant la période de référence** mais qui est actuellement en quête d'un nouvel emploi.
- **Ménagère (MEN)** : Elle est la femme qui s'occupe uniquement des travaux ménagers et des enfants sans en tirer un revenu.
- **Cherche 1<sup>er</sup> emploi ou 1<sup>er</sup> travail (CT)** : Toute personne en quête de son premier emploi.

- **Enfants confiés ou placés :** Un enfant confié ou placé est un enfant placé par ses parents ou des tiers (tuteur, intermédiaire ...), chez d'autres parents ou personnes étrangères à la famille et pris en charge. Il est généralement placé à partir de 6 ans (ou moins)
- **Handicap** est "le désavantage résultant pour un individu d'une défaillance ou d'une incapacité qui limite l'individu concerné dans
- de cécité quand l'acuité visuelle de loin est inférieure à 1/20. L'amblyopie est la vision de loin après correction comprise entre 1/20 et 4/20. C'est l'acuité visuelle très diminuée et les personnes présentant cette situation sont appelées des mal voyants. Ainsi un **Mal Voyant** est une personne qui ne peut voir loin.
- **Handicaps associés ou polyhandicaps.** Il s'agit de handicaps qui sont multiples. On parle aussi de plurihandicapés. Ces personnes sont atteintes de plusieurs handicaps à la fois tels que handicaps moteurs, visuel, auditif, mental, etc..

### Tabulation des données

Les données actuellement publiées décrivent la population résidente, c'est-à-dire la population qui vit habituellement au Bénin depuis au moins six mois ou qui a l'intention d'y vivre pour au moins six mois. Ainsi il a été dénombré 6.769.914 individus résidents présents, vivant dans 1.210.463 ménages ordinaires. Toutefois, il a été dénombré également 30.000 individus vivant dans les ménages collectifs

l'exercice d'un rôle normal pour lui, compte tenu de son âge, de son sexe et des facteurs sociaux et culturels ou l'empêche d'exercer ce rôle".

- **Handicapé :** Est toute personne atteinte d'une déficience congénitale (par exemple : les malformations) ou acquise par accidents ou par maladies.
- **Handicap visuel ou déficience visuelle :** la cécité complète est la perte totale de vision. On parle aussi

### Analyse des données

Dans le cadre de l'analyse des données issues de la collecte, certains termes sont couramment utilisés dont il est essentiel d'en définir les concepts :

- **Rapport de masculinité** est égal au nombre de personnes de sexe masculin pour 100 personnes de sexe féminin.
- **Age médian :** C'est l'âge qui divise la population en deux classes d'effectif égal à la moitié de l'effectif total.
- **Rapport de dépendance potentielle de l'âge :** Il est égal au rapport de la population potentielle inactive (somme de la population des enfants de 0-14 ans et de la population des personnes âgées de 60 ans et plus) sur la population potentielle active (personnes de 15-59 ans).
- **Population de groupe d'âges utiles :** Il s'agit d'une tranche de population qui est cible d'un programme de développement : exemple : population de 0-4 ans révolus pour le Programme Elargi de Vaccination

- **L'ethnie** sous-entendue « groupe socioculturel » se définit généralement par un groupe d'individus ayant en commun l'usage de la langue et de la culture<sup>1</sup>. Le Bénin compte une multitude d'ethnies. Dans le souci de regrouper ces ethnies, il a été introduit le qualificatif de « apparentés » pour spécifier leur appartenance à de grandes familles de même aire culturelle. Pour tenir compte de l'homogénéité, dix groupes socioculturels ethniques ont été identifiés. On distingue alors les Adja et apparentés, les Fon et apparentés, les Bariba et apparentés, les Dendi et apparentés, les Yoa-Lokpa et apparentés, les Peulh les Ottamari, les Yoruba, Autres groupes ethniques et les Étrangers
- **Une religion** consiste fondamentalement en un ensemble de croyances et de pratiques relatives au sacré<sup>2</sup>. Le sacré fait l'objet de prescriptions et d'interdits catégoriques hors du champ de la discussion et de l'appréciation personnelle. Ces croyances et pratiques sont en rapport avec la conduite profane de la vie. Les religions unissent enfin dans une même communauté l'ensemble des individus qui y adhèrent. Le fidèle croit à des dogmes et agit selon les rites, qui lui sont en outre inspirés par le groupe religieux auquel il appartient. Ce groupe possède des caractéristiques qui permettent d'identifier les segments sociaux

auxquels il appartient. Une de ces caractéristiques d'identification sociale est l'ethnie.

- **Une personne est dite alphabète** si elle sait lire, écrire et comprendre un texte simple relatif à des faits de sa vie quotidienne (définition de l'UNESCO).
- **Taux d'alphabétisme:** Le taux d'alphabétisme est le rapport de ceux qui savent lire, écrire et comprendre dans une langue quelconque, étrangère ou nationale, à la population en âge d'être alphabétisée (3ans et plus dans le cadre RGPH2).
- **Taux d'analphabétisme :** Le taux d'analphabétisme est le complément à l'unité du taux d'alphabétisation. Le taux d'alphabétisme varie selon le sexe, l'âge et le milieu de résidence.
- **Taux Brut de Scolarisation (TBS)** d'un degré donné à une date t est le rapport de l'effectif (sans distinction d'âges) présent à ce degré à la date t à l'effectif de la population en âge officiel d'être scolarisée à ce degré. Il est exprimé en pourcentage
- **Taux Net de Scolarisation (TNS)** d'un degré donné à une date t est le rapport de l'effectif des élèves d'une tranche d'âge donnée (6-11 selon l'UNESCO ou 6-14 ans selon la Législation Scolaire) à la population totale de cette tranche d'âge. Il est exprimé également en pourcentage
- **Indice de parité de genre** est le ratio d'un indicateur pour le sexe féminin sur celui correspondant au sexe masculin. Exemple : L'indice de parité de genre pour la scolarisation à l'école primaire est le ratio du Taux Brut de

<sup>1</sup> INSAE, 1994, Caractéristiques socio-culturelles et économiques, Analyse des résultats, tome 3, p.4

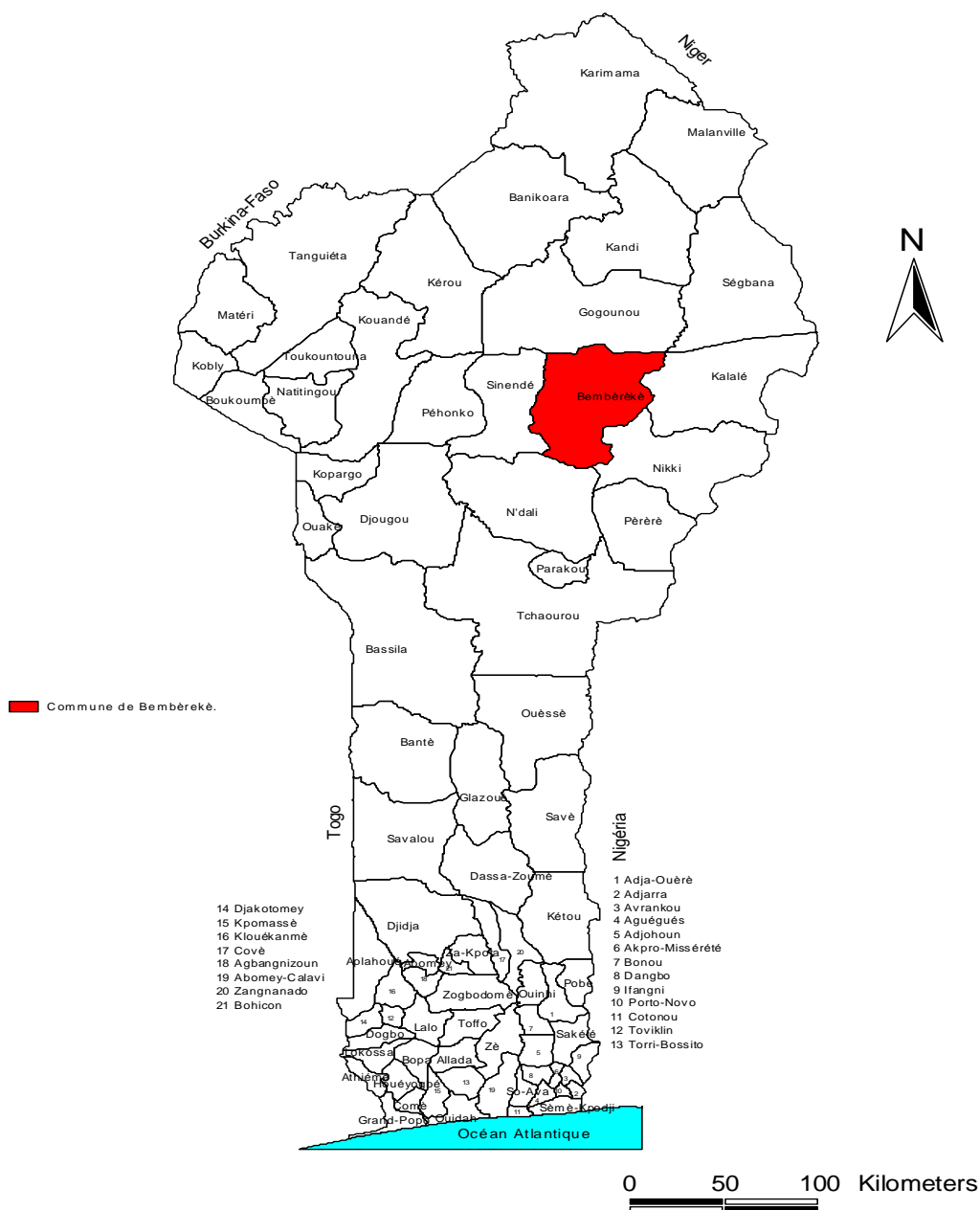
<sup>2</sup> Dictionnaire de Sociologie, Gilles Ferrol & Al, Ed. Armand Colin




Scolarisation pour les filles au niveau primaire sur le Taux Brut de Scolarisation des garçons au niveau primaire.

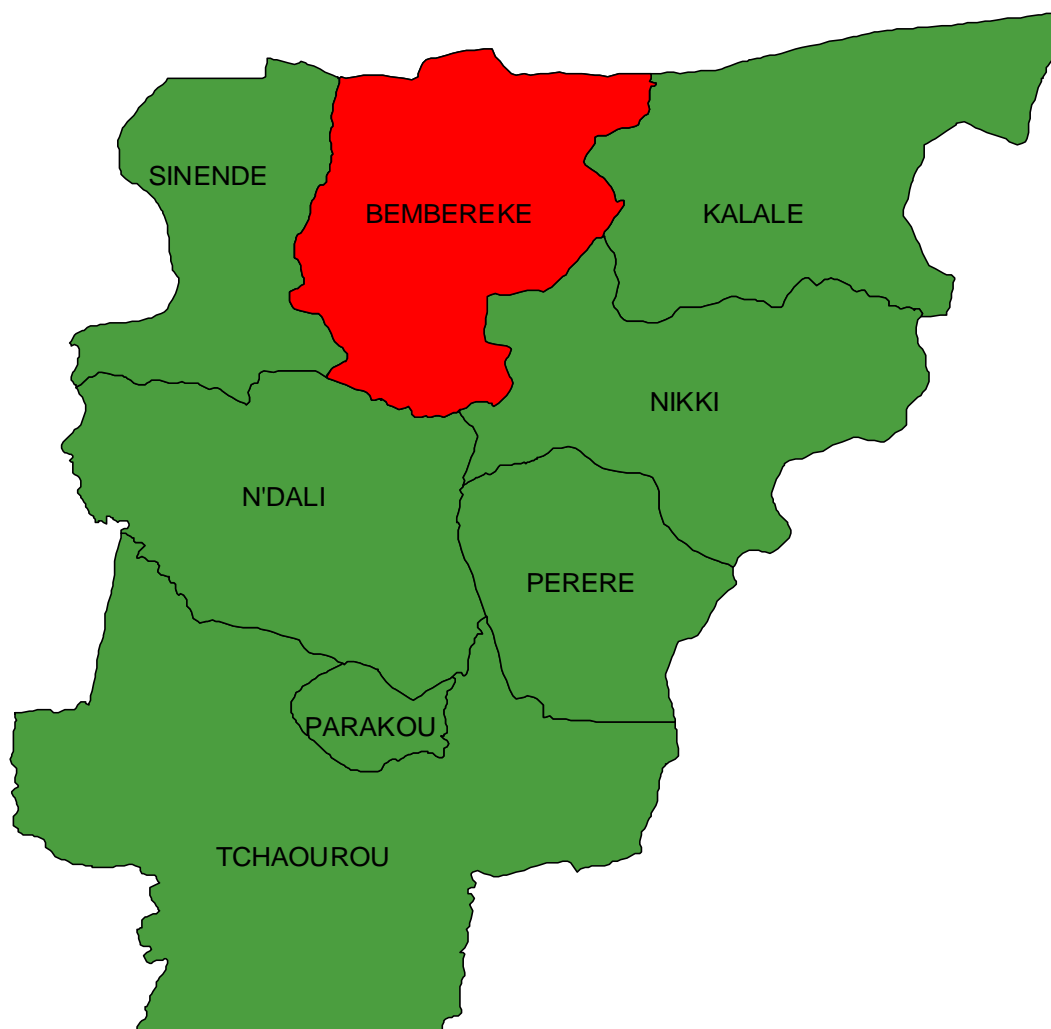
- **Indice d'abandon :** Total des déscolarisés (abandons) sur le total des enfants 6 à 14 ans diminué de ceux qui n'ont jamais fréquenté. Cet indicateur est calculé à partir des données du RGPH3.
- **Indice d'exclusion scolaire au sens large :** Total des déscolarisés (abandons) plus total de ceux qui n'ont jamais fréquenté sur le total des enfants scolarisables.
- **Indice d'exclusion scolaire au sens strict :** Total de ceux qui n'ont jamais fréquenté sur le total des enfants scolarisables.

## SITUATION GEOGRAPHIQUE DE BEMBEREKE DANS LE BENIN



## SITUATION GEOGRAPHIQUE DE BEMBEREKE DANS LE BORGOU

 Commune de Bembèrèkè



0 40 80 Kilometers



## **I-GENERALITES**

### **1-1 Origine et sens de Bembéréké**

Le fondateur de Bembéréké serait SOUNONPENTI selon certaines sources ou OROU PENTI selon d'autres.

Quoiqu'il en soit, c'est un chasseur d'éléphants qui, au cours de sa promenade, fut attiré par les conditions physiques caractérisant le lieu. Ce dernier aurait repoussé vers l'Ouest les Bêtammaribè et les Waaba. Bariba roturier qu'il était, il n'avait d'autre origine que la province du Borgou.

Quant au sens du nom Bembèrèkè, il part de la colline appelée en baatonu "kperou". Selon certains, le chasseur en arrivant s'était installé dans les grottes de la colline. Pour désigner ce lieu les baatombu disaient :

"Kperou N'boregue" ce qui signifie aux creux de la colline. Par déformation il deviendra plus tard "GBEMGBEREGUE" en français BEMBEREKE selon d'autres, le chasseur en arrivant était accompagné de sa sœur Bèrèkè ou yon Gbèrèkè. Pour désigner la colline où ils se sont installés, l'on disait "Kpo Bèrèkè, qui signifie la colline Bèrèkè, du nom de la sœur, devenu plus tard Bembèrèkè en français.

Ce qui est sûr, c'est que le nom se justifie par l'existence de la colline qui dans le temps permettait de situer la localité habitée par ces premiers hommes.

### **1.2. Cadre géo-physique**

La commune de Bembéréké est l'une des huit (8) communes du Département du Borgou. Elle se situe au centre du département du Borgou, qui correspond à la partie Nord-Est de la République du BENIN. Comprise entre 09°58 ' et 10°40' de Latitude Nord et entre 02°04' et 03° de longitude Est, elle est limitée au Nord par la commune de GOGOUNOU; au Sud par la commune de N'DALI; à l'Ouest par la commune de SINENDE et à l'Est par les communes de NIKKI et de KALALE respectivement situés dans sa partie Sud-Est et Nord-Est.

Bembéréké s'étend sur une superficie de 3 106 km<sup>2</sup> et regroupe 44 villages ou quartiers de villes et cinq (5) arrondissements que sont Bembéréké (684 km<sup>2</sup> avec 10 quartiers) , Beroubouay (284 km<sup>2</sup> avec 5 villages), Bouanri (1087 km<sup>2</sup> avec 9 villages), Gomia (360 km<sup>2</sup> avec 10 villages) et Ina (691 km<sup>2</sup> avec 9 villages).

Avant la réforme administrative de 1978, cette commune englobait l'actuel commune de SINENDE qui était l'un de ses arrondissements

Située à la ligne de partage des eaux entre les bassins du Niger et de l'Ouémé, la commune de Bembéréké se caractérise par une vaste péné- plaine granito-gnéssique dont l'altitude s'élève de 4.91 m aux environs du 10° parallèle. La monotonie de cette plaine est sporadiquement rompue par l'existence d'une série de collines orientées Nord-Sud.

En ce qui concerne les sols, nous rencontrons deux types :

- Un type relativement bien drainé, moyennement concrétionné occupent plus de la moitié de la superficie du District et intermédiaire entre les sols ferrugineux tropicaux et les sols ferrallitiques.
- Un type médiocrement drainé et souvent très concrétionné.

Ces deux types sont très souvent associés.

Les terres utilisables correspondent à des sols relativement profonds de 1 à 4 m généralement très bien drainés au moins sur 1 m de profondeur. On les rencontre en position de plateau, de sommet ou de haut de pente.

Pour ce qui est du climat, nous rencontrons un climat de type continental Sud-Soudanien qui passe progressivement au type Nord-Soudanien à l'extrême Nord. Ce climat est caractérisé par la succession dans l'année, d'une seule saison sèche de Novembre à Mars et d'une saison de pluies dont les maxima se situent en Juillet et Août suivant les années. La pluviométrie est de l'ordre de 1.200 mm.

Le régime des vents est assez différencié suivant la latitude. Pendant la saison sèche, l'harmattan, vent chaud et sec, souffle du Nord-Est. Il est responsable de la baisse brutale de l'humidité relative (Hr) à compter du mois de Décembre.

Quant à la végétation, cette zone est le lieu de contact entre la savane arborée s'apparentant à la forêt claire et la savane arbustive. A ces deux types s'ajoutent les forêts-galeries, les savanes-parcs. Les espèces végétales qu'on y rencontre sont diverses et se répartissent de manière anarchique, sans grand rapport avec la formation végétale en place, dans l'espace. Il s'agit de façon générale des : ISOBERLINIA DOKA – KHAYA SENEGALENSIS- GARDENIA VERNIFOLIA- TERMINALIA AVICENNOIDES-PARKIA BIGLOBOSA – etc...

### **1.3. Caractéristiques démographiques**

La population de la commune de Bembéréké après le dénombrement général de février 2002 est de 94 580 habitants dont 47 636 femmes contre 46 944 hommes. La densité de population au niveau communal est faible avec 30,4.habitants au km<sup>2</sup>. Elle varie à l'intérieur des différents arrondissements : Bembéréké (36 hab/km<sup>2</sup>), Berroubouay (41,7 hab/km<sup>2</sup>), Bouanri (17,7 hab/km<sup>2</sup>), Gomia (61,9 hab/km<sup>2</sup>) et Ina (24 hab/km. On compte dans la commune de Bembéréké

personnes 24 594 vivant en milieu urbain soit (26% ) contre 69 986. personnes (74%) en milieu rural. La commune de Bembéréké est composée en majorité de deux groupes sociolinguistiques : Bariba et apparentés (48,3%) et Peulh et apparentés (38,1%). Les populations de cette commune pratiquent surtout les religions musulmanes (69%), Catholique (11,6%).

### **1.4. Activités économiques**

Les activités économiques dominantes sont l'agriculture (74,2%) et le commerce et la restauration (18,9%). Dans la commune de Bembéréké comme partout au Bénin les paysans continuent à pratiquer l'agriculture sur brûlis avec des outils rudimentaires tels que la houe, le coupe-coupe, la hache etc. Ceci limite la production qui sert essentiellement à la subsistance

des populations rurales. Les cultures vivrières dominent : l'igname, le maïs et le mil sont à la base de l'alimentation des populations de la commune. Le coton et l'arachide viennent en tête de liste des cultures industrielles.

L'élevage est très peu développé, peu organisé et constitue une activité secondaire pour quelques individus. Les principales espèces animales élevées sont les bovins, les ovins, les caprins et les volailles.

Sur le plan commercial, la commune abrite des marchés d'importance locale. Les activités commerciales sont orientées aussi bien vers la consommation domestique que vers l'importation et l'exportation (cas du coton).

### **1.5. Infrastructures sociocommunautaires**

En matière d'infrastructures sociocommunautaires d'énormes disponibilités existent. □ L'accès à l'eau potable semble être réglé car tous les arrondissements du département sont pourvus d'adduction et de forages publics.

Au plan sanitaire, pour quarante et quatre (44) villages regroupés au sein de cinq arrondissements, on dénombre 1 Centres de Santé de Commune, 3 maternités, 3 Centres de Santé d'Arrondissement et 3 dispensaires.

Sur le plan de l'éducation, on dénombre 53 écoles primaires, 2 collèges à 1<sup>er</sup> cycle et 2 à 2<sup>ème</sup> cycle. Rapportées à l'effectif de la population de la commune et à sa dispersion, ces infrastructures semblent insuffisantes.

## **II- POPULATION RESIDENTE ET SA REPARTITION GEOGRAPHIQUE**

### **11-1 Population résidente selon le milieu de résidence**

Le volume de la population résidente dénombrée dans la commune de Bembéréké est de 94.580 habitants en 2002, soit 1,4% de la population nationale et 13,1% de la population du Borgou.

Selon le milieu de résidence, 69.986 habitants résident en milieu rural contre 24.594 habitants en milieu urbain (le milieu urbain est constitué de l'arrondissement de Bembèrèkè), soit 74% de la population en milieu rural et 26% en milieu urbain. Ainsi, la commune de Bembèrèkè est fortement rurale. Le rapport de masculinité est de 98,5 hommes pour 100 femmes dans la commune de Bembéréké avec 100,5.hommes pour 100 femmes en milieu urbain contre 97,9 hommes pour 100 femmes en milieu rural. Le déficit d'hommes en milieu rural pourrait s'expliquer par les migrations internes d'hommes au sein de la commune vers son chef-lieu ou vers la ville de Parakou (capitale économique) du Septentrion ou d'autres horizons pour des raisons d'opportunités d'emplois dans le secteur moderne.

### **11-2 Population résidente selon Les Arrondissements**

Les poids démographiques varient selon l'arrondissement. L'arrondissement urbain Bembéréké, chef lieu de la commune concentre le plus fort pourcentage de la population de la commune (26%). Toutefois, sa contribution à la population de la commune diminue au cours des années passant de 27,2% en 1979 à 26% en 2002 au détriment des arrondissements

de Gomia (sa contribution a passé de 21,7% en 1979 à 23,6% en 2002) et de Bouanri (elle passe de 18,8% en 1979 à 20,4% en 2002). Berroubouay détient le faible pourcentage de la population de la commune.

Entre 1992 et 2002, les fréquences des populations des différents arrondissements par rapport à la population communale sont restées très stables. Cependant les populations par arrondissement ont cru très sensiblement avec un taux moyen communal de 3,6%. Les taux d'accroissement les plus élevés sont enregistrés par Bouanri (4,2%) et Berroubouay (4,1%). Ces zones seraient connues pour leurs fortes productions de Coton.

**Tableau 2.1:** Répartition de la population de Bembéréké en effectif et pourcentage selon le milieu de résidence et les arrondissements couverts

	Effectif de population			Contribution des arrondissements		
	RGPH3, 2002	RGPH2, 1992	RGPH1, 1979	RGPH3, 2002	RGPH2, 1992	RGPH1, 1979
<b>COM: BEMBEREKE</b>	<b>94 580</b>	<b>59 809</b>	<b>37 866</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>
<b>Milieu rural</b>	<b>69 986</b>	<b>44 090</b>	<b>27 581</b>	74,0	73,7	72,8
AR: BEROUBOUAY	11 846	7 066	5 397	12,5	11,8	14,3
AR: BOUANRI	19 281	11 252	7 119	20,4	18,8	18,8
AR: GOMIA	22 301	14 808	8 221	23,6	24,8	21,7
AR: INA	16 558	10 964	6 844	17,5	18,3	18,1
<b>Milieu urbain</b>	<b>24 594</b>	<b>15 719</b>	<b>10 285</b>	26,0	26,3	27,2
AR: BEMBEREKE	24 594	15 719	10 285	26,0	26,3	27,2

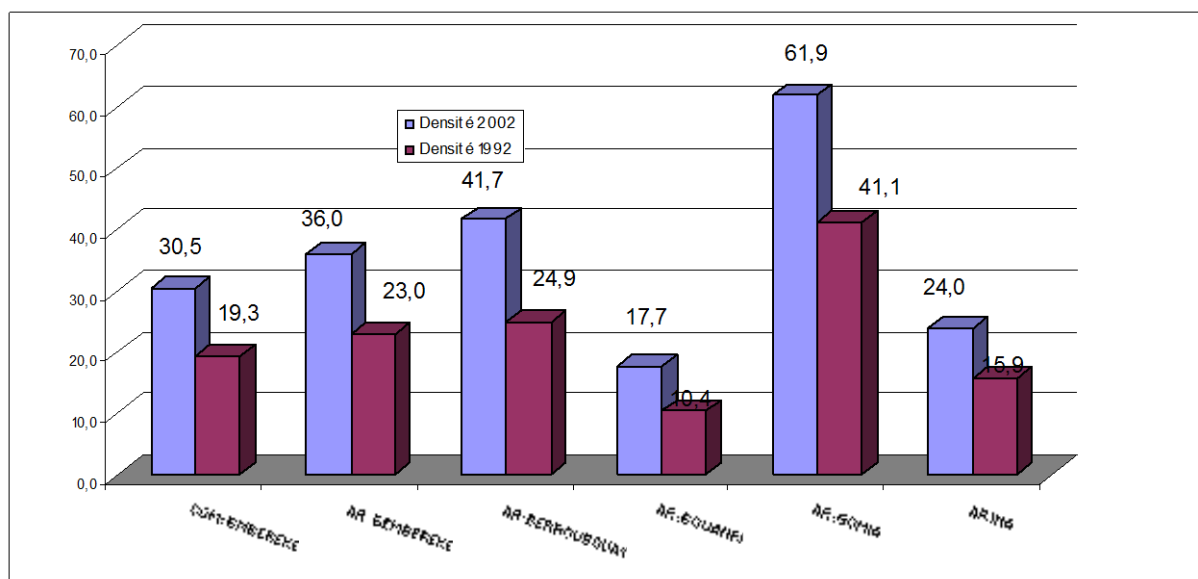
### 11-3 Densités de population : Variations spatiales

#### Densités de Population

En rapportant la population recensée dans la commune de Bembéréké (94.580 habitants) à sa superficie (3.106 km<sup>2</sup>), il se dégage une densité de 30,5 habitants au kilomètre carré. Le niveau de cet indicateur permet de qualifier la commune de faiblement peuplé.

La densité varie selon les arrondissements. Cette variation résulte de l'évolution de la population dans le temps. Les arrondissements dont les densités sont supérieures au niveau moyen de la commune de Bembéréké sont : Gomia (61,9 hab/km<sup>2</sup>), Berroubouay (41,7 hab/km<sup>2</sup>). Ceux dont les densités sont inférieures au niveau national sont : Bouanri (17,7 hab/km<sup>2</sup>) et Ina (24 hab/km<sup>2</sup>).

**Graphique 2.1:** Évolution des densités de population de Bembéréké et de ses arrondissements



**Tableau 2.2 :** Variations relatives de la population et évolution de densité entre 1992 et 2002

Commune/Arrondissements	Population 2002	Population 1992	Variation relative 1992-2002	Densité 2002	Densité 1992
COM: BEMBEREKE	94580	59809	58,1	30,5	19,3
AR : BEMBEREKE	24594	15719	56,5	36,0	23,0
AR :BERROUBOUAY	11846	7066	67,6	41,7	24,9
AR :BOUANRI	19281	11252	71,4	17,7	10,4
AR :GOMIA	22301	14808	50,6	61,9	41,1
AR INA	16558	10964	51,0	24,0	15,9

## 11I STRUCTURE PAR SEXE ET AGE DE LA POPULATION

### 11I-1 Structure de la population totale observée en 2002 selon le sexe

Sur les 724.171 habitants dénombrés en 2002 dans le département du Borgou, la commune de Bembéréké compte 94.580 habitants dont 46.944 hommes et 47.636 femmes, soit respectivement 49,6% et 50,4%. La population de Bembéréké comprend un peu moins d'hommes que de femmes. Cette situation est presque analogue au niveau des arrondissements comme l'atteste le tableau.



**Tableau 3.1 :** Pourcentage de femmes dans la population totale de la commune ou des arrondissements

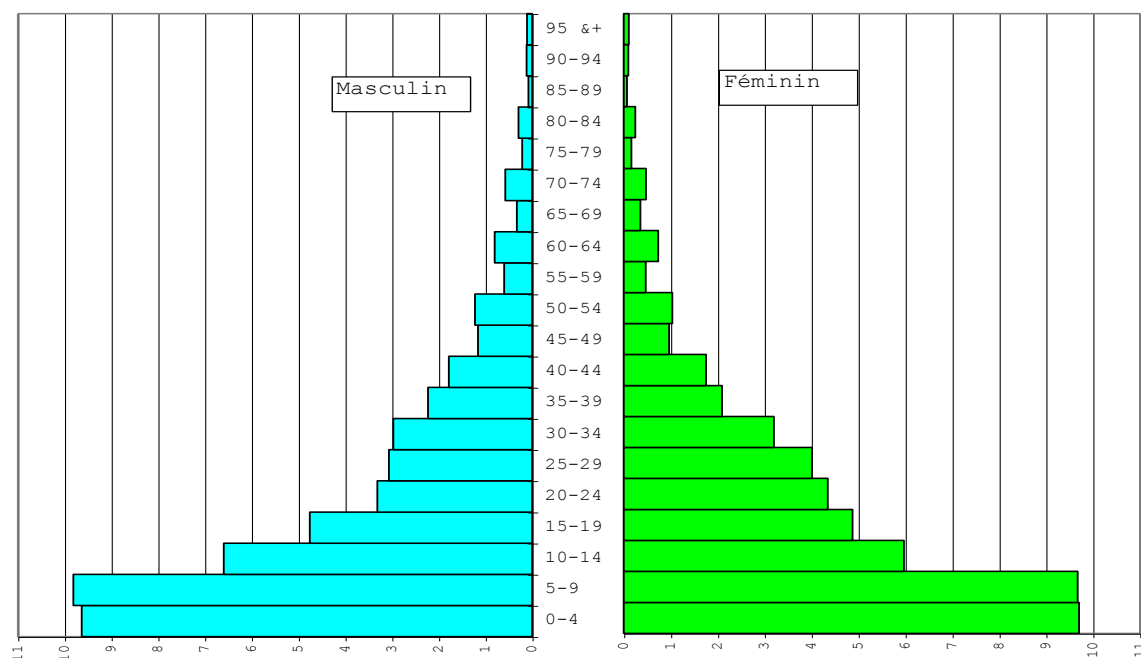
	Pourcentage de femmes		
	RGPH3, 2002	RGPH2, 1992	RGPH1, 1979
<b>COM: BEMBEREKE</b>	50,4	49,2	50,1
AR: BEROUBOUAY	50,8	49,8	52,0
AR: BOUANRI	50,2	49,2	51,4
AR: GOMIA	51,0	49,8	50,1
AR: INA	50,1	49,1	48,9
AR: BEMBEREKE	49,9	48,5	49,0

En observant l'évolution de la part de population féminine dans le temps, on constate que celle-ci s'accroît dans le temps, à l'exception des arrondissements de Bouanri et de Berroubouay où cette part diminue passant respectivement de 51,4% et 52% en 1979 à 50,2% et 50,8%.

### 11I-2 Structure de la population totale observée en 2002 selon l'âge et sexe

L'étude de la structure par âge et sexe s'analysera à travers la pyramide des âges et les rapports de masculinité

**Graphique 3.1:** Pyramide de la population résidente dans Bembéréké en 2002 par sexe et Groupes âges quinquennaux



La pyramide de Bembéréké (graphique 2.2.1) fait ressortir :

- une base très large que celle de la pyramide nationale et aussi large que celle de la pyramide du Borgou (Confère Tome 1 de l'analyse des résultats du RGPH3, graphique de la page 100). En effet, la fécondité est très élevée (ISF=8,2 enfant par femme contre 7,02 pour le Borgou et

5,53 pour le Bénin) dans cette commune faiblement urbanisée (la population urbaine représente 26%).

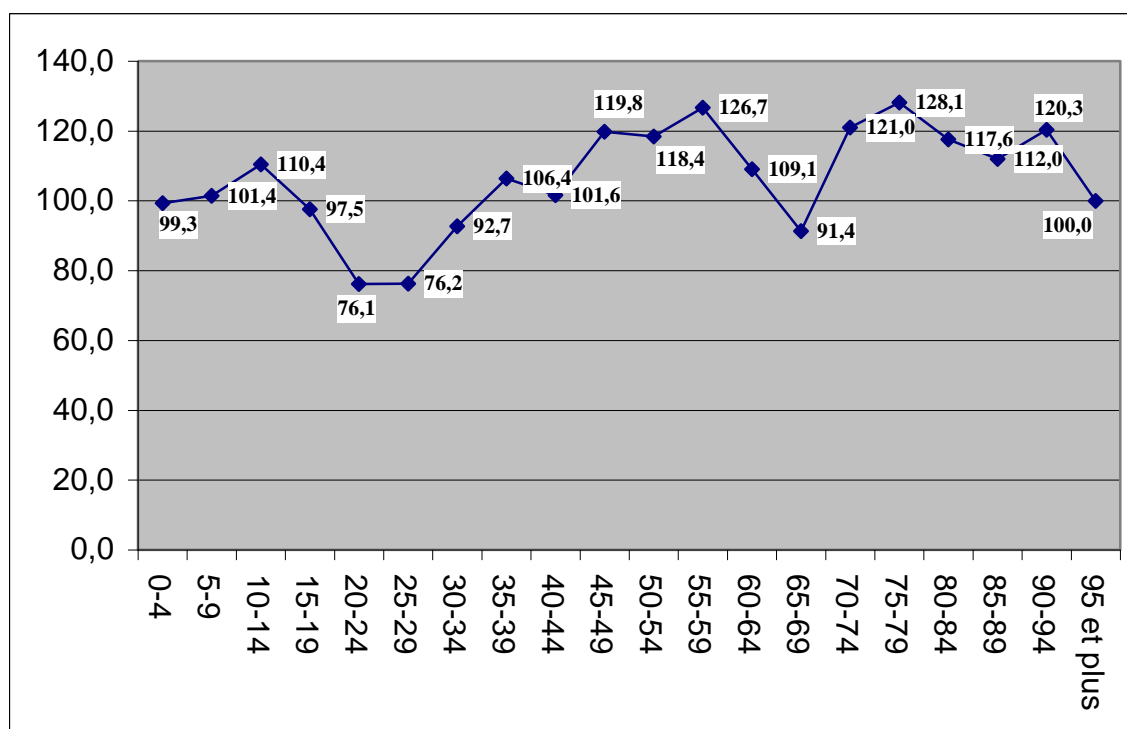
-une légère représentativité des garçons de 5-9 ans et 10-14 ans par rapport aux filles des mêmes âges (9,81% et 6,60% contre 9,67% et 5,97% pour les filles); le déficit d'effectif féminin à 10-14 ans pourrait être expliqué par les migrations de jeunes filles sans instruction ou déscolarisées qui préfèrent servir comme domestiques, aides ménagères ou aides familiales à Cotonou, dans autres villes du Bénin et des pays limitrophes.

-un léger rétrécissement précoce de la pyramide à partir de 20-24 ans, très évident du côté masculin et attribuable à l'émigration de certains hommes, en raison de la faiblesse du développement de cette commune par rapport à certaines grandes villes du Bénin.

La courbe de masculinité (graphique 2.2.1) montre également que c'est dans les groupes d'âges 20-24 ans et 25-29 ans que siège le plus ce phénomène car ils enregistrent les taux de masculinité les plus faibles (respectivement 76,1 et 76,2 hommes pour 100 femmes).

- un creux au niveau du groupe d'âges 65-69 ans qui serait peut-être lié à une mortalité différentielle de la génération de 1932-1937 pour cause de méningite

**Graphique 3.2 :** Rapport de masculinité dans la commune de Bembéréké selon le groupes d'âges quinquennaux



### 11I-3 Structure de la population totale observée en 2002 par sexe selon les grands groupes d'âges

L'examen du tableau 2.2.1 de la structure par sexe et par grands groupes d'âges témoigne de la jeunesse de la population résidente dans Bembéréké. Sur la base des différents résultats, il ressort que :

- Les moins de 15 ans représentent plus de la moitié (51,4% de la population communale). Les hommes sont proportionnellement plus nombreux au niveau dans cette tranche d'âges (26% pour les hommes contre 25,3% pour les femmes de la population de la commune).
- La population d'âges actifs représente 43,9% de la population totale et par conséquent les personnes âgées (60 ans et plus) ne représentent que 4,8% de la population totale.
- Les femmes d'âges actifs sont plus nombreuses que les hommes (21,1% pour les hommes contre 22,8% pour les femmes). Ce déficit pourrait s'expliquer par l'émigration de la population masculine. Pour des raisons déjà évoquées, certains hommes émigrent sans leurs conjoints et leur progéniture. Ce phénomène explique certainement l'écart observé entre les âges médians masculin et féminin (13,3 ans pour les hommes et 13,9 ans pour les femmes).
- Le rapport de dépendance de l'âge (somme des effectifs d'âges inactifs sur l'effectif des personnes d'âges actifs) est égal à 1,3, soit une charge potentielle supplémentaire de 3 inactifs par 10 actifs.

**Tableau 3.2 :** Structure de la population résidente dans Bembéréké en 2002 selon le sexe, les grands groupes d'âges (%), rapport de dépendance et âge médian

Groupe âges	Masculin	Féminin	Total
0-14	26,0	25,3	51,4
15-59	21,1	22,8	43,9
60 et plus	2,5	2,3	4,8
Total	49,6	50,4	100,0
Age médian (ans)	13,3	13,9	13,6
Rapport de dépendance âge	1,4	1,2	1,3

Pour les besoins de certains programmes de développement qui concernent des populations d'âges spécifiques, certaines fréquences ont été calculées au sein de la population résidente au Bénin. Il s'agit, selon les programmes, des groupes d'âges consignés en annexe. Les effectifs et les fréquences selon le sexe de ces différents sous-groupes de la population résidente dans Bembéréké en 2002 figurent dans le tableau 2.2.3.

**Tableau 3.3 : Structure de la population par sexe selon le groupe d'âges utiles (effectifs et fréquences)**

Groupes d'âges utiles	Total	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin
0	2962	1475	1487	3,1	3,1	3,1
1-3	11556	5788	5768	12,2	12,3	12,1
0-3	14518	7263	7255	15,4	15,5	15,2
1-4	15328	7637	7691	16,2	16,3	16,1
0-4	18290	9112	9178	19,3	19,4	19,3
3-5	12406	6173	6233	13,1	13,2	13,1
6-11	19911	10092	9819	21,1	21,5	20,6
6-14	26337	13535	12802	27,8	28,8	26,9
0-8	33695	16862	16833	35,6	35,9	35,3
0-17	54382	27576	26806	57,5	58,7	56,3
10-18	19930	10245	9685	21,1	21,8	20,3
18 et +	40193	19366	20827	42,5	41,3	43,7
55 et +	5503	2931	2572	5,8	6,2	5,4
15-49	38333	18224	20109	40,5	38,8	42,2
15-59	41476	19945	21531	43,9	42,5	45,2
60-79	3440	1806	1634	3,6	3,8	3,4
80 et plus	1054	561	493	1,1	1,2	1,0

#### **III.4 Structures des populations observées en 2002 par arrondissements selon les grands groupes d'âges**

Les données du tableau 2.2.4 révèlent que les populations des différents arrondissements de la commune de Bembéréké sont relativement jeunes. Globalement, les populations des arrondissements de Bembéréké sont très jeunes avec des âges moyens qui varient de 12,6 ans dans Bouanri à 13,9 ans dans Ina.. Les personnes âgées de moins de 15 ans sont plus représentées dans Berroubouay (54%). Les arrondissements de Gomia (5,3%) et Bouanri (5,1%) abritent plus de vieilles personnes (respectivement 5,3% et 5,1%). Les arrondissements d'Ina (45,2%) et Bembéréké (44,5%) renferment plus de personnes d'âges actifs (15-59 ans).

Ces structures sont caractéristiques de populations à forte fécondité, à forte mortalité et affectées par l'exode rural des personnes en âge de travailler. L'importance relative des effectifs féminins du groupe d'âges 15-59 ans dans tous les arrondissements indique que tous les arrondissements sont apparemment affectés par l'émigration sélective des hommes en âge de travailler vers les villes du Bénin et de la sous région du fait de l'insuffisance d'infrastructures économiques qui offriraient des opportunités professionnelles plus rémunératrices.

Cependant, les âges médians calculés pour les différents arrondissements attestent que les non migrants (hommes) sont pour la plupart encore très jeunes. Le niveau élevé de l'âge médian des femmes n'est autre que la preuve qu'il s'agit des migrations récentes et que certains hommes actifs ont migré sans leurs femmes.

**Tableau 3.4 :** Structures des populations des populations par arrondissement observées en 2002 par sexe selon les grands groupes d'âges (%), taux de dépendance et âge médian

Communes	Sexe	0-14	15-59	60 et plus	Total	Taux de dépendance	Age médian
Bembéréké	Masc.	26,1	20,8	2,3	49,2	1,4	13,7
	Fém.	24,9	23,7	2,1	50,8	1,1	15,0
	Total	51,0	44,5	4,4	100,0	1,2	13,8
Berroubouay	Masc.	27,6	19,5	2,7	49,8	1,6	13,1
	Fém.	26,4	21,8	2,0	50,2	1,3	15,3
	Total	54,0	41,3	4,7	100,0	1,4	13,7
Bouanri	Masc.	25,5	20,8	2,7	49,0	1,4	12,2
	Fém.	25,5	23,1	2,3	51,0	1,2	13,1
	Total	51,0	43,9	5,1	100,0	1,3	12,6
Gomia	Masc.	25,6	21,6	2,7	49,9	1,3	13,4
	Fém.	24,9	22,7	2,6	50,1	1,2	14,0
	Total	50,5	44,2	5,3	100,0	1,3	13,7
Ina	Masc.	25,6	22,4	2,1	50,1	1,2	13,6
	Fém.	24,9	22,8	2,2	49,9	1,2	14,1
	Total	50,5	45,2	4,3	100,0	1,2	13,9
Commune de Bembéréké	Masc.	26,0	21,1	2,5	49,6	1,4	13,3
	Fém.	25,3	22,8	2,3	50,4	1,2	13,9
	Total	51,4	43,9	4,8	100	1,3	13,6

### III.5 Structures des populations observées en 2002 par villages ou quartiers de villes de la commune de Bembèrèkè avec disponibilité des infrastructures sociocommunautaires (Voir Gomez)

La disponibilité des informations sur la population, ainsi que sur la disponibilité des infrastructures sociocommunautaires au niveau des villages ou quartiers de villes constitue l'un des objectifs du RGPH3. Ainsi, les données issues du RGPH3 nous permet de donner les informations ci-dessous :

## IV : CARACTERISTIQUES SOCIOCULTURELLES DE LA POPULATION EN 2002

L'étude des caractéristiques socioculturelles s'appesantira essentiellement sur l'étude de l'ethnie, la religion, la communauté étrangère, de l'alphabétisation-Instruction-Scolarisation et de l'état matrimonial-Nuptialité.

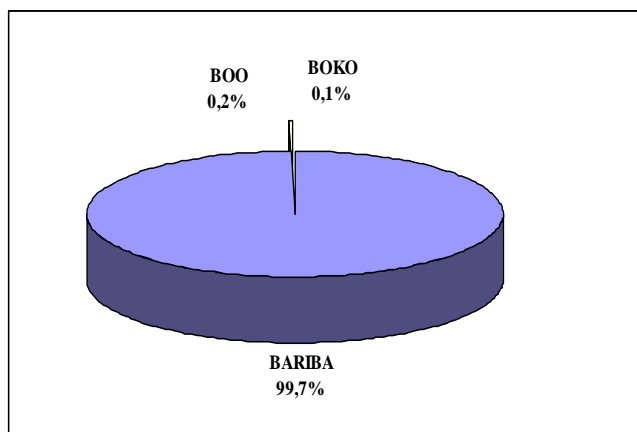
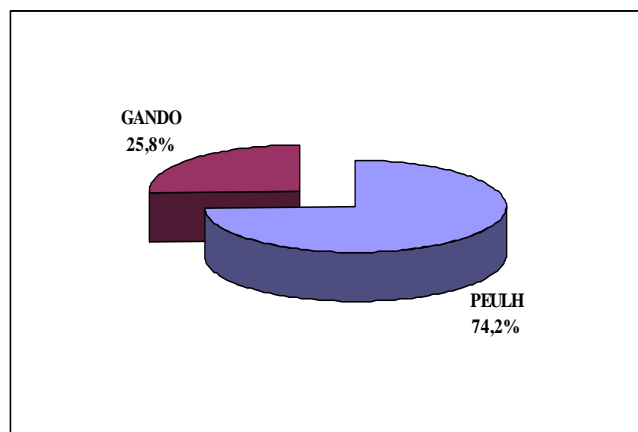
### IV-1 Importance numérique des différents groupes ethniques

#### IV-1-1 Au niveau communal

L'émiettement ethnique observé au niveau du Bénin est presque inexistant dans la commune de Bembéréké. Elle est en majorité composée des groupes ethniques Bariba et Peulh qui font respectivement 48,3% et 38,1%. Le premier groupe socio-linguistique est fondamentalement composé de Bariba (99,7%) et le second est formé de deux ethnies : Peulh (74,2%) et les Gando (25,8%). Le brassage des Brarriba et des Peulhs avec les autres ethnies est très faible. Il n'existe que de petites colonies des autres ethnies dans la commune de Bembéréké. Les Adja n'y résident pratiquement pas (0,3%).

**Tableau 4.1:** Groupes ethniques dans Bembéréké selon le sexe

Ethnies	Total	Masculin	Féminin
Total (%)	100	49,6	50,4
ADJA & APP	0,3	0,2	0,1
FON & APP	1,7	1	0,8
BARIBA ET APP	48,3	23,5	24,8
DENDI & APP	1,2	0,6	0,6
YOA ET LOKPA ET APP	1,2	0,6	0,6
PEULH OU PEUL	38,1	18,9	19,2
GUA OU OTAMARI & APP	3,6	1,9	1,7
YORUBA ET APP	2	1	0,9
AUTRES ETHNIES DU BENIN	0,6	0,3	0,3
ETHNIES ETRANGERES	2,1	1,2	0,9
Effectif	94 580	46 944	47 636

**Graphique 4-1 :** Composantes du groupe Bariba dans Bembéréké**Graphique 4-2 :** Composantes du groupe Peulh dans Bembéréké

#### IV-1-2 Au niveau des arrondissements

Comme au niveau communal, deux groupes ethniques (Bariba et Peulh) se côtoient dans tous les arrondissements. On ne remarque que des traces des autres ethnies. Si les Peulhs sont plus nombreux dans Bouanri (54,4%) et Berroubouay (47,3%), les bariba dominent par contre tous les autres arrondissements (Gomia : 50% ; Ina : 55,4%, Bembéréké : 52%).

**Tableau 4.2 :** Proportion en % des différentes ethnies par arrondissement de Bembéréké

P08_ETHNIE_NAT	Total	Berroubouay	Bouanri	Gomia	Ina	Bembereke
Total (%)	100	100	100	100	100	100
Adja & Apparentés	0,3	0,2	0,1	0,1	0,4	0,8
Fon & Apparentés	1,7	0,4	0,3	0,7	2,4	4
Bariba & Apparentés	48,3	43,4	38,8	50	55,4	52
Dendi & Apparentés	1,2	3,2	0,4	1	1,7	0,7
Yoa et Lokpa & Apparentés	1,2	0,2	0,3	0,6	2,2	2,3
PEULH & Apparentés	38,1	47,3	54,4	41,1	25,1	26,9
Gua ou Otamari & Apparentés	3,6	0,8	1,5	1,6	5,7	6,9
YORUBA & Apparentés	2	0,8	1,2	1,3	3	3
Autres ethnies du Bénin	0,6	0,5	0,5	0,3	0,7	0,8
Ethnies étrangères	2,1	2,5	1,6	2,6	1,7	2,1
Effectif	94 580	11 846	19 281	22 301	16 558	24 594

## IV-2 - Importance numérique des différentes religions

Il n'est pas possible d'envisager la société sans parler des croyances qui imprègnent profondément tous les actes de la vie sociale. Certaines de ces croyances ont marqué l'histoire des peuples du Bénin, même si aujourd'hui des groupes sociaux, en rupture avec ces croyances ont adopté les religions "révélées" telles que l'Islam et la religion chrétienne.

### IV-2-1 Au niveau communal

Le tableau 4.3 porte sur le nombre d'adeptes ou de fidèles par religion selon le sexe. Dans l'ensemble deux religions sont les plus pratiquées dans Bembéréké : l'Islam (69%) et le catholicisme (11,6%). Les personnes qui se sont déclarées athées forment 12% de la population. Les femmes sont légèrement plus nombreuses à pratiquer l'Islam (98,5 hommes pour 100 femmes) et les hommes sont majoritaires dans le catholicisme à Bembéréké (105,2 hommes pour 100 femmes)

**Tableau 4.3 :** Répartition de la population résidente à Bembéréké selon le sexe et la religion

RELIGION	Total	Masculin	Féminin	Rm
Total	94580	46944	47636	98,5
Aucune Religion	12	5,8	6,2	93,1
Vodoun	0,4	0,2	0,2	95,9
Catholique	11,6	6	5,7	105,2
Protestant Méthodiste	0,7	0,4	0,3	141
Autres Protestant	1,8	0,9	0,8	111,5
Céleste	0,2	0,1	0,1	129,2
Islam	69	34,3	34,8	98,5
Autre Chrétien	0,8	0,4	0,3	129,1
Autre Religion Traditionnelle	3,1	1,4	1,7	86,6
Autre Religion	0,3	0,2	0,2	87,9

#### IV-2-2 Au niveau des arrondissements

L'examen du tableau 4.4 fait ressortir comme religion dominante l'Islam dans tous les arrondissements, et de façon notable à Bouanri (81,7%) et Berroubouay (79,1%). Le culte catholique suit avec plus d'adeptes dans le chef-lieu de Bembéréké (18,4%). Il s'agit là des immigrants internes catholiques au départ.

**Tableau 4.4:** Proportion des adeptes des différentes religions par arrondissement

RELIGION	Total	Berroubouay	Bouanri	Gomia	Ina	Bembereke
Total	100	100	100	100	100	100
Aucune Religion	11,8	12,8	8,2	14,3	14,7	10
Vodoun	0,4	0,1	0,4	0,5	0,8	0,2
Catholique	11,5	3,3	5,9	12,2	12,4	18,4
Protestant Méthodiste	0,7	0,3	0,4	0,4	1,6	0,7
Autres Protestant	1,7	0,1	0,3	0,2	1,1	5,5
Céleste	0,2	0,2	0	0,1	0,6	0,3
Islam	67,9	79,1	81,7	66,8	60,9	57,5
Autre Chrétien	0,7	0,9	0,1	0,1	0,7	1,7
Autre Religion Traditionnelle	3	1,2	1,3	3,6	5,7	3,1
Autre Religion	0,3	0,6	0,2	0,3	0,3	0,5
Effectif	94580	11846	19281	22301	16558	24594

#### IV-3 Etrangers résidents dans la commune de BEMBEREKE

##### 4.3-1 importance numérique selon le sexe, les grands groupes d'âges et la nationalité

Le nombre d'étrangers recensés dans la commune de Bembéréké lors du troisième recensement s'élève à 1971 (2,1% de la population communale) dont 1141 hommes et 830 femmes, soit un rapport de masculinité de 137,5 hommes pour 100 femmes. Leur communauté est composée de plus d'actifs potentiels de 15 à 59 ans (59,4%) que d'enfants de 0-14 ans (37,1%) et de personnes âgées de 60 ans et plus (3,6%).

Les Nigériens, les Nigérians et les Burkinabé constituent les plus fortes colonies étrangères dans Bembéréké. Ils représentent respectivement 59,6%, 17,3% et 10,5% des étrangers de la commune avec un déséquilibre en faveur des hommes (14 nigériens pour 10 nigériennes et 13 nigérians pour 10 nigérianes, 14 hommes burkinabé pour 10 femmes burkinabé). On en déduit que les étrangers dans Bembéréké sont majoritairement des ressortissants des pays limitrophes (91,2%). Le Togo et le reste de l'Afrique Occidentale ne sont représentés respectivement que par 3,5% et 7,5% des étrangers.



**Tableau 4.5** : Etrangers selon le sexe, le grand groupe d'âges et la nationalité

	Total	00-14 ans	15-59 ans	60 ans et plus	Masculin	Féminin	Rm
Total	1971	731	1170	70	1141	830	
Total	100,0	37,1	59,4	3,6	57,9	42,1	137,5
Burkina-Faso	10,5	2,3	7,9	0,2	7,7	2,8	274,5
Niger	59,6	24,6	33,4	1,6	34,2	25,3	135,3
Nigeria	17,3	6,5	9,7	1,0	9,9	7,4	133,6
Togo	3,9	1,0	2,6	0,2	1,9	2,0	94,9
Afrique Occidentale	7,5	2,3	4,8	0,4	3,6	4,0	89,7
Afrique Centrale	0,1	0,0	0,1	0,0	0,0	0,1	0,0
Reste Afrique	0,1	0,1	0,0	0,0	0,1	0,0	-
Amériques	0,5	0,2	0,3	0,0	0,4	0,1	350,0
Asie	0,1	0,0	0,1	0,0	0,0	0,1	0,0
Europe	0,6	0,0	0,4	0,2	0,2	0,4	37,5
Océanie	0,1	0,0	0,1	0,0	0,1	0,1	100,0

### 4.3-2 Importance numérique des étrangers selon le sexe par arrondissement

Les étrangers de Bembéréké résident le plus souvent et à concurrence de 28,9 % dans Gomia, de 25,9% dans le chef-lieu, de 15,8% dans Bouanri, 15,1% dans Berroubouay et 14,4% dans INA. Ils sont en généralement d'âges actifs et des hommes ( les rapports de masculinité sont partout supérieurs à 100).

**Tableau 4.6** : Population étrangère résidente par arrondissement selon le sexe

	Total	00-14 ans	15-59 ans	60 ans et plus	Masculin	Féminin	Rm
Total	1971	731	1170	70	1141	830	
Total (%)	100,0	37,1	59,4	3,6	57,9	42,1	137,5
BERROUBOUAY	15,1	6,2	8,4	0,5	7,6	7,5	102,0
BOUANRI	15,8	5,8	9,3	0,7	9,1	6,6	137,4
GOMIA	28,9	11,5	16,9	0,5	16,7	12,2	137,5
INA	14,4	4,6	9,2	0,5	9,3	5,1	183,0
BEMBEREKE	25,9	9,0	15,5	1,4	15,1	10,8	140,6

## V- CARACTERISTIQUES SOCIOCULTURELLES

### V- 1 Alphabétisme

Le niveau d'alphabétisme est mesuré par le taux brut d'alphabétisme. Les taux d'alphabétisme calculés au recensement sont des indicateurs de stock d'alphabétisés après les campagnes successives d'alphabétisation. Ils ne sont donc pas comparables à ceux publiés par la Direction de l'Alphabétisme qui sont des indicateurs de performance de la campagne annuelle d'alphabétisation.

Dans le cadre du troisième recensement général de la population et l'habitation, quatre (4) sous-groupes d'alphabétisés ont été identifiés :

- ceux qui ne savent lire, écrire et comprendre qu'en français
- ceux qui ne savent lire, écrire et comprendre qu'en langues nationales

- ceux qui ne savent lire, écrire et comprendre qu'en français et en langues nationales
- ceux qui ne savent lire, écrire et comprendre qu'en d'autres langues.

### V-1-1 Au niveau communal selon le sexe et le milieu

Le taux d'alphabétisme dans la commune est encore très faible 19% en 2002. Plus de 80% de la population de Bembéréké reste encore analphabète. On note un déséquilibre de l'alphabétisme en faveur des hommes. Le taux d'alphabétisme des hommes est de 23,7% et celui des femmes est de 14,4%, soit un indice de parité du genre (0,6) largement inférieur à l'unité, ce qui traduit une inégalité en faveur de l'homme. Aux premiers âges du fait de la scolarisation au primaire des nouvelles générations, le taux d'alphabétisme connaît une ascension rapide jusqu'à 32,4% entre 10-14 ans et décroît lentement au niveau des anciennes générations qui n'ont certainement pas connu une forte scolarisation. Cette concentration des alphabétisés aux bas âges fait envisager la grande jeunesse de la population alphabétisée dans la commune.

**Tableau 5.1 :** Taux d'alphabétisme selon le sexe et le groupe d'âge

Groupe d'âges	Total	Masculin	Féminin	Indice de parité genre
Total	19,0	23,7	14,4	0,6
06-09 ans	20,3	21,3	19,3	0,9
10-14 ans	32,4	35,0	29,5	0,8
15-19 ans	23,2	30,6	16,3	0,5
20-24 ans	15,4	22,4	10,2	0,5
25-29 ans	14,6	22,4	8,5	0,4
30-34 ans	16,2	23,4	9,3	0,4
35-39 ans	15,9	22,5	8,8	0,4
40-44 ans	13,6	20,5	6,4	0,3
45-49 ans	14,1	21,1	5,8	0,3
50-54 ans	9,1	13,1	4,3	0,3
55-59 ans	6,7	10,1	2,3	0,2
60-64 ans	4,6	7,1	1,9	0,3
65-69 ans	5,1	9,7	0,9	0,1
70-74 ans	3,4	4,4	2,1	0,5
75-79 ans	3,2	4,6	1,3	0,3
80-84 ans	1,0	1,8	0,0	0,0
85-89 ans	2,2	4,2	0,0	0,0
90-94 ans	4,1	6,8	1,1	0,2
95-98 ans	5,3	6,1	4,3	0,7

### V-1-2 Disparités au sein des arrondissements selon le sexe

Les taux d'alphabétisme sont également faibles dans les arrondissements. Quelques variations non négligeables sont observées d'un arrondissement à un autre. Les arrondissements de Bembéréké (26,4%) et Ina (23,4) enregistrent les taux, les plus élevés (au dessus du niveau départemental 19%). Le taux d'alphabétisme le plus faible s'observe dans Bouanri (13%). Dans tous les arrondissements, il subsiste une inégalité du genre en faveur des hommes. On note en général 6 femmes alphabétisées pour 10 hommes, excepté Bouanri où cet indice est plus faible (5 femmes pour 10 hommes).

**Tableau 5.2 :** Taux d'alphabétisme par commune selon le sexe et le milieu

Arrondissement	T	M	F	Indice de parité
Total	19,0	23,7	14,4	0,6
Berroubouay	15,2	18,8	11,7	0,6
Bouanri	13,0	17,1	9,0	0,5
Gomia	14,6	18,2	11,2	0,6
Ina	23,4	28,8	18,1	0,6
Bembereke	26,4	32,6	20,3	0,6

### 5-1-3 Alphabétisme des jeunes et des adultes selon les arrondissements

Le taux d'alphabétisme au niveau des jeunes (15-24 ans) s'établit à 19,7% au niveau communal. Au niveau des personnes de 15 ans et plus, le taux d'alphabétisme est évalué à 15,1%. Les femmes sont sous alphabétisées dans les deux univers (13,4% contre 27,2% pour les hommes chez les 15-24 ans et 9,2% contre 21,3% chez les 15 ans et plus). L'indice de parité du genre à l'alphabétisme est égal à 0,5% pour les 15-24 ans et 0,4 pour les 15 ans et plus.

Les taux d'alphabétisme sont également plus élevés chez les jeunes du chef-lieu de la commune (31,1%) et de INA (24,3%). Il en est de même des adultes avec respectivement 23,8% et 17,9%. Les taux les plus faibles sont également obtenus dans les arrondissements de Bouanri et Berroubouay qui affichent respectivement 11% et 11,6% de fréquences de jeunes alphabètes et 9,6% et 10% de fréquences d'adultes alphabètes. Dans tous les arrondissements les femmes alphabètes sont sous-représentées. L'inégalité de l'alphabétisme selon le sexe reste plus accentuée dans Bouanri qui s'illustre par un indice de parité du genre de 3 femmes pour 10 hommes chez les jeunes comme chez les adultes.

**Tableau 5.2.3 :** Taux d'alphabétisme des jeunes et des adultes selon le sexe par arrondissement

Communes	15-24 ans				15 ans et plus			
	Ensemble	Masculin	Féminin	Indice de parité	Ensemble	Masculin	Féminin	Indice de parité
Total	19,7	27,2	13,4	0,5	15,1	21,3	9,2	0,4
Berroubouay	11,6	16,2	7,7	0,5	10	14,8	5,7	0,4
Bouanri	11	17,3	5,9	0,3	9,6	14,7	4,8	0,3
Gomia	15,9	22,6	10,4	0,5	10,8	15,3	6,7	0,4
Ina	24,3	32,6	16,8	0,5	17,9	24,9	11,3	0,5
Bembereke	31,1	39,7	23,1	0,6	23,8	32,5	15,5	0,5

## V-2 instruction à BEMBEREKE

La répartition de la population selon le niveau d'instruction est utilisée comme mesure de la qualité des ressources humaines d'un pays (indice de capital humain). A partir des informations sur la dernière classe suivie, nous distinguerons la population non scolarisée de celle ayant atteint un niveau d'instruction donné (primaire, secondaire ou supérieur). Le

niveau d'instruction est étudié à partir de la proportion de la population ayant un niveau correspondant à un ordre d'enseignement donné.

L'instruction est indispensable pour un mieux être personnel et social. C'est pourquoi tous les gouvernements s'attèlent à sa généralisation. Mais en dépit de sa fonction sociale et de tous ses indéniables avantages, il subsiste encore au Bénin une importante population qui vit sans instruction.

### V-2-1 Instruction a Bembèrèkè selon le sexe

La population sans instruction représente 78,2% (74,1% des hommes et 82,3% des femmes). Une petite partie de la population s'est limitée à l'instruction maternelle (0,3).

L'enseignement primaire est relativement plus fréquenté parce qu'il a toujours été une priorité pour les gouvernements béninois. En dépit de la persistance des résistances les personnes de niveau primaire représentent 16,5% de la population de Bembèrèké, celles de niveau secondaire (4,9%) et celles de l'enseignement supérieur sont quasi-inexistantes (seulement 0,2%). Tout comme dans la plupart des pays de la sous région, les cadres de haut niveau résident soit dans les grandes villes où sont concentrées les unités de production économiques et l'administration publique, soit dans les cités-dortoir de leurs périphéries.

A tous les niveaux les femmes instruites sont faiblement représentées, l'indice de parité est partout largement en faveur des hommes.

**Tableau 5.1:** Population de 3 ans et plus selon le niveau d'instruction par

Niveau d'instruction	Total	Masculin	Féminin	Indice de parité
Total	100	100	100	
MATERNEL	0,3	0,3	0,3	1,04
PRIMAIRE	16,5	18,5	14,5	1,25
SECOND1CYCLE	4,0	5,4	2,5	2,08
SECOND2CYCLE	0,7	1,1	0,3	4,08
TECH1CYCLE	0,1	0,2	0,0	4,19
TECH2CYCLE	0,1	0,2	0,0	5,64
SUPERIEUR	0,2	0,3	0,1	3,86
AUCUN NIVEAU	78,2	74,1	82,3	0,88
<b>Effectif</b>	84 713	42 020	42 693	1,16

### V-2-2 Disparités au sein des arrondissements selon le sexe et le niveau d'instruction

Les écarts non négligeables s'observent d'un arrondissement à un autre du point de vue du niveau d'instruction.

**Au niveau maternel**, la fréquence la plus élevée des instruits exclusivement de niveau maternel est observée dans les arrondissements de Ina et Bembèrèké (0,3% des populations).

**Au niveau primaire**, les arrondissements de Bembéréké (21%) et Ina (19,7%) abritent plus d'instruits de niveau primaire. Bouanri (12,9%) détient la plus faible fréquence d'instruits du niveau primaire.

**Au niveau secondaire**, les arrondissements de Bembéréké (9,3%) et Ina (5,6%) se distinguent par les proportions les plus élevées des instruits de cet ordre d'enseignement. Les fréquences les plus faibles sont observées au niveau de Bouanri (1,6%).

**Au niveau supérieur**, les personnes de niveau supérieur sont partout presque absentes.

**Aucun niveau d'instruction**, les personnes n'ayant aucun niveau d'instruction sont légion dans Bembéréké. Elles sont en proportion plus élevée dans Bouanri (84,8%). Dans tous les arrondissements, les hommes sont proportionnellement plus instruits que les femmes. Ceci résulte du fait que les femmes de cette région restent encore soumises aux pesanteurs traditionnelles sociologiques qui les empêchent de s'inscrire à l'école.

**Tableau 5.2 :** Population de 3 ans et plus des arrondissements selon le niveau d'instruction par sexe

Niveau d'instruction	Total	Berroubouay	Bouanri	Gomia	Ina	Bembèrèkè
<b>Ensemble</b>						
Total	100	100	100	100	100	100
Maternel	0,3	0,0	0,7	0,2	0,4	0,2
Primaire	16,5	13,6	12,9	13,7	19,7	21,0
Général 1 <sup>er</sup> Cycle	4,0	1,6	1,3	3,3	4,5	7,4
Général 2 <sup>nd</sup> Cycle	0,7	0,3	0,2	0,4	0,7	1,6
Technique 1 <sup>er</sup> Cycle	0,1	0,0	0,1	0,0	0,4	0,0
Technique 2 <sup>nd</sup> Cycle	0,1	0,0	0,0	0,0	0,1	0,3
Supérieur	0,2	0,1	0,1	0,1	0,3	0,3
Jamais Fréquenté	78,2	84,4	84,8	82,3	74,0	69,1
Effectif	42 693	5 423	8 533	10 167	7 526	11 044
<b>Masculin</b>						
Total	100	100	100	100	100	100
Maternel	0,3	0,0	0,6	0,2	0,4	0,2
Primaire	18,5	14,5	15,8	15,4	22,3	22,8
Général 1 <sup>er</sup> Cycle	5,4	2,5	2,1	4,7	5,9	9,7
Général 2 <sup>nd</sup> Cycle	1,1	0,5	0,4	0,6	1,2	2,5
Technique 1 <sup>er</sup> Cycle	0,2	0,0	0,1	0,0	0,6	0,1
Technique 2 <sup>nd</sup> Cycle	0,2	0,0	0,0	0,0	0,1	0,5
Supérieur	0,3	0,1	0,1	0,1	0,5	0,5
Jamais Fréquenté	74,1	82,3	81,0	79,0	69,0	63,7
Effectif	42 020	5 226	8 461	9 819	7 447	11 067
<b>Féminin</b>						
Total	100	100	100	100	100	100
Maternel	0,3	0,0	0,7	0,1	0,3	0,2

Niveau d'instruction	Total	Berroubouay	Bouanri	Gomia	Ina	Bembèrèkè
Primaire	14,5	12,6	10,0	12,2	17,2	19,3
Général 1 <sup>er</sup> Cycle	2,5	0,8	0,4	2,0	3,0	5,2
Général 2 <sup>nd</sup> Cycle	0,3	0,1	0,0	0,1	0,3	0,7
Technique 1 <sup>er</sup> Cycle	0,0	0,0	0,0	0,0	0,2	0,0
Technique 2 <sup>nd</sup> Cycle	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1
Supérieur	0,1	0,0	0,0	0,1	0,1	0,1
Jamais Fréquenté	82,3	86,5	88,7	85,5	78,9	74,5
Effectif	42 693	5 423	8 533	10 167	7 526	11 044
Indice de parité sans instruction	1,1	1,1	1,1	1,1	1,2	1,2

### 5-2-3 Instruction des jeunes et des adultes selon les arrondissements

Au niveau des arrondissements (tableau 5.3), parmi les jeunes dont l'âge est compris entre 15 et 24 ans, on dénombre 78,4% qui n'ont aucun niveau d'instruction. Ce taux est plus élevé chez les adultes de 15 ans et plus (83,9%).

Le constat dans ce tableau est que tous les arrondissements de Bembéréké se particularisent par leur très faible niveau d'instruction des jeunes et des adultes.

Le niveau d'instruction des 15-24 ans comme celui des 15 ans et plus est très bas lorsque l'on s'intéresse à ceux qui ont au moins un niveau d'instruction correspondant à un ordre d'enseignement donné (primaire, secondaire et supérieur). Bien que l'instruction primaire soit une priorité ancienne, le niveau d'instruction primaire reste en deçà de 15% de la population dans tous les arrondissements. Il en est de même des adultes. L'inégalité d'instruction selon le sexe reste une donnée transversale dans tous les arrondissements.

**Tableau 5.3 :** Instruction des jeunes par arrondissement selon le sexe

Niveau d'instruction	Total	Berroubouay	Bouanri	Gomia	Ina	Bembereke
<b>Total sans ND</b>	15576	2068	3014	3738	2685	4071
Total sans ND	100	100	100	100	100	100
Maternel	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Primaire	10,0	8,5	9,0	7,6	12,0	12,4
Général 1 <sup>er</sup> Cycle	9,6	3,0	3,0	9,0	11,3	17,3
Général 2 <sup>nd</sup> Cycle	1,4	0,4	0,3	0,8	1,0	3,7
Technique 1 <sup>er</sup> Cycle	0,3	0,0	0,1	0,1	1,3	0,1
Technique 2 <sup>nd</sup> Cycle	0,1	0,0	0,0	0,0	0,1	0,5
Supérieur	0,1	0,1	0,1	0,2	0,2	0,1
Jamais Fréquenté	78,4	88,0	87,5	82,3	74,0	66,0
ND	3145	291	594	565	593	1102
<b>Masculin sans ND</b>	7151	933	1339	1658	1254	1967
Total sans ND	100	100	100	100	100	100
Maternel	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1	0,0
Primaire	12,3	9,1	12,8	10,8	14,0	13,8
Général 1 <sup>er</sup> Cycle	13,7	4,9	5,8	12,5	16,4	22,5
Général 2 <sup>nd</sup> Cycle	2,4	0,8	0,6	1,4	1,7	5,7
Technique 1 <sup>er</sup> Cycle	0,5	0,0	0,1	0,1	2,2	0,2
Technique 2 <sup>nd</sup> Cycle	0,3	0,0	0,0	0,0	0,2	0,8
Supérieur	0,1	0,1	0,1	0,2	0,2	0,1
Jamais Fréquenté	70,7	85,1	80,6	75,0	65,2	57,0
ND	1688	125	293	271	334	665
<b>Féminin sans ND</b>	8425	1135	1675	2080	1431	2104
Total sans ND	100	100	100	100	100	100
Maternel	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Primaire	8,0	7,9	6,0	5,0	10,1	11,1
Général 1 <sup>er</sup> Cycle	6,1	1,4	0,7	6,2	6,8	12,5
Général 2 <sup>nd</sup> Cycle	0,6	0,1	0,1	0,4	0,4	1,8
Technique 1 <sup>er</sup> Cycle	0,2	0,1	0,1	0,1	0,6	0,0
Technique 2 <sup>nd</sup> Cycle	0,1	0,0	0,0	0,0	0,1	0,2
Supérieur	0,2	0,2	0,2	0,1	0,2	0,1
Jamais Fréquenté	84,9	90,3	93,0	88,2	81,7	74,4
ND	1457	166	301	294	259	437
Indice de parité des sans instruction	1,2	1,1	1,2	1,2	1,3	1,3

**Tableau 5.3.4 :** Instruction des adultes par commune selon le sexe

Niveau d'instruction	Total	Berroubouay	Bouanri	Gomia	Ina	Bembereke
Total sans ND	44546	5684	8671	10688	7918	11585
Total sans ND	100	100	100	100	100	100
Maternel	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Primaire	8,1	6,1	7,5	5,8	9,7	10,7
Général 1 <sup>er</sup> Cycle	6,0	2,5	2,0	5,1	6,7	11,1
Général 2 <sup>nd</sup> Cycle	1,3	0,5	0,4	0,6	1,3	2,9
Technique 1 <sup>er</sup> Cycle	0,2	0,0	0,1	0,0	0,7	0,1
Technique 2 <sup>nd</sup> Cycle	0,2	0,0	0,0	0,0	0,1	0,5
Supérieur	0,3	0,1	0,1	0,2	0,5	0,5
Jamais Fréquenté	83,9	90,7	89,8	88,1	80,9	74,2
ND	3145	291	594	565	593	1102
Masculin sans ND	21536	2686	4177	5131	3855	5687
Total sans ND	100	100	100	100	100	100
Maternel	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0
Primaire	10,5	7,1	10,8	7,8	12,0	13,2
Général 1 <sup>er</sup> Cycle	8,5	4,1	3,5	7,3	9,2	14,7
Général 2 <sup>nd</sup> Cycle	2,1	0,9	0,8	1,1	2,2	4,7
Technique 1 <sup>er</sup> Cycle	0,3	0,0	0,2	0,0	1,2	0,2
Technique 2 <sup>nd</sup> Cycle	0,3	0,1	0,0	0,0	0,2	0,8
Supérieur	0,5	0,2	0,1	0,3	0,9	0,9
Jamais Fréquenté	77,8	87,6	84,5	83,5	74,3	65,5
ND	1688	125	293	271	334	665
Féminin sans ND	23010	2998	4494	5557	4063	5898
Total sans ND	100	100	100	100	100	100
Maternel	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Primaire	6,0	5,1	4,4	4,0	7,6	8,3
Général 1 <sup>er</sup> Cycle	3,7	1,1	0,6	3,1	4,3	7,6
Général 2 <sup>nd</sup> Cycle	0,5	0,1	0,1	0,3	0,5	1,2
Technique 1 <sup>er</sup> Cycle	0,1	0,0	0,0	0,1	0,3	0,0
Technique 2 <sup>nd</sup> Cycle	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1
Supérieur	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2
Jamais Fréquenté	89,6	93,5	94,7	92,4	87,2	82,6
ND	1457	166	301	294	259	437
Indice de parité des sans instruction	1,2	1,1	1,1	1,1	1,2	1,3

#### 5-4 Fréquentation scolaire des enfants de 6-14 ans : Taux Brut et Taux Nets de Scolarisation

##### 5-4-1 Au niveau communal

Conformément au tableau 5.4.1 moins de 4 enfants sur 10 (32,9%) des enfants en âge scolaire fréquentent l'école primaire en 2002 à Bembéréké, 2% sont déjà au cours secondaire, 1,3%



l'ont déjà abandonnée et 61,1% n'ont jamais été scolarisés. Les filles sont légèrement les moins scolarisées actuellement : au Primaire (31,8% contre 33,9% pour les garçons).

**Tableau 5.4.1:** Effectif et Proportion des enfants de 6-14 ans scolarisés, ayant été scolarisés et non scolarisés en 2002.

Fréquentation	Effectif			Proportions		
	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin
Ensemble	26337	13535	12802	100,0	100,0	100,0
Actuellement à la maternelle	55	27	28	0,2	0,2	0,2
Actuellement au primaire	8656	4591	4065	32,9	33,9	31,8
Actuellement au secondaire	533	349	184	2,0	2,6	1,4
Ayant fréquenté	342	193	149	1,3	1,4	1,2
Jamais fréquenté	16079	7985	8094	61,1	59,0	63,2
ND	672	390	282	2,6	2,9	2,2

Au niveau communal, le taux brut de scolarisation (TBS) qui traduit la capacité d'un système éducatif à inscrire les enfants d'un groupe d'âge donné est égal à 48,6% pour la tranche d'âge officiel de scolarisation (6-11 ans) et 36,8% pour la tranche 6-14 ans.

Le taux net de scolarisation (TNS) qui fournit une mesure plus précise du niveau de participation dans un ordre d'enseignement donné des enfants appartenant à la tranche d'âge officiel est égal à 35,5% pour la tranche 6-11 ans et 32,9% si l'on considère la tranche 6-14 ans.

Les données du RGPH3 indiquent que la scolarisation des garçons est plus avancée que celle des filles. A titre d'illustration, on observe au niveau national, pour la tranche 6-11 ans que le TBS et le TNS pour les garçons s'établissent respectivement à 50,9% et à 36,8% contre 46,3% et 34,1% pour les filles. Le passage à la tranche d'âge officiel de 6-14 ans ne modifie cette situation. Les taux brut et net de scolarisation sont évalués respectivement à 38% et 33,9% pour les garçons contre 35,5% et 31,8 % pour les filles.

#### 5-4-2 Disparités au sein des communes

Il existe des disparités de scolarisation au sein des arrondissements. Les taux bruts et nets sont relativement plus élevés dans les arrondissements de Bembréké et de Ina (respectivement 45,7% et 43,8% comme taux bruts pour la tranche d'âge officiel 6-14 ans et respectivement comme taux nets 40,5%, 38,9% pour la même tranche d'âge). Pour la tranche d'âges 6-11 ans, les deux arrondissements affichent respectivement 63,1% et 57,8% de taux bruts et 45% et 41,9% de taux nets. Les taux sont en général faibles (inférieurs à 50%), mais c'est Bouanri qui accuse le plus de retard dans la scolarisation avec son taux brut de 26,5% et son taux net de 24% pour les enfants de 6-14 ans contre respectivement 33,6% et 25,6% pour les enfants de 6-11 ans.

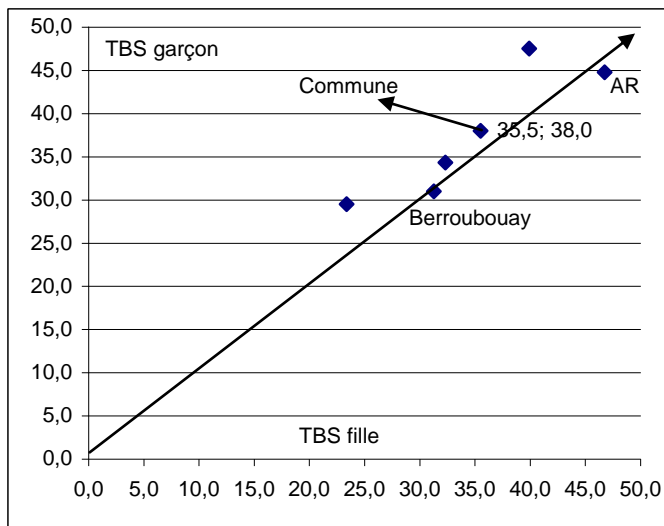
**Tableau 5.4.2.** Taux bruts et taux nets de scolarisation des enfants de 6-14 selon les arrondissements par sexe (Scolarisés du RGPH3)

Arrondissements	Taux brut de scolarisation				Taux net de scolarisation			
	Total	Masculin	Féminin	Ecart	Total	Masculin	Féminin	Ecart
Ens. Commune	36,8	38,0	35,5	2,5	32,9	33,9	31,8	2,2
BERROUBOUAY	31,1	31,0	31,3	-0,3	28,2	28,3	28,2	0,1
BOUANRI	26,5	29,5	23,4	6,1	24,0	26,5	21,4	5,0
GOMIA	33,3	34,3	32,3	2,0	29,9	30,4	29,3	1,1
INA	43,8	47,5	39,9	7,6	38,9	42,3	35,4	6,9
BEMBEREKE	45,7	44,8	46,8	-2,0	40,5	39,9	41,1	-1,3

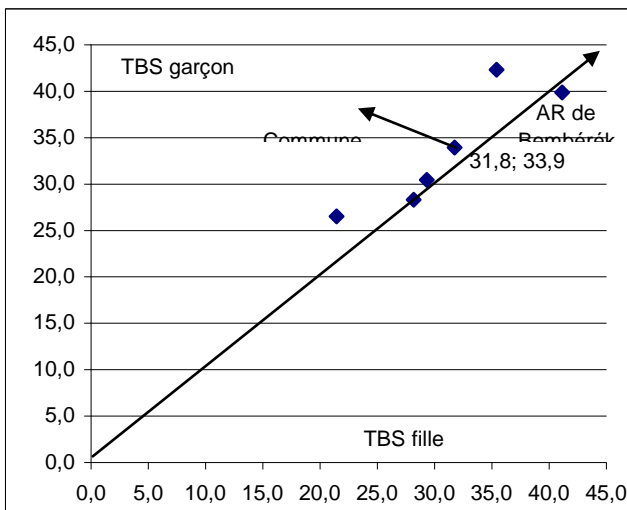
**Tableau 5.4.3:** Taux bruts et taux nets de scolarisation des enfants de 6-11 selon les Arrondissements par sexe (Scolarisés du RGPH3)

Arrondissements	Taux brut de scolarisation				Taux net de scolarisation			
	Total	Masculin	Féminin	Ecart	Total	Masculin	Féminin	Ecart
Ens. Commune	48,6	50,9	46,3	4,7	35,5	36,8	34,1	2,7
BERROUBOUAY	41,0	41,3	40,7	0,6	30,0	30,4	29,6	0,8
BOUANRI	33,6	37,8	29,1	8,7	25,6	28,4	22,7	5,8
GOMIA	44,0	46,0	42,0	4,0	32,4	32,9	31,8	1,1
INA	57,8	62,5	52,9	9,7	41,9	45,9	37,7	8,2
BEMBEREKE	63,1	63,3	62,9	0,4	45,0	44,5	45,6	-1,2

Cette description de la scolarisation au primaire masque un peu le déséquilibre de la scolarisation en faveur des garçons sur le plan communal. L'examen des graphiques ...., , , met en évidence les inégalités au niveau de la scolarisation des garçons et des filles dans les arrondissements. A l'exception du chef-lieu de la commune et Berroubouay sensibles aux effets des programmes de l'UNICEF en l'occurrence du projet EDUCOM (Education pour la Communauté) visant la parité de scolarisation, les TBS et TNS sont en faveur des garçons dans les autres arrondissements (les taux sont au-dessus de la bissectrice d'égalité des taux pour les deux sexes dans ces arrondissements) et l'écart de scolarisation varie d'un arrondissement à un autre. Les arrondissements de Bouanri et Ina sont plus sensibles à l'inégalité entre sexes des taux bruts et nets de scolarisation en faveur du sexe masculin.



**Graphique ...** : Inégalité de Taux Bruts de Scolarisation entre garçons et filles dans Bembéréké et dans ses communes (âge officiel = 6-14 ans)



**Graphique ..... :** Inégalité de Taux Nets de Scolarisation entre garçons et filles dans Bembéréké et dans ses communes (âge officiel = 6-14 ans)

### 5-4-3 Indice d'exclusion par commune

L'exclusion des enfants du système scolaire est mesurée par deux indicateurs conçus spécifiquement à cet effet. Il s'agit de l'indice d'exclusion au sens strict et de l'indice d'exclusion au sens large. L'indice d'exclusion scolaire au sens large est obtenu en rapportant le nombre total des déscolarisés (abandons) auquel on ajoute ceux qui n'ont jamais fréquenté au nombre total des enfants scolarisables (population de 6-14 ans). De façon stricte, on considère au numérateur uniquement ceux qui n'ont jamais fréquenté rapporté au nombre total d'enfants scolarisables.

Les faits marquants qui se dégagent du calcul de ces indicateurs révèlent que sur l'ensemble de Bembéréké, 62,5% des enfants de 6-14 ans sont exclus strictement (n'ont jamais mis pied à l'école) du système scolaire. Les filles du groupe d'âges 6-14 ans affichent un indice d'exclusion strict plus élevé que celui des garçons (62,5% contre 60,6% pour les garçons). Au niveau des arrondissements, Bouanri (72,0% et Berroubouay (69,3%), affichent de forts niveaux d'exclusion stricte. A l'opposé, on remarque que Bembéréké (52,3%) et Ina (55,9%) s'illustrent par des taux relativement moins élevés (au dessous de la moyenne communale (62,5%).

**Tableau 5.4.3 :** Indices d'exclusion et d'abandon par commune

Communes	Tous sexes			Masculin			Féminin		
	Indice d'abandon	Indice Exclusion Large	Indice Exclusion stricte	Indice d'abandon	Indice Exclusion Large	Indice Exclusion stricte	Indice d'abandon	Indice Exclusion Large	Indice Exclusion stricte
Total	1,4	63,9	62,5	1,5	62,1	60,6	1,2	65,7	64,5
Berroubouay	1,1	70,4	69,3	1,3	70,2	69,0	0,9	70,6	69,7
Bouanri	1,7	73,7	72,0	1,8	70,8	69,0	1,5	76,7	75,2
Gomia	1,1	67,9	66,8	1,2	66,6	65,4	0,9	69,3	68,4
Ina	1,6	57,5	55,9	1,6	54,0	52,4	1,6	61,1	59,5
Bembereke	1,4	53,7	52,3	1,6	52,6	51,0	1,2	54,8	53,6

#### 5-4-4 Ménages et scolarisation des enfants

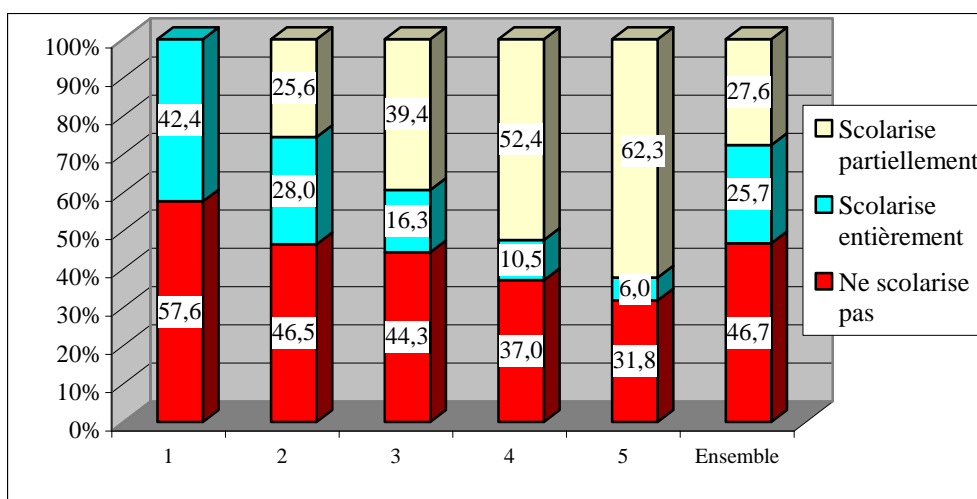
##### *Ménages et niveau de scolarisation des enfants*

Le taux de scolarisation (brut ou net) met en évidence la part des enfants qui se retrouvent à l'école parmi la population scolarisable (6-11 ans ou 6-14 ans). Il est d'un intérêt appréciable de savoir où sont localisés ces enfants. Autrement dit, quels sont les types de ménage qui scolarisent mieux ? Les données du recensement offrent l'opportunité d'appréhender ces facteurs.

L'exploitation de la base de données sur les ménages du RGPH3 permet de mettre en évidence que presque la moitié (46,7%) des ménages ayant des enfants scolarisables n'en scolarisent aucun pendant qu'un peu plus du quart seulement (27,6%) scolarisent en partie leurs enfants scolarisables et quasiment le quart seulement (25,7%) des ménages scolarisent tous leurs enfants scolarisables.

Le graphique ci-après illustre que plus le nombre d'enfants scolarisables augmente, plus la probabilité de scolariser tous les enfants diminue (voir couleur bleue).

**Graphique 5.4.1 :** Répartition des ménages possédant des enfants scolarisables selon l'aptitude à scolariser



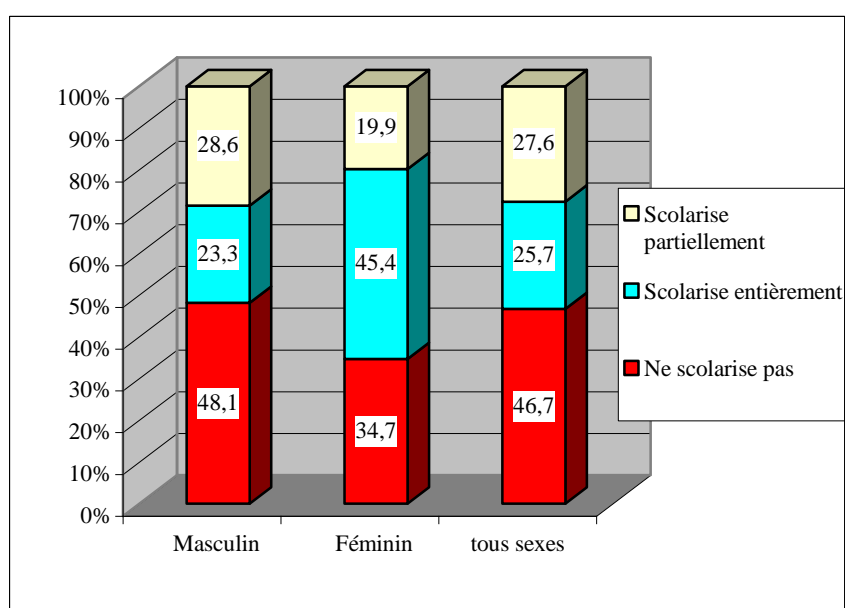
La non scolarisation par le quart des ménages au niveau national masque certaines disparités, essentiellement entre milieu urbain et rural. En effet, en milieu rural, sur 100 ménages, 26 ne scolarisent pas contre 17 ménages sur 100 en milieu urbain. On peut en déduire que la mesure d'exonération des filles des contributions scolaires en 1993 (mesure élargie aux garçons en 2000) n'a produit jusque là qu'un effet limité dans la commune de Bembéréké: 24 ménages sur 100 au niveau national restent encore réticents à la scolarisation de leurs enfants .

##### *Aptitude à scolariser et sexe du chef de ménage*

Plusieurs études ont mis en évidence l'influence du sexe du chef de ménage dans la décision de scolariser. On peut citer à juste titre l'un des résultats de l'étude intitulée « Comportements

des ménages en matière de scolarisation des enfants au Bénin »<sup>3</sup> qui postule que les ménages dirigés par les femmes scolarisent davantage leurs enfants : 41% d'entre eux scolarisent tous leurs enfants contre 29% pour les ménages dirigés par les hommes. La disponibilité des données du RGPH3 permet de vérifier ce résultat. En effet, on retrouve au niveau du RGPH3, 45,7% des ménages dirigés par les hommes qui scolarisent tous leurs enfants contre 59,5% pour les ménages dirigés par les femmes comme l'illustre le graphique ci-après.

**Graphique 5.4.2 :** Répartition des ménages possédant des enfants scolarisables selon l'aptitude à scolariser des chefs de ménages et le sexe du chef de ménage



La répartition de 100 ménages suivant leur aptitude à scolariser permet de constater que dans les communes de Berroubouay et Bouanri on observe une forte réticence des ménages à scolariser. En effet dans ces communes les taux de scolarisation sont plus faibles et les proportions de ménages qui ne scolarisent pas intégralement les enfants sont respectivement de 58,1% et 53,2%..

<sup>3</sup> Cette étude a été menée à partir de trois principales sources de données : EDSB de 1996 (EDS1-B), le RGPH2 de 1992 et l'Enquête Légère auprès des ménages édition 1997 (ELAM 97 et 97 bis). Cette étude a été réalisée par un groupe de chercheurs composé de DOSSOU Sulpice, GUINGNIDO Gaye, LAOUROU Martin et ZOUNON Kokou

**Tableau 5.4.4 :** Répartition des ménages selon l'aptitude à scolariser par arrondissement selon le sexe du chef de ménage

Arrondissement	Sexe	Ne scolarise pas	Scolarise entièrement	Scolarise partiellement	Total
Berroubouay	Masculin	59,9	15,0	25,2	100
	Féminin	41,5	29,8	28,7	100
	Les 2 sexes	58,1	16,4	25,5	100
Bouanri	Masculin	53,2	12,7	34,1	100
	Féminin	53,8	31,2	15,1	100
	Les 2 sexes	53,2	13,8	32,9	100
Gomia	Masculin	52,2	19,4	28,4	100
	Féminin	34,9	40,3	24,7	100
	Les 2 sexes	50,2	21,7	28,0	100
Ina	Masculin	44,0	29,1	26,9	100
	Féminin	32,3	51,8	15,9	100
	Les 2 sexes	42,4	32,3	25,3	100
Bembéréké	Masculin	37,3	35,3	27,3	100
	Féminin	26,4	55,8	17,8	100
	Les 2 sexes	36,0	37,8	26,2	100
Ensemble Commune	Masculin	48,1	23,3	28,6	100
	Féminin	34,7	45,4	19,9	100
	Les 2 sexes	46,7	25,7	27,6	100

L'aptitude d'un ménage à scolariser peut dépendre du nombre d'enfants scolarisables. Le tableau 5.4.4 fournit des informations sur le nombre d'enfants scolarisés par ménage suivant le nombre d'enfants scolarisables au sein de ces ménages.

**Tableau 5.4.5 :** Répartition des ménages selon le nombre d'enfants scolarisés et le nombre d'enfants scolarisables

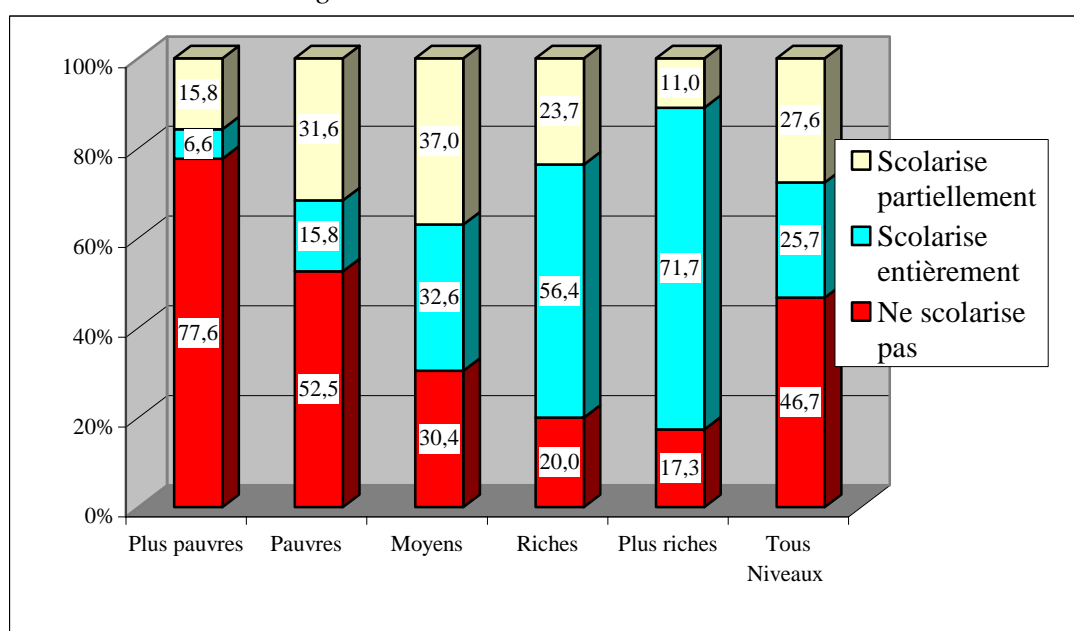
Nombre d'enfants scolarisables	Nombre d'enfants scolarisés (6-11 ans) pour 100 ménages						Ensemble
	0	1	2	3	4	5 et plus	
1	37,1	44,1					30,0
2	29,1	25,9	55,4				29,2
3	18,0	15,5	20,4	55,7			19,0
4	7,0	6,4	10,4	21,7	45,1		8,8
5 et plus	8,9	8,1	13,8	22,7	54,9	100,0	13,0
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Effectif des ménages	3491	2160	1103	415	153	158	7480

Les résultats du tableau 5.4.5 indiquent que parmi les ménages ne scolarisant aucun enfant, 37,1% ont un enfant scolarisable, 29,1% ont 2 enfants scolarisables, 18% ont 3 enfants scolarisables et 15,9% ont plus de quatre enfants scolarisables. La prédominance des ménages ayant un enfant à scolariser parmi les ménages ne scolarisant pas pourrait être d'une part liée à un retard dans la scolarisation des enfants.

### *Aptitude à scolariser et niveau de vie*

Le niveau de vie est apprécié à partir d'un indicateur<sup>4</sup> composite de pauvreté non monétaire basé sur les conditions de vie des ménages. Cet indicateur a permis de classer les ménages en cinq catégories partant des plus pauvres aux plus riches (les catégories intermédiaires étant les pauvres, les moyens, les riches). Il est à remarquer que 77,6% des ménages qui ne scolarisent pas du tout sont très pauvres et 52,5% sont pauvres. On retrouve seulement respectivement 20% et 17,3% de riches et de plus riches parmi les chefs de ménages réticents. La réticence à la scolarisation est donc corrélée négativement avec le niveau de vie des ménages. Le graphique ci-après met en évidence ce constat dans Bembéréké.

**Graphique 5.4.3 :** Répartition de 100 ménages suivant le niveau de vie et l'aptitude des ménages à scolariser

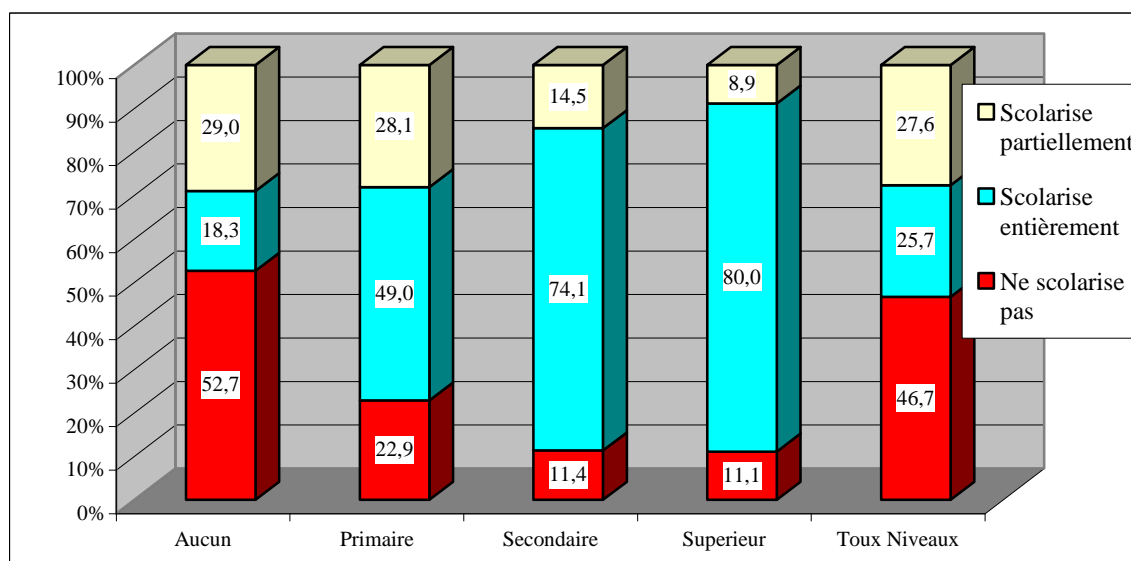


### *Aptitude à scolariser et niveau d'instruction du chef de ménage*

L'observation du graphique 5.4.4 indique que pour 100 ménages dont les chefs n'ont aucun niveau d'instruction, 52,7% ne scolarisent pas du tout contre 22,9% pour 100 ménages dont les chefs ont un niveau primaire. L'instruction primaire des chefs de ménages permet donc de récupérer des ménages réticents. Ce graphique met en évidence qu'environ 11,1% des ménages dirigés par des personnes de niveau supérieur et ayant des enfants scolarisables ne scolarisent pas du tout. Les personnes de niveau supérieur sont évidemment rares dans cette commune.

<sup>4</sup> Pour d'amples précisions sur l'indicateur de niveau de vie, voir le rapport portant sur la mesure de la pauvreté à partir du RGPH3, produit par VODOUNOU, 2003

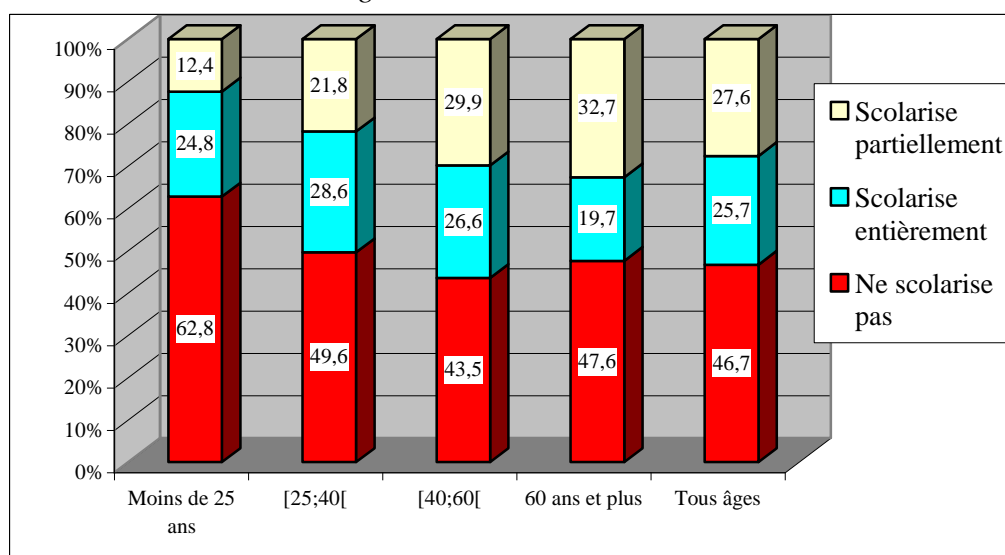
**Graphique 5.4.4: Répartition de 100 ménages suivant le niveau d'instruction et l'aptitude des ménages à scolariser**



#### **Aptitude à scolariser et âge du chef de ménage**

Le graphique 5.4.5 montre que pour 100 ménages dont les chefs ont moins de 25 ans, 62,8 ne scolarisent pas du tout contre 49,6 sur 100 ménages dont les chefs ont entre 25-40 ans et 43,5 sur 100 entre 40-60 ans. La scolarisation des enfants est généralement influencée positivement par l'activité économique. C'est donc aux âges actifs qu'elle est plus forte : entre 25 et 40 ans, 28,6% des ménages scolarisent entièrement les enfants et entre 40 et 60 ans cette proportion passe à 26,6%.

**Graphique 5.4.4: Répartition de 100 ménages suivant l'âge et l'aptitude des ménages à scolariser**





### **III-3 ETAT MATRIMONIAL ET NUPTIALITE AU BENIN**

La compréhension de la dynamique d'une population passe par celle des mécanismes par lesquels les différents facteurs de cette dynamique se combinent. De ce point de vue, l'état matrimonial et la nuptialité revêtent un caractère très important car ils constituent par leur action sur la fécondité, des composantes indirectes de l'évolution de la population. En effet, dans un contexte comme celui du Bénin où l'association d'une nuptialité universelle avec une fécondité élevée est établie par les différentes sources de données, l'intérêt que l'on doit porter à l'état matrimonial de la population et à la nuptialité des célibataires procède du rôle qu'ils jouent dans la dynamique des structures familiales et sociales. Pour l'essentiel, les modifications de ces structures ont lieu par l'intermédiaire du mariage, du divorce, du veuvage, du remariage et, bien entendu, de la procréation.

Somme toute, l'état matrimonial et la nuptialité constituent un thème présentant un intérêt certain, et les utilisateurs potentiels sont nombreux. L'étude de l'état matrimonial et de la nuptialité des célibataires visent à mieux comprendre les systèmes matrimoniaux à travers leurs disparités et leur évolution (forme d'union, régime matrimonial, etc.). A ce titre, elle doit permettre de fournir de nouveaux éclairages pour expliquer les tendances de la fécondité. Cette partie de la monographie de Bembèrèkè se présente sous trois volets :

- approches méthodologiques
- état matrimonial de la population;
- nuptialité des célibataires.

#### **III-3-1 approches conceptuelles et méthodologiques**

L'état matrimonial est la situation d'une personne par rapport au mariage qui est défini comme l'union entre un homme et une femme suivant les lois et coutumes. Au recensement de 1979, le marié est tout individu qui se reconnaît comme tel. Au recensement de 1992, le marié est tout individu dont l'union a été célébrée à l'état civil ou devant une autorité religieuse ou selon les rites coutumiers. Au recensement de 2002, cette définition n'a pas varié.

Cependant, les données sur l'état matrimonial souffrent, comme toutes les autres issues du RGPH3, des erreurs de déclaration sur l'âge. Notamment, l'évaluation a montré que, si les biais introduits sont de divers ordres, ils n'empêchent pas d'exploiter les données telles quelles. A cet égard, il faut noter que le fait de regrouper les données par groupes d'âges, comme c'est le cas dans l'analyse de l'état matrimonial et de la nuptialité des célibataires, contribue à réduire les effets des erreurs de déclaration d'âges.

En outre, le fait que le classement dans une catégorie matrimoniale soit laissé à l'initiative de l'enquête, qui doit répondre à une question simple, est également sujet à des biais. Notamment l'interprétation des notions telles que "union libre" et "séparé" peuvent avoir été des sources d'erreurs pouvant conduire à sous-estimer certaines catégories matrimoniales.

C'est à tous ces biais près que l'analyse qui suit est réalisée, dans une approche essentiellement descriptive. Les indicateurs classiques d'analyse de la nuptialité sont calculés pour confirmer les constats faits à partir des tableaux à une ou deux variables. A cet effet, il y a lieu de

signaler que les données manquantes, c'est-à-dire les "Non déclarés", ont été systématiquement exclues de tous les calculs.

### III-3-2 Etat matrimonial de la population

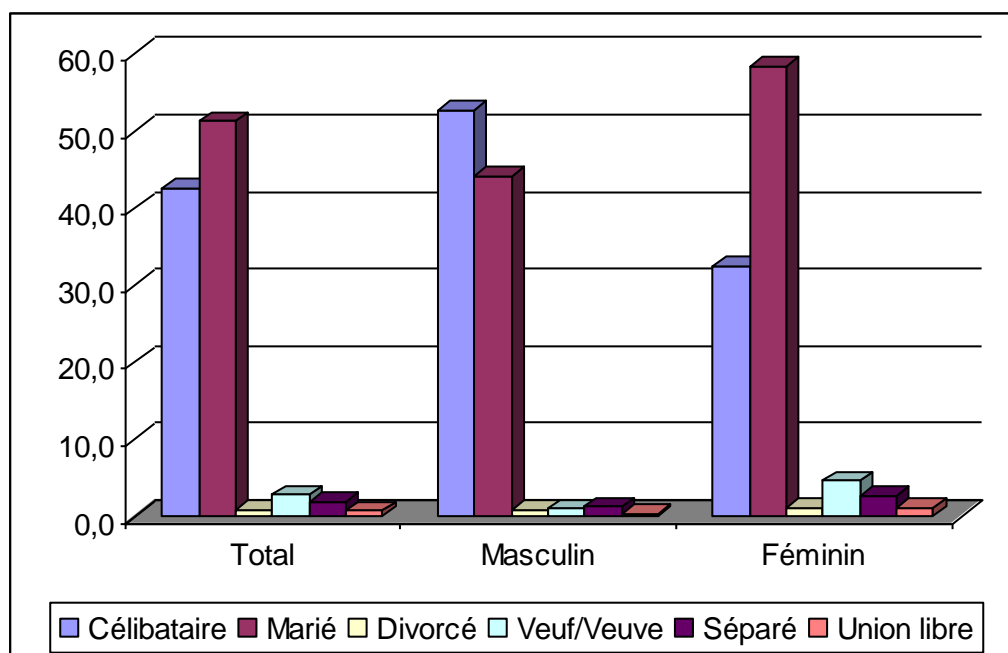
Les données collectées au recensement de 2002, notamment sur la population de la commune de Bembèrèkè âgée de 10 ans et plus, permettent d'observer la structure matrimoniale suivante : 42,5% de célibataires, 51,3% de mariés, 0,9% de divorcés, 2,7% de veufs, 1,9% de séparés et 0,7% de personnes en union libre. La proportion de femmes mariées (58,4%) est plus élevée que celle d'hommes du même statut matrimonial (44,1%).

L'examen du tableau 3.3.1 montre également qu'il y a une disparité de la situation matrimoniale entre le milieu urbain et le milieu rural. Mais en milieu et en milieu rural, on note plus de mariés que de célibataires. Un fait démographique contraire a été observé au niveau national où il y a plus de célibataires que de mariés (cf. tome 2 des analyses du RGPH3, page 91). Toutefois, dans la population masculine, on observe plus de célibataires que de mariés dans la population de Bembèrèkè où on observe 55,7% de célibataires en milieu urbain contre 51,6% en milieu rural. En ce qui concerne les mariés, ils représentent 58,5% des femmes en milieu rural contre 44,8% en milieu urbain. Les conditions de vie des populations en milieu urbain notamment les difficultés d'emploi, de logement et les besoins de scolarisation seraient certainement à la base de cette différence.

**Tableau 3.3.1:** Répartition en pourcentage de la population de la commune de Bembèrèkè de 10 ans et plus selon l'état matrimonial, le sexe et le milieu de résidence

Etat matrimonial	Total			Urbain			Rural		
	Total	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin
Célibataire	42,5	52,7	32,4	45,2	55,7	34,4	41,6	51,6	31,8
Marié	51,3	44,1	58,4	50,0	42,2	58,0	51,7	44,8	58,5
Divorcé	0,9	0,8	1,0	0,7	0,5	0,9	0,9	0,9	1,0
Veuf/Veuve	2,7	0,9	4,5	2,4	0,8	4,0	2,9	1,0	4,7
Séparé	1,9	1,2	2,6	1,1	0,6	1,6	2,2	1,4	3,0
Union libre	0,7	0,3	1,0	0,7	0,2	1,1	0,7	0,4	0,9
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Effectif	57856	28550	29306	15483	7797	7686	42373	20753	21620

**Graphique 3.3.2:** Population de 10 ans et plus selon le sexe et l'état matrimonial



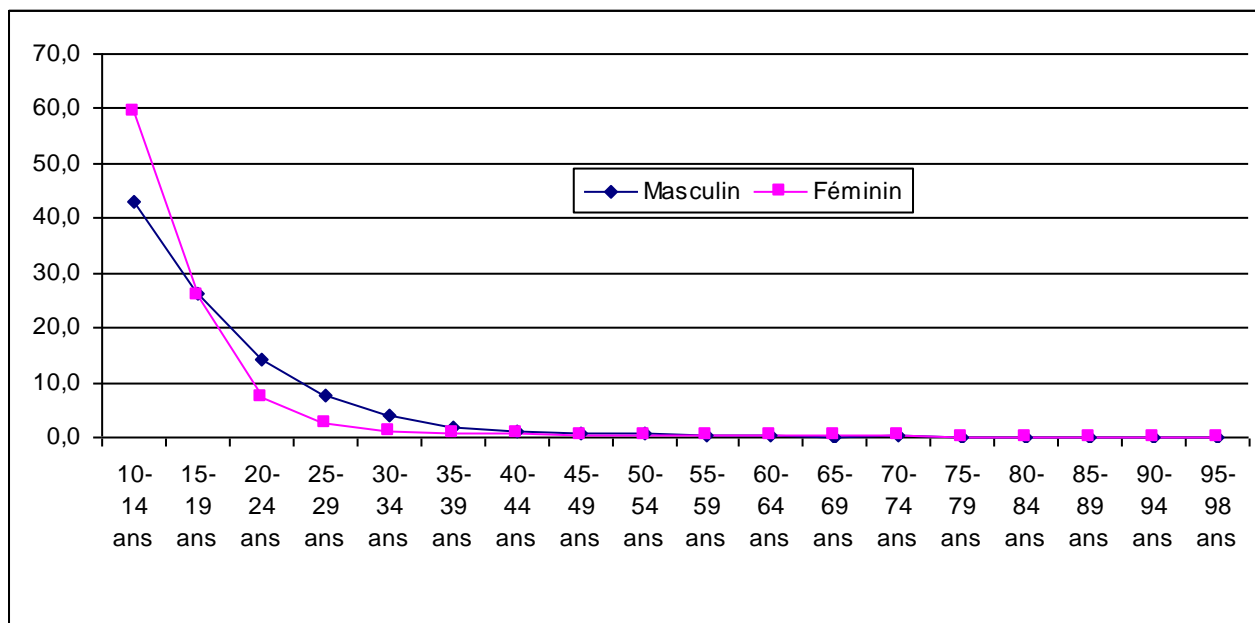
### III-3-2-1 Etat matrimonial selon les groupes d'âges quinquennaux

La répartition de la population de 10 ans et plus par sexe et par groupe d'âges quinquennaux selon les catégories matrimoniales identifiées au RGPH3 permet d'apprécier l'évolution de l'état matrimonial en rapport avec l'âge et le sexe.

- **Célibataires**

Le graphique ci-dessous fait apparaître une situation atypique où la proportion des hommes célibataires est plus faible de celle des femmes de 10-14 ans. Cette situation met en évidence la mauvaise déclaration des âges. Mais au-delà de ce groupe d'âges, la situation normale se rétablit (la proportion des hommes célibataires est supérieure à celle des femmes) car les hommes restent plus longtemps dans le célibat que les femmes. Leurs proportions dans tous les groupes d'âges sont plus élevées que celles des femmes. Le décalage entre les deux courbes correspond au retard du calendrier d'entrée en union des hommes par rapport à celui des femmes. Enfin, à partir de 40-44 ans, il n'existe pratiquement pas de différence entre les proportions des célibataires selon le sexe (la proportion des femmes de 40-44 ans célibataires est de 0,7% contre 1,1% pour les hommes de 40-44 ans célibataires à Bembèrèkè).

**Graphique 3.3.3:** Pourcentages par groupe d'âges de célibataires selon le sexe



- **Marché matrimonial**

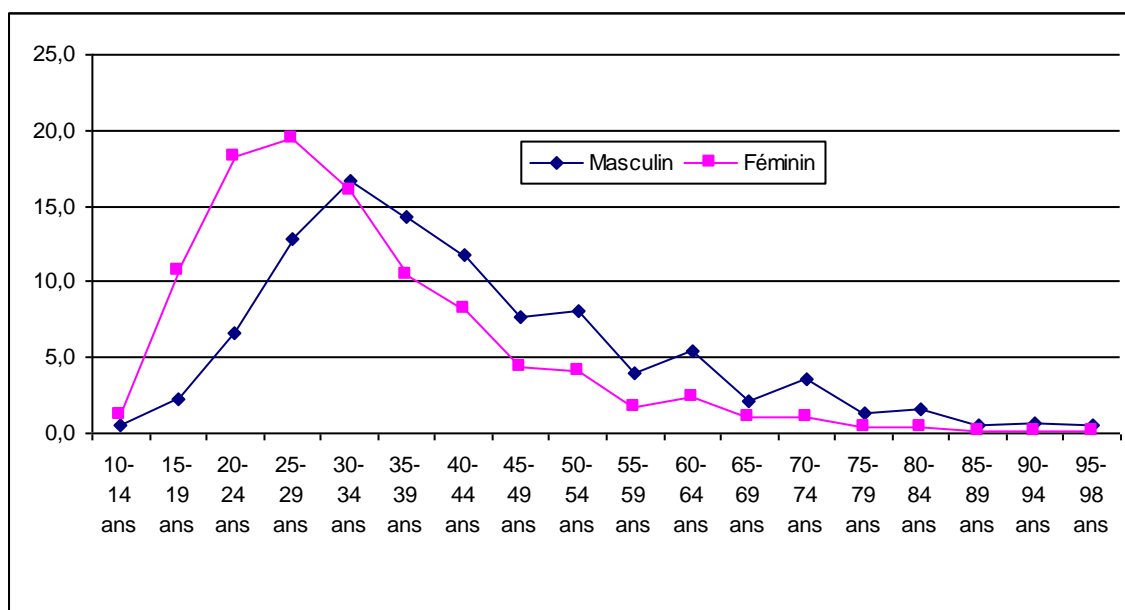
L'évolution de la courbe des célibataires montre que la plupart des mariages surviennent dans la tranche d'âges 20-34 ans pour les hommes, et 15-24 ans pour les femmes. En supposant que les hommes de 20-34 ans choisissent leurs épouses dans la tranche d'âges 15-24 ans, une appréciation du marché matrimonial peut se baser sur le rapprochement entre les effectifs de célibataires dans ces tranches d'âges. Le tableau 3.3.2 indique pour la commune de Bembèrèkè, ainsi que pour chacun de ses arrondissements, le rapport entre ces deux effectifs. Plus ce rapport est faible, plus il suggère que le marché matrimonial est caractérisé par un surplus de femmes célibataires, comparativement aux hommes du même statut matrimonial. Le marché matrimonial est très déséquilibré (100 femmes célibataires de 15-24 ans pour 57 hommes célibataires de 20-34 ans), dans toutes les arrondissements le déséquilibre est variable et marqué par un déficit d'hommes célibataires de 20-34 ans variant entre 45 et 69 pour 100 femmes célibataires de 15-24 ans.

**Tableau 3.3.2 : Marché matrimonial selon les arrondissements de Bembèrèkè**

Arrondissement	Effectif des hommes célibataires de 25-34 ans	Effectif des femmes célibataires de 15-24 ans	Rapport hommes/femmes
Berroubouay	199	447	0,45
Bouanri	257	373	0,69
Gomia	432	751	0,58
Ina	299	544	0,55
Bembereke	500	824	0,61
Commune	1687	2939	0,57

- **Mariés**

L'allure ascendante des courbes représentatives des proportions de mariés par groupe d'âges rend compte de la précocité et du rythme rapide d'entrée en union de la population. En effet, plus de 84,2% des femmes de la commune de Bembèrèkè sont déjà mariées entre 40-44 ans contre 64,7% des hommes (Graphique 3.3.4).

**Graphique 3.3.4: Pourcentages par groupe d'âges de mariés selon le sexe**

Au delà des âges de pleine nuptialité, plusieurs faits concourent au décalage entre la courbe masculine et la courbe féminine. Il y a notamment:

- la mortalité différentielle des époux: à un même âge, la probabilité de survie des hommes est inférieure à celle des femmes; de plus, en raison de l'écart élevé entre les âges des conjoints, les risques pour qu'une femme soit veuve sont plus grands que ceux des hommes;

- la polygamie des hommes: la rupture d'union d'un polygame avec l'une de ses épouses, par divorce ou par décès, n'entraîne pas un changement d'état pour l'homme qui reste marié, contrairement à la femme.

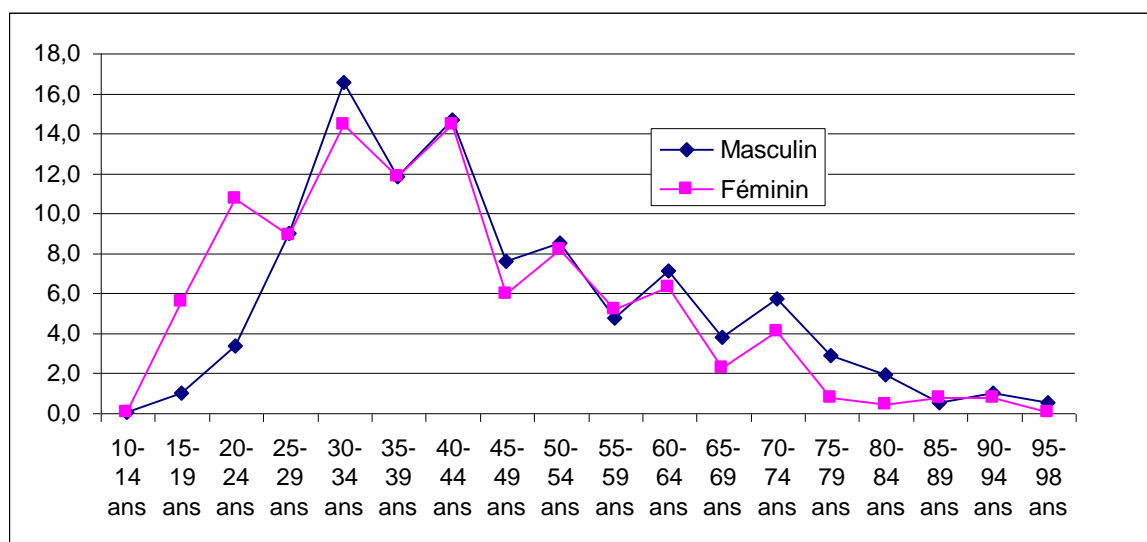
### • Divorcés

La faiblesse des proportions de divorcés dans la population est l'une des spécificités des structures matrimoniales en Afrique. Les données du RGPH3 confirment cette situation (tant au niveau national qu'au niveau régional) avec des taux quasiment nuls notamment chez les jeunes filles et les jeunes gens (graphique 3.3.5): le taux ne dépasse guère 0,6% entre 10 et 24 ans pour les femmes et 10% entre 10 et 29 ans pour les hommes. A cet égard, il convient de noter que la forte propension à se remarier à ces âges explique pour une large part le niveau faible des taux de divorcés dans la population.

Les proportions les plus élevées sont observées entre 30-34 ans et 40-44 ans chez les femmes (14,4%) et 30-34 ans chez les hommes (16,5%). Au delà de ce groupe d'âges, qui correspond grosso modo à la fin de la vie féconde, la baisse régulière serait en partie due à une plus grande stabilité des unions conjugales.

Chez les hommes, la faiblesse des taux de divorcés est encore plus frappante que chez les femmes, notamment avant l'âge de 55 ans. Ces proportions auraient pu être plus élevées, en l'absence de la pratique de la polygamie, car un homme polygame qui divorce d'avec l'une de ses épouses reste toujours marié.

**Graphique 3.3.5:** Pourcentages par groupe d'âges de divorcés selon le sexe

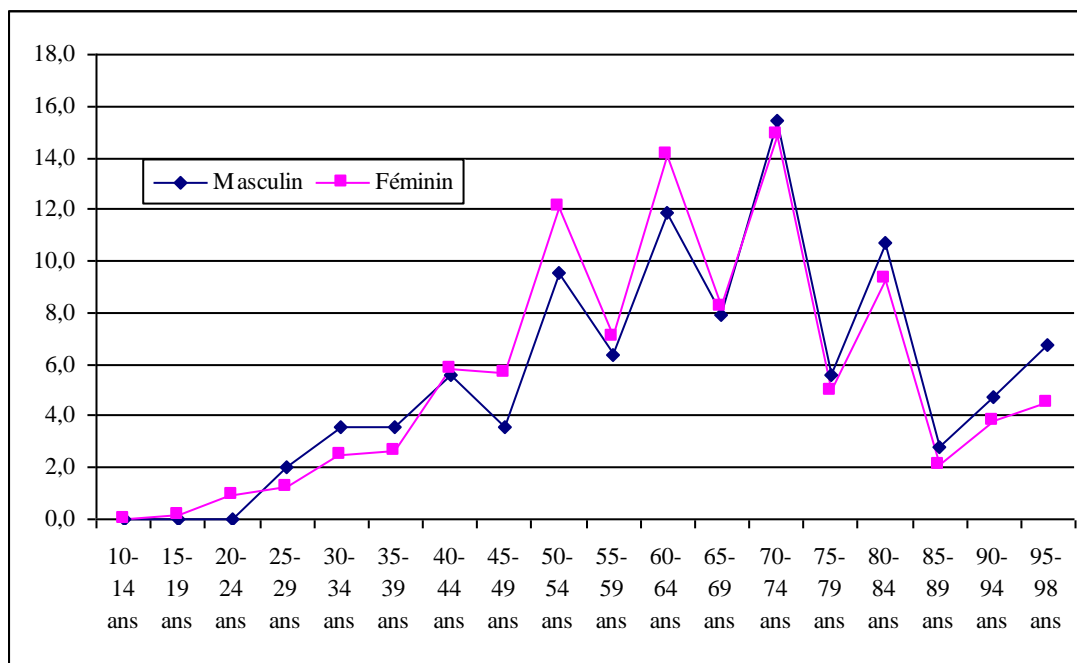


### • Veufs

L'examen des courbes des veufs et des veuves révèle que le veuvage frappe plus les femmes que les hommes et la proportion des veufs ou veuves croît avec l'âge. En particulier, dans le groupe d'âges 60-64 ans, plus du tiers des femmes (36,8%) étaient déjà veuves alors que dans le même groupe d'âges les veufs ne représentent que 3,7%. La forte pente de la courbe des veuves, à partir de 50 ans, traduit la surmortalité des hommes. A cela, il faudrait ajouter les

difficultés de remariage des femmes et la polygamie des hommes qui font que le statut matrimonial d'un homme ne change pas même s'il arrivait à perdre une de ses épouses (Graphique 3.3.6).

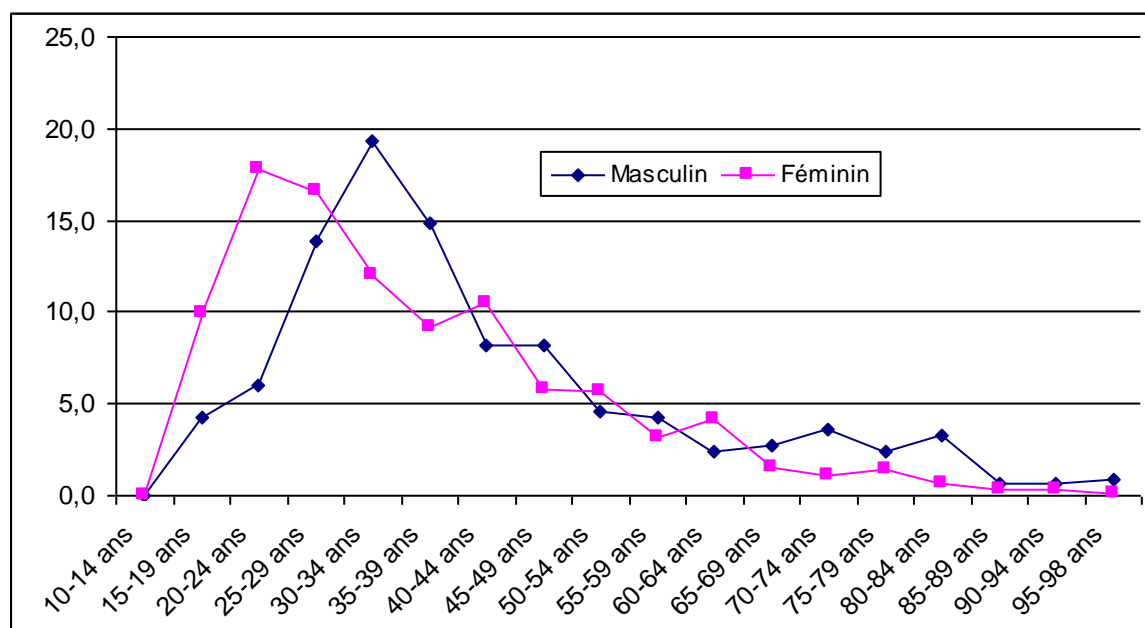
**Graphique 3.3.6....:** Pourcentages par groupe d'âges de veufs selon le sexe



- **Séparés**

Les proportions de séparés dans chaque groupe d'âge varient presque dans la même fourchette que celles des divorcés. La figure 3.3.7 montre que la proportion des femmes séparées est plus importante chez jeunes (moins de 25 ans) et elle atteint son maximum à 20-24 ans chez les femmes et 30-34 ans chez les hommes. Au-delà de ce groupe d'âges, les proportions des personnes séparées diminuent avec l'âge et la courbe des hommes est toujours au-dessus de celle des femmes.

**Graphique 3.3.7 :** Pourcentages par groupe d'âges de séparés selon le sexe



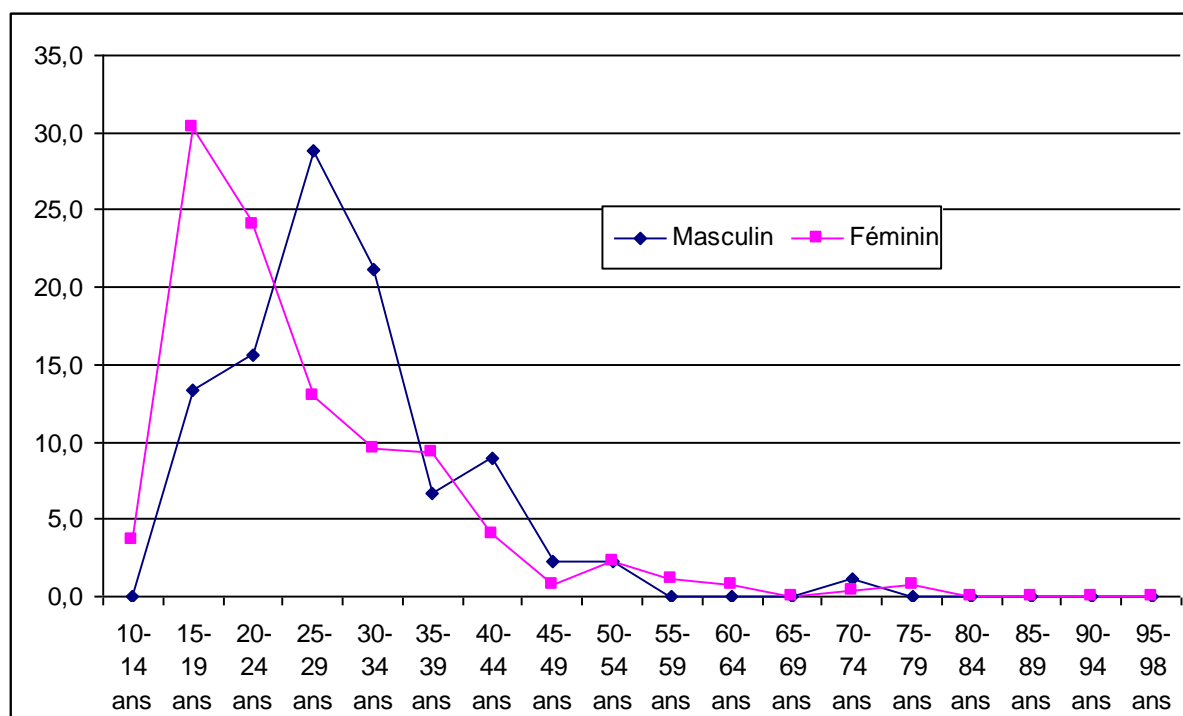
- **Union libre**

Les unions libres sont en faible proportion au niveau des différents groupes d'âges de la population. La comparaison entre les hommes et les femmes montre que ces dernières sont plus impliquées que les hommes dans ce type d'union. En dépit de la faiblesse des taux, on ne peut manquer de souligner qu'il existe une frange non négligeable de la population qui vit dans des unions qui ne sont pas conformes aux normes. Les fréquences les plus élevées sont observées entre 15 et 29 et ans pour les femmes: le taux se situe entre 13% et 30,4%. Chez les hommes les plus fortes proportions s'observent entre 15 ans et 34 ans. Les deux courbes ont toutes une allure descendante à partir de 15-19 ans pour les femmes et de 25-29 ans pour les hommes.

Plusieurs raisons peuvent être évoquées pour comprendre cette allure. Il faut tout d'abord souligner que ce type d'union correspond à une stratégie matrimoniale chez les jeunes qui préfèrent progresser dans leur cycle matrimonial par des essais libres sous la forme d'une simple cohabitation suivie éventuellement plus tard d'une régularisation. Il y a lieu de mentionner aussi que les unions libres sont, en général, l'illustration du phénomène des "deuxièmes bureaux", qui est une véritable polygamie déguisée.



**Graphique 3.3.8 : Proportions par groupe d'âges des proportions d'unions libres selon le sexe**



### III-3-2-2 Caractéristiques des conjoints

Des travaux antérieurs ont montré que certaines caractéristiques des unions conjugales tiennent un rôle non négligeable dans la constitution ou la dissolution des unions. Les données du RGPH3 permettent d'étudier l'écart d'âges entre les conjoints au sein des unions et l'endogamie ethnique. Mais elles présentent l'inconvénient de limiter l'analyse aux chefs de ménage et leurs conjoints présents dans le ménage. Le tableau 3.3.3 donne la répartition par groupes d'âges des épouses selon le groupe d'âges de leur mari.

- **Écarts d'âges entre les conjoints**

Le calcul des écarts d'âges entre les conjoints a été possible grâce à la reconstitution des couples au sein des ménages à partir du lien de parenté défini par rapport au chef de ménage. Il a été évalué à l'appui des distributions des écarts moyens. L'écart d'âge est défini par la différence entre l'âge du mari et celui de la conjointe pour les ménages monogames. Quant aux ménages polygames, cet écart est obtenu autant de fois que le mari a d'épouses. Les résultats obtenus sont présentés aux tableaux 3.3.3.

**Tableau 3.3.3:** Répartition des couples de conjoints selon l'écart d'âges

Ecart d'âges	Ensemble des femmes	Monogame	Polygame	Union libre
COM:				
BEMBEREKE	100	100	100	100
< 0 an	2,1	2,0	2,5	0,0
0-4 ans	12,8	14,1	9,1	0,0
5-9 ans	29,5	31,2	24,3	60,0
10-14 ans	26,5	26,4	26,8	10,0
15-19 ans	13,3	12,1	16,7	20,0
20 ans&+	15,9	14,3	20,6	10,0

Les données du tableau 3.3.3 montrent qu'en général les femmes prennent pour mari des hommes plus âgés qu'elles: au sein de 2,1% seulement des unions, les femmes sont plus âgées que leurs maris. On note que dans au moins 12,8% des couples, l'écart d'âges va de 0 à 4 ans et pour 15,9% des couples, l'écart des âges est de 20 ans ou plus. La répartition est également assez différenciée selon la forme monogame ou polygame de l'union.

- **Endogamie ethnique**

A l'instar de l'écart d'âges entre les conjoints, la pratique de l'endogamie ethnique peut être approchée grâce aux données du RGPH3. L'analyse est restreinte aux chefs de ménage et à leurs conjoints présents dans le ménage. Le principe consiste à croiser, pour les conjoints pris deux à deux, leur appartenance ethnique. En définissant l'indicateur de l'endogamie par la proportion de maris ayant épousé une femme appartenant au même groupe ethnique que lui, on obtient les résultats consignés au tableau 3.3.4

**Tableau 3.3.4 :** Indicateurs d'endogamie ethnique des couples de conjoints selon leur appartenance ethnique

Ethnie du mari	Indicateur de l'endogamie (en%)
Adja et apparentés	44,7
Fon et apparentés	73,5
Bariba et apparentés	97,1
Dendi et apparentés	76,6
Yoa et Lokpa	91,1
Peulh	98,3
Gur ou Otamari	94,5
Yoruba et apparentés	75,8
Autres groupes ethniques	63,1
Etranger	80,6

Les résultats suggèrent que l'endogamie est de mise dans les stratégies matrimoniales dans la commune de Bembèrèkè. Cette pratique est particulièrement universelle chez les Peulh et

apparentés (98,3%) et les Bariba et apparentés (97,1%). Les Adja et apparentés se caractérisent par le niveau d'endogamie le plus faible (44,7%). Cette tendance généralisée à l'endogamie ethnique serait renforcée par le regroupement des ethnies béninoises en neuf (9) catégories en tenant compte de leur structure morphosyntaxique. Une étude plus fine basée sur un éclatement des groupes définis apporterait certainement plus d'éclairage sur cette pratique.

### **III-3-2-3 Régime matrimonial de la population**

Le régime matrimonial est apprécié par rapport à la nature monogamique ou polygamique de l'union au sein de laquelle vit un individu. Le terme polygamie renvoie aux deux formes de mariage que sont la polygynie (le fait pour un homme d'être marié en même temps à plusieurs épouses) et la polyandrie (le fait pour une femme d'être mariée avec plusieurs hommes en même temps). Dans le contexte du Bénin, le terme polygamie est réduit à la polygynie, en raison du caractère marginal de la pratique de la polyandrie.

- **Répartition de la population selon le régime matrimonial**

**Le tableau 3.3.5 répartit la population mariée selon le sexe et le nombre d'épouses dans les unions.**

La structure de la population mariée selon le régime matrimonial est marquée par une prédominance de la pratique de la monogamie: 74,8% des hommes sont mariés à une seule épouse et 76,1% des femmes n'ont pas de co-épouses dans leur union conjugale au moment du recensement. La "bigamie", c'est-à-dire le fait pour un homme d'être marié avec deux femmes, est le deuxième régime le plus important: elle concerne 21,5% des hommes mariés et 19,1% des femmes mariées. Ce tableau met également en évidence les unions conjugales à plus de trois co-épouses (la grande polygamie) qui ne concernent que 0,7% des hommes mariés et 0,8% des femmes mariées.

**Tableau 3.3.5:** Répartition (%) de la population mariée selon le sexe et le régime matrimonial.

	Monogamie	Union à 2 épouses	Union à 3 épouses	Union à 4 épouses et +	Total	Effectif	Polygame
Ensemble	75,6	20,1	3,5	0,8	100	28149	24,4
Masculin	74,8	21,5	3,0	0,7	100	12079	25,2
Féminin	76,1	19,1	4,0	0,8	100	16070	23,9
<b>BERROUBOUAY</b>							
Total	79,7	17,3	2,4	0,7	100	3664	20,3
Masculin	75,5	21,8	2,3	0,4	100	1562	<b>24,5</b>
Féminin	82,7	13,9	2,5	0,9	100	2102	17,3
<b>BOUANRI</b>							
Total	65,9	27,6	5,5	1,0	100	5726	34,1
Masculin	70,6	24,9	3,9	0,6	100	2497	<b>29,4</b>
Féminin	62,3	29,6	6,7	1,4	100	3229	37,7
<b>GOMIA</b>							
Total	74,9	21,1	3,3	0,8	100	6666	25,1
Masculin	76,2	20,7	2,4	0,7	100	2852	<b>23,8</b>
Féminin	73,9	21,4	3,9	0,9	100	3814	26,1
<b>INA</b>							
Total	78,3	17,4	3,5	0,8	100	4875	21,7
Masculin	76,6	19,4	2,8	1,2	100	2073	<b>23,4</b>
Féminin	79,6	15,8	4,1	0,6	100	2802	20,4
<b>BEMBEREKE</b>							
Total	79,9	16,7	2,8	0,6	100	7218	20,1
Masculin	75,2	20,9	3,2	0,7	100	3095	<b>24,8</b>
Féminin	83,4	13,5	2,6	0,5	100	4123	16,6

### • Pratique de la polygamie

La pratique de la polygamie, c'est-à-dire le fait que les hommes soient mariés à la fois à plusieurs épouses, est analysée ici à partir de trois indicateurs:

- le taux de polygamie pour mesurer le niveau du phénomène (Tp);
- le nombre d'épouses par homme marié (Em) ;
- et le nombre d'épouses par homme polygame (Ep) pour l'intensité du phénomène.

D'après les données du RGPH3, la pratique de la polygamie dans la commune de Bembèrèkè implique 25,2.% des hommes et 23,9% des femmes (Tableau 3.3.5). Ce niveau de la pratique présente d'importantes disparités régionales mises en évidence par le tableau 3.3.6. Ainsi, le niveau le plus élevé s'observe dans l'arrondissement de Bouanri avec 29,4% d'hommes polygames tandis que l'arrondissement d'INA affiche le taux le plus faible avec 23,4% des hommes de même catégorie.

En ce qui concerne l'intensité de la polygamie, les données indiquent qu'il y a en moyenne 1,3 femmes par homme marié et qu'un homme polygame est marié avec 2,2 femmes en moyenne avec peu de variation selon les arrondissements.

**Tableau 3.3.6:** Variations régionales de la pratique de la polygamie par les hommes

	Indicateurs de la polygamie		
	Intensité		
	Tp	Em	Ep
Ensemble	24	1,3	2,2
BERROUBOUAY	20	1,3	2,2
BOUANRI	34	1,4	2,2
GOMIA	25	1,3	2,2
INA	22	1,3	2,3
BEMBEREKE	20	1,3	2,2

### III-3-2-4 Nuptialité des célibataires

Les données du RGPH3 offrent l'opportunité d'étudier la nuptialité des célibataires à partir des seules informations sur l'état matrimonial de la population. Elle peuvent non seulement servir à estimer indirectement l'âge au premier mariage, mais aussi à construire la table de nuptialité et, partant, d'évaluer l'intensité du phénomène.

#### Age moyen au premier mariage de la population

La méthode mise au point par HAJNAL permet d'estimer de manière indirecte l'âge moyen au premier mariage à partir de la structure par âge des célibataires. Elle suppose :

- une indépendance entre la nuptialité et la mortalité d'une part, et entre la nuptialité et les mouvements migratoires d'autre part;
- une stabilité de la nuptialité dans le temps, c'est-à-dire dans les différentes générations.

En supposant négligeables les mariages conclus avant 10 ans et après 55 ans chez les hommes d'une part, et avant 10 ans et après 50 ans chez les femmes d'autre part, l'application de la méthode, permet, après tous calculs faits, d'évaluer l'âge moyen au premier mariage à 26,13 ans chez les hommes et à 17,84 ans chez les femmes dans la commune de Bembèrèkè. L'écart moyen de 8,3 ans entre les deux sexes mesure la différence de calendrier de l'entrée en union, entre les hommes et les femmes. Elle traduit notamment une plus grande précocité de la nuptialité des femmes. A cet égard, il y a lieu de retenir, parmi les facteurs qui sont à la base de ce décalage, le fait que les garçons doivent réunir, plus longtemps que les femmes, les conditions préalables au mariage (paiement de la dot et autres conditions socio-économiques). De plus, ils passeraient plus de temps que les femmes à l'école ou dans l'apprentissage d'un métier.

L'âge moyen au premier mariage varie selon les arrondissements quel que soit le sexe comme le montre le tableau 3.3.6 ci-après.

**Tableau 3.3.7:** Age moyen au premier mariage selon les départements (en années)

Arrondissement	Hommes	Femmes	Ecart
BERROUBOUAY	26,4	17,7	8,7
BOUANRI	24,6	15,9	8,7
GOMIA	25,6	18,2	7,5
INA	26,6	19,2	7,4
BEMBEREKE	27,3	18,3	8,9
ENSEMBLE	26,1	17,8	8,3

L'examen du tableau montre que l'arrondissement de Gomia a le calendrier le plus court pour l'entrée en union des hommes (25,6 ans) et l'arrondissement de Bouanri q le cqlendrier le plus court pour les femmes (15,9 ans). Quant au calendrier le plus long, il s'observe dans l'arrondissement de Bembèrèkè pour les hommes (27,3 ans) et l'arrondissement d'Ina pour les femmes (19,2 ans).

En ce qui concerne l'écart entre le calendrier des hommes et celui des femmes, les calculs indiquent que l'arrondissement de Bembèrèkè se distingue par lq plus forte différence avec l'écart de 8,9 ans.

### III-3-2-5 Construction de la table de nuptialité

La table de nuptialité des célibataires décrit, en fonction d'une échelle d'âge, la survenance des premiers mariages dans une génération, sur la base d'un effectif initial arbitraire de la génération. Sa construction est fondée sur une interpolation graphique à partir de la courbe de l'évolution par groupe d'âges des proportions de célibataires (graphique ....). Cet ajustement permet de déterminer les différentes fonctions de la table de nuptialité des célibataires, à savoir:

- le nombre de célibataires  $C_x$  restant aux anniversaires;
- le nombre de mariages  $m(x, x+a)$  conclu entre anniversaires  $x$  et  $x+a$ ; et
- le quotient de nuptialité  $aN_x$  à l'anniversaire  $x$ .

Les résultats de l'interpolation graphique de la série de célibataires aux anniversaires et ceux de la déduction des autres fonctions de la table de nuptialité sont consignés dans les tableaux 3.3.8 et 3.3.9

**Tableau 3.3.8 :** Table de nuptialité des célibataires (sexe masculin)

Age X	Célibataires $C_x$	Mariages $m(x, x+a)$	Quotients $aN_x$ (‰)
10	100		
15	99,1	0,9	9,46
20	92,7	6,3	63,66
25	71,1	21,7	233,83
30	40,5	30,5	429,58
35	20,9	19,6	483,37
40	11,8	9,2	438,89
45	9,4	2,4	203,44

50	8,1	1,3	134,55
55	6,7	1,4	172,90

**Tableau 3.3.9 :** Table de nuptialité des célibataires (sexe féminin)

Age X	Célibataires Cx	Mariages m(x, x+a)	Quotients aNx (‰)
10	100		
15	96,5	3,5	34,82
20	54,9	41,6	431,37
25	16,7	38,2	695,29
30	6,3	10,4	622,81
35	3,6	2,7	423,74
40	2,6	1,0	283,76
45	2,2	0,4	155,02
50	1,9	0,3	136,36

Deux indicateurs pertinents de la nuptialité se dégagent des tables construites: l'âge médian au premier mariage et la fréquence du célibat définitif. L'âge médian, c'est-à-dire l'âge auquel la moitié de la génération se serait mariée, se situe à peu près à 28,4 ans pour les hommes et à 20,6 ans pour les femmes. Ces résultats tirés des tables de nuptialité viennent confirmer la différence de calendrier de la primo-nuptialité entre les hommes et les femmes.

En ce qui concerne la fréquence du célibat définitif, on observe que 67 hommes de 10 ans et plus sur 1000 restent définitivement célibataires à 50 ans. Quant aux femmes de 10 ans et plus, 19 sur 1000 ne contracteront jamais une union conjugale après l'âge de 50 ans.

## CONCLUSION

L'analyse des données sur l'état matrimonial de la population âgée de 10 ans et plus, issues du RGPH3, a mis en exergue que la structure matrimoniale de la commune de Bembèrèkè est dominée par les mariés dans pratiquement toutes les classes d'âges. Cette répartition est très différenciée selon le sexe et l'arrondissement de résidence. Quoiqu'il en soit, les comportements restent dominés par certaines pratiques caractéristiques des systèmes matrimoniaux au Bénin:

- les hommes choisissent presque toujours des femmes moins âgées qu'eux: l'écart moyen d'âges entre les conjoints est de 8,3 ans au niveau de la commune et varie selon les arrondissements de résidence ;
- l'endogamie ethnique est plus prononcée chez les Peulh et les Bariba (respectivement plus de 98 et 97 hommes sur 100 choisissent des épouses appartenant à leur groupe ethnique).
- la pratique de la polygamie qui touche environ 25,2% des hommes et 23,9% des femmes présente d'importantes disparités en fonction des communes de résidence.

L'étude de la nuptialité des célibataires a mis en évidence les différences appréciables entre les hommes et les femmes. Il a été observé, notamment que les hommes se marient en moyenne à 8 ans plus tard que les femmes dans la commune de Bembèrèkè. Cette différence

de comportement présente des disparités non seulement selon la région de résidence et le milieu de résidence, mais aussi en fonction des caractéristiques individuelles de la population.

#### **II-4 : Facteurs de croissance de la population**

Cette partie de la monographie de Bembèrèkè intitulé "Facteurs de croissance de la Population" porte sur trois points principaux :

- 1) Natalité et Fécondité,
- 2) Mortalité,
- 3) Migration.

Le premier " Natalité et Fécondité" traite du niveau et de la structure de la fécondité, de la fécondité différentielle selon le milieu de résidence, la commune et les caractéristiques socioculturelles et démographiques, de l'infécondité et met un accent sur la fécondité des personnes à risque.

Le deuxième, "Mortalité " étudie le niveau et la structure de la mortalité à partir de l'élaboration de la table de mortalité du département et s'intéresse au niveau global de la mortalité, à la mortalité des enfants de moins de cinq ans, à la survie des parents et à la mortalité maternelle.

Le troisième noté " Etat matrimonial et Nuptialité" porte sur l'analyse de la situation matrimoniale de la population de l'Atlantique à travers le régime matrimonial de la population. Il s'intéresse par ailleurs à la nuptialité des célibataires, notamment aux variations de l'âge d'entrée en union selon les caractéristiques individuelles et la construction de la table de nuptialité



### **III-1 FECONDITE ET NATALITE DANS LA COMMUNE DE BEMBEREKE**

L'étude de la fécondité est essentiellement articulé autour de :

- L'approche méthodologique (concepts et définitions)
- la natalité
- la fécondité
- la fécondité des femmes à risque de décès maternels

#### **III-1-1 Concepts et définitions**

Les concepts et définitions permettront d'avoir une meilleure compréhension des indicateurs qui seront calculés.

##### ***Naissance vivante***

Est considérée comme une naissance vivante, tout enfant ayant présenté un signe quelconque (cris, battement de cœur...) de vie à la naissance, même s'il est décédé par la suite.

##### ***Taux Brut de Natalité (TBN)***

Le taux brut de natalité est le nombre de naissances annuelles pour 1000 habitants. IL est calculé en rapportant les naissances des douze derniers mois à la population moyenne de l'année.

##### ***Taux Global de Fécondité Générale***

Il se définit comme le nombre annuel moyen de naissances vivantes pour 1000 femmes en âge de procréer (15-49 ans). Dans le cadre de cette étude, il sera obtenu en rapportant les naissances vivantes des douze derniers mois à l'effectif moyen des femmes en âge de procréer.

##### ***Taux spécifique de fécondité***

Encore appelé taux de fécondité générale par âge, il se calcule pour un groupe d'âge donné en rapportant les naissances vivantes enregistrées par ce groupe au cours des douze derniers mois, à l'effectif du même groupe en milieu de période.

##### ***Indice Comparatif de Natalité***

Utilisé en lieu et place du taux brut de natalité pour les comparaisons dans le temps et dans l'espace, l'indice comparatif de natalité est la moyenne arithmétique pondérée des taux de fécondité générale par âge, les coefficients de pondération étant la structure par âge d'une population retenue comme population-type. Dans le cadre de cette analyse, la population type sera celle du Bénin.

##### ***Somme des naissances réduites***

Appelée souvent indice synthétique de fécondité ou encore descendance du moment, elle représente le nombre moyen d'enfants nés vivants qu'aurait une femme au terme de sa vie féconde (à l'âge de 50 ans), si elle était soumise, à chaque âge, aux différents taux actuels de fécondité. Elle est égale à la somme du produit des taux de fécondité par groupe d'âge et des amplitudes correspondantes.

Lorsque les groupes d'âge sont d'amplitude égale, la somme des naissances réduites est égale à la somme des taux de fécondité générale par groupe d'âge multipliée par l'amplitude des groupes d'âges.

### ***Contribution relative à la descendance du moment***

Elle s'obtient en rapportant les naissances réduites du groupe d'âge considéré à l'indice synthétique de fécondité et est exprimée le plus souvent en pourcentage.

### ***Parité moyenne***

La parité moyenne est le nombre moyen d'enfants nés vivants par femme. Elle est calculée pour un groupe donné de femmes et s'obtient en rapportant le nombre total de naissances vivantes de ces femmes à leur effectif.

Lorsque les femmes considérées sont en fin de vie féconde c'est-à-dire âgée de 50 ans ou plus, on parle de descendance finale.

### ***Indice de stérilité définitive***

La stérilité peut être définie comme la situation d'une femme ou d'un homme incapable de procréer. Dans le cas d'espèce, seule la stérilité féminine sera considérée. Cette stérilité peut être primaire (aucune grossesse) ou acquise (la stérilité survient après une ou plusieurs grossesses).

Le pourcentage de femmes n'ayant eu aucune naissance vivante à 50 ans et plus servira à mesurer le niveau de stérilité. Cet indicateur est biaisé dans la mesure où il prend aussi en compte les femmes ayant donné jour à des mort-nés.

## **Probabilité d'agrandissement**

La probabilité d'agrandissement de (n-1) à n enfants notée ( $a_{n-1}$ ) est obtenue en rapportant le nombre de femmes ayant eu exactement n enfants nés vivants au nombre de femmes ayant exactement (n-1) enfants nés vivants. Par exemple, la probabilité d'agrandissement de 0 à 1 enfant ( $a_0$ ) est obtenue en rapportant le nombre de femmes ayant eu exactement un enfant né vivant au nombre de femmes qui ont déclaré n'avoir jamais eu d'enfants nés vivants (femme ayant exactement 0 enfant né vivant).

## **Infécondité**

C'est l'absence de naissances, généralement de naissances vivantes chez une femme, un homme ou un couple. L'infécondité peut être une conséquence de la stérilité ou bien être une infécondité volontaire résultant du recours à la contraception, à l'avortement, voire à l'abstinence

### III-1-2 LA NATALITE : NIVEAU ET DISPARITES REGIONALES

La natalité est appréhendée à travers le taux brut de natalité qui est obtenu en rapportant les naissances des derniers mois à la population moyenne de l'année. Toutes les naissances issues des femmes de 15 à 49 ont été prises en compte. Mais, le TBN est un mauvais indicateur de comparaison du niveau de natalité entre pays ou région car il est tributaire de la structure de la population concernée. Ainsi, pour éliminer le biais relatif à la structure par âge, l'indice comparatif de natalité (ICN) a été utilisé en lieu et place du Taux Brut de Natalité pour la comparaison du niveau de la natalité entre le département de l'Atlantique, les milieux de résidence (urbain, rural) et ses communes, la structure-type considérée étant celle du niveau national.

#### Natalité au niveau de la commune

Le Taux Brut de Natalité est un indicateur du niveau global de la natalité. Il est estimé pour la commune de Bembèrèkè à 51,07 naissances vivantes pour 1000 habitants en 2002, Par rapport au niveau moyen national (41,17‰) et à son département (46,09‰), cette commune est à forte fécondité.

Un autre indicateur qui permet d'avoir le niveau de natalité est le Taux Global de Fécondité Générale (TGFG). Il estime la capacité annuelle des femmes de 15-49 ans à procréer. Cet indicateur a l'avantage de ne pas être affecté par la structure de la population. Le taux global de fécondité générale de Bembèrèkè de 240,2 pour 1000 femmes en âge de procréer contre 174,14 au niveau national et 212,9 pour 1000 femmes au niveau du département du Borgou. L'âge moyen à la maternité dans la commune de Bembèrèkè est de 28,89 ans.

#### Natalité différentielle selon le milieu de résidence

Le taux brut de natalité en milieu rural est estimé à 56,34‰ contre 36,07‰ dans le milieu urbain pour les femmes de 15-49 ans. L'écart est de 20,27 points. Cette différence de comportement de natalité entre les deux milieux de résidence devient plus significative à structure de population égale et elle est à deux chiffres 23,08 points. Les Taux de Fécondité Générale attestent plus cette influence du milieu et varient de 169,3 naissances pour 1000 femmes de 15-49 ans en milieu urbain à 265,2 naissances pour 1000 femmes de 15-49 ans en milieu rural.

**Tableau 3.1.1: Indicateurs de fécondité selon le milieu de résidence de la commune de Bembèrèkè**

Groupes d'âges	Tous milieux	Milieu urbain	Milieu rural	BORGOU	BENIN
ISF (enfants/femme)	8,20	5,42	9,18	7,02	5,53
TBR (filles/femme)	4,0	2,6	4,5	3,42	2,7
TBN (‰)	51,07	36,07	56,34	46,09	41,17
ICN (‰)	56,76	39,70	62,78	50,24	41,17
TGFG (‰)	240,2	169,3	265,2	212,9	174,14
Age moyen (ans)	28,89	27,43	29,22	28,36	30,34

### **III-1-3 : LA FECONDITE DANS LA COMMUNE DE BEMBEREKE**

Une mesure plus fine du niveau de procréation dans un espace donné consiste à mettre en balance les naissances des douze derniers mois et l'effectif des femmes en âge de procréer. Ce taux est moins sujet aux effets de la structure par âge de la population car les tranches d'âge considérées (généralement 15-49 ans), sont celles dans lesquelles les structures sont les plus stables. Par conséquent, il peut se prêter aux analyses différentielles de fécondité, c'est-à-dire le nombre d'enfants par femme.

#### **Niveau, structure et disparités régionales de la fécondité**

#### **Niveau et disparités régionales de la fécondité**

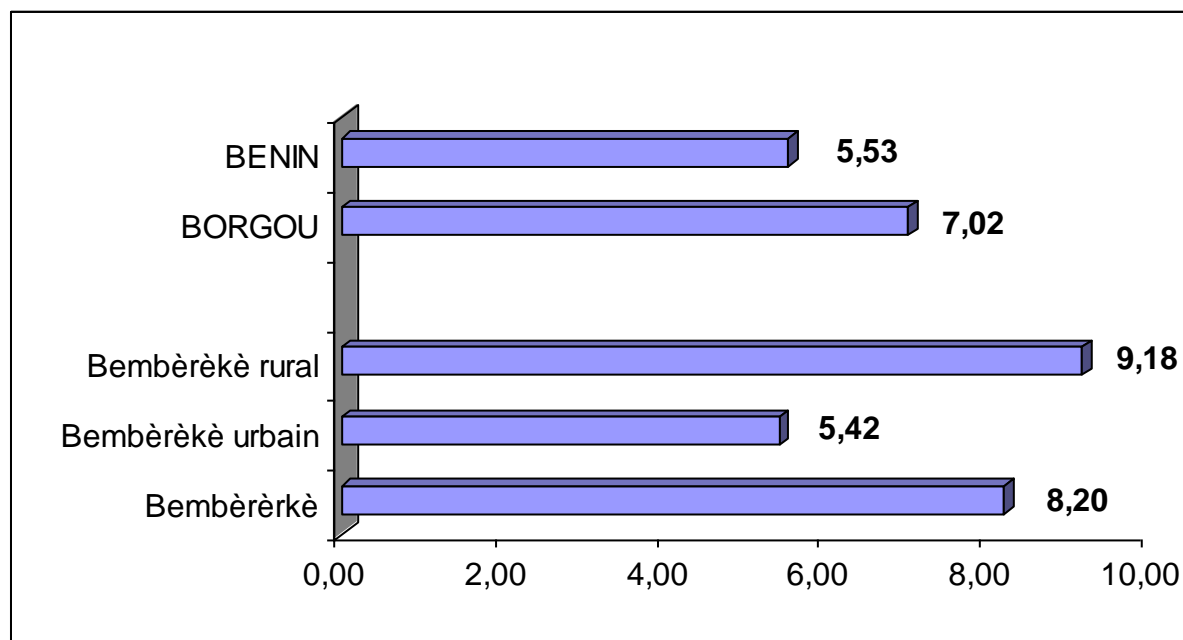
L'étude du niveau de la fécondité est faite à l'aide de l'Indice Synthétique de Fécondité (ISF) qui représente le nombre moyen d'enfants qu'une femme pourrait avoir à la fin de sa vie féconde si elle est soumise aux mêmes conditions actuelles de fécondité.

Dans la commune de Bembèrèrkè, une femme a en moyenne en moyenne 8,2 enfants contre 5,53 enfants au niveau national et 7,02 dans le département du Borgou, soit un écart de plus de 3 enfants par femme de plus que le niveau moyen national et de 2 enfants par femme de plus au niveau départemental. Ainsi, au niveau de Bembèrèrkè, une femme serait statistiquement plus féconde que si elle était considérée dans la population béninoise toute entière ou dans celle du département du Borgou.

Les comportements de fécondité sont très influencés par les caractéristiques socio-démographiques, socioculturelles et socio-économiques à savoir le milieu de résidence, le département de résidence, le niveau d'instruction, l'ethnie, la religion, le statut dans l'emploi, etc.

Par rapport au milieu de résidence, les femmes du milieu rural sont plus fécondes (9,18 enfants par femme) que celle du milieu urbain (5,42 enfants par femme). Cette forte fécondité dans le milieu rural dénote de la persistance de l'intérêt accordé à l'enfant dans ce milieu malgré le niveau croissant de la pauvreté. En effet, dans ce milieu, encre sous l'emprise de la tradition, l'enfant reste le seul moyen de la pérennisation de la lignée et ne pas en avoir est perçu comme un handicap personnel et familial.

**Graphique 3.1.1 : Indice synthétique de fécondité (ISF) générale selon la commune et le milieu de résidence en 2002**



### Structure par groupe d'âge de la fécondité

Elle permet de mettre en évidence la contribution des différents groupes d'âges à la fécondité de la femme. L'allure classique de la courbe de la fécondité du moment généralement observée dans les pays à forte fécondité se présente comme suit : elle est croissante entre 15 et 29 ans et décroissante au-delà de ces âges. Lorsque la fécondité n'est pas contrôlée, cette courbe a une forme convexe atteignant son niveau maximum entre 20-29 ans (Henry, 1992).

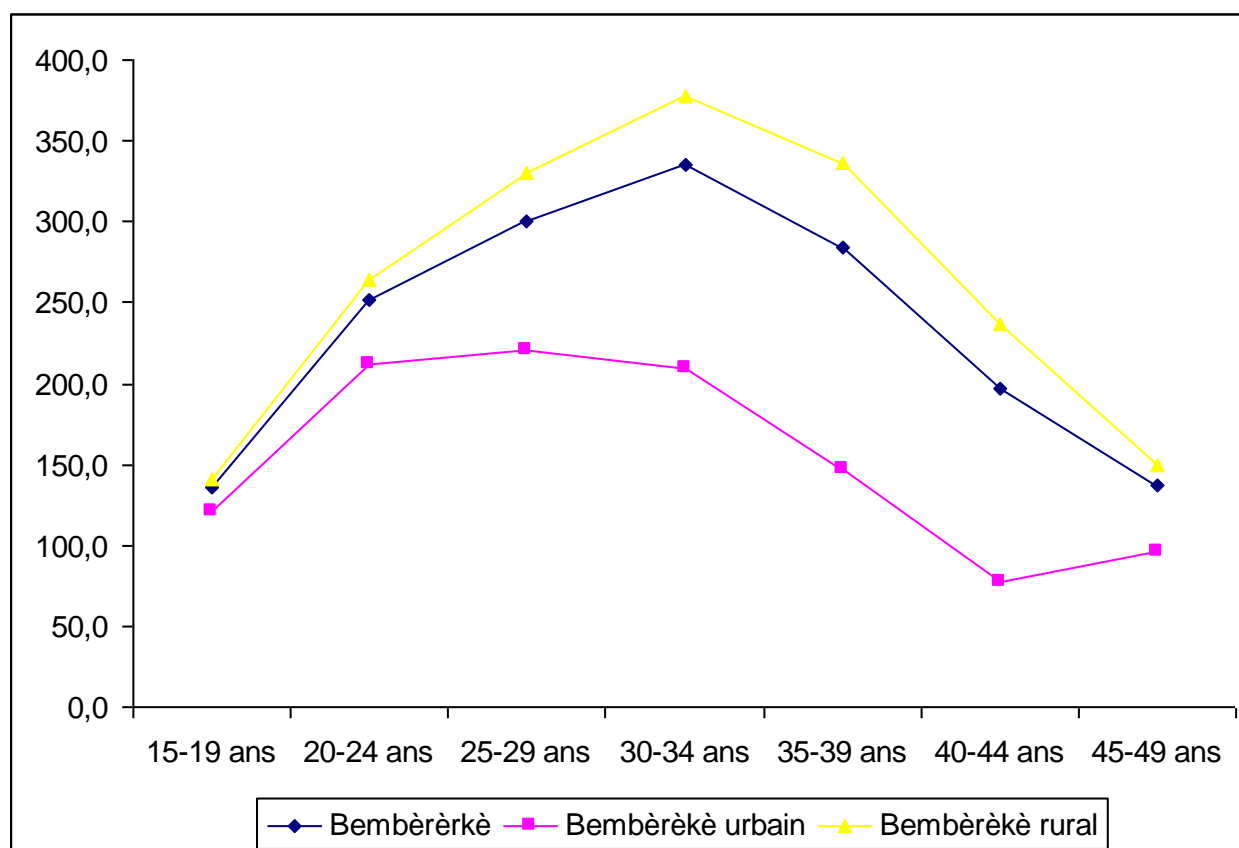
**Tableau 3.1.2 : Structure de la fécondité par âge dans l'Atlantique selon le milieu de résidence**

Groupes d'âges	Bembèrèkè			BORGOU	BENIN
	Bembèrèkè urbain	rural			
BEMBEREKE					
15-19 ans	135,5	120,5	141,1	123,5	87,1
20-24 ans	251,4	211,3	264,2	249,5	227,9
25-29 ans	300,2	220,9	330,1	288,4	260,6
30-34 ans	335,2	209,8	378,0	270,5	222,8
35-39 ans	284,6	147,3	336,1	222,1	164,9
40-44 ans	197,2	77,7	236,2	152,5	94,5
45-49 ans	136,6	96,1	149,7	97,0	48,3
ISF (enfants/femme)	8,20	5,42	9,18	7,02	5,53
TBR (filles/femme)	4,0	2,6	4,5	3,42	2,7
TBN (%o)	51,07	36,07	56,34	46,09	41,17
ICN (%o)	<b>56,76</b>	<b>39,70</b>	<b>62,78</b>	<b>50,24</b>	<b>41,17</b>
TGFG (%o)	240,2	169,3	265,2	212,9	174,14

Age moyen (ans)	28,89	27,43	29,22	28,36	30,34
-----------------	-------	-------	-------	-------	-------

Les trois courbes (urbain, rural, ensemble) des taux de fécondité du moment du département de l'Atlantique selon le milieu de résidence (graphique 3.1.2) répondent au schéma classique de fécondité décrit ci-dessus. En effet, il est noté une croissance accélérée de 15-19 ans à 20-24 ans et ralentie entre 20-24 ans et 25-29 ans, le niveau maximum étant atteint entre 25-29 ans. A partir de 30 ans, il y a un renversement de la tendance et une baisse sensible de la fécondité est observée à partir de 40 ans pour atteindre son minimum à 45-49 ans.

**Graphique 3.1.2 : Taux de Fécondité Générale selon le milieu de résidence**



En comparant les courbes de fécondité selon le milieu de résidence, le niveau élevé de la fécondité en milieu rural est confirmée par la contribution par groupes d'âges des femmes du milieu rural dont la courbe est la plus haute. De même le niveau relativement bas de la fécondité en milieu urbain se révèle par la position basse de sa courbe.

**L'âge moyen à la maternité** est le rapport entre le cumul des âges pondérés par les taux de fécondité correspondants par âge et la somme de ces taux. Il permet avec le nombre d'enfants que la femme a déjà eu, de mettre en évidence la tendance procréatrice des femmes.

Du fait des difficultés de la vie et du changement de perception, d'attitude et de comportement en matière de fécondité en milieu urbain, l'âge moyen à la maternité est de 28,89 ans (27,43 ans en milieu urbain contre 29,22 ans en milieu rural).

## CONCLUSION

Il convient de retenir que le niveau de la fécondité reste élevé dans la commune de Bembèrèkè et que l'ampleur du phénomène varie selon le milieu de résidence. En effet pour la commune de Bembèrèkè, le nombre moyen d'enfants par femme est de 8,2 enfants. Sous l'effet de l'urbanisation qui induit des changements de comportement corrélés négativement avec la procréation, l'Indice Synthétique de Fécondité varie de 9,18 enfants en milieu rural à 5,42 enfants en milieu urbain.

## III-2 MORTALITE : NIVEAU, STRUCTURE ET DISPARITES REGIONALES

La mortalité a toujours été reconnue comme un phénomène important qui détermine l'accroissement de la population. Incontournable dans le temps, elle est souvent traitée de l'inverse permanent et absolu de la santé. De nos jours, tout le monde s'accorde sur le fait qu'il est du devoir de la société de veiller à la santé de la population, et ce par le biais du gouvernement et de la communauté à qui il incombe de prendre les mesures nécessaires pour déterminer et réduire l'incidence des maladies et la mortalité. Ainsi, des études de la mortalité permettent de comprendre les processus morbides et leurs impacts sur la population, d'identifier les populations touchées par les principales causes de décès. Elles permettent aussi de déterminer objectivement les priorités dans la mise en oeuvre des politiques nationales ou régionales de santé et fournissent des indicateurs pour l'évaluation de l'efficacité des méthodes utilisées. Etant l'une des principales composantes de la dynamique de la population, la mortalité demeure également un meilleur indicateur du développement socio-économique et culturel d'un pays.

Dans de cadre d'une monographie et dans un pays comme le Bénin en plein processus de décentralisation, l'objectif de l'analyse de la mortalité consiste à élaborer des indicateurs utiles pour le suivi et l'évaluation des programmes sectoriels de développement à la base.

### III-2-1 Définitions des concepts et variables

Le **quotient de mortalité infantile**  $1q_0$  : c'est la probabilité à la naissance de décéder avant d'atteindre le premier anniversaire.

Le **quotient de mortalité juvénile**  $4q_1$  : c'est la probabilité pour un enfant qui est âgé d'un an exact de décéder avant d'atteindre son cinquième anniversaire ;

Le **quotient de mortalité infanto-juvénile**  $5q_0$  : c'est à la naissance, la probabilité de décéder avant d'atteindre le cinquième anniversaire

Le **ratio** ou **Rapport de mortalité maternelle**, communément appelé par abus de langage **taux de mortalité maternel (TMM)** : c'est le nombre de décès maternels pour 100.000 naissances vivantes.

Le **décès maternel** est défini comme celui d'une femme survenu pendant la grossesse, durant l'accouchement ou dans un délai de 42 jours après l'accouchement, quelle que soit la durée ou la localisation de la grossesse, par cause quelconque déterminée ou aggravée par la grossesse ou par les soins sans prendre en compte les décès accidentels ou fortuits.

### III-2-2 Mortalité générale

Deux indicateurs principaux permettent de déterminer le niveau global de la mortalité : le taux brut de mortalité et l'espérance de vie à la naissance. Pour la mortalité spécifique, il s'agit des taux de mortalité par âge et l'espérance de vie à un âge donné. Tous les indicateurs cités ci-dessous sont contenus soit dans la table de mortalité, soit issus du calcul à partir de la table de mortalité.

#### Élaboration de la table de mortalité de la commune de Bembèrèkè

L'évaluation des données sur la mortalité issues du Troisième Recensement Général de la Population et de l'Habitation de février 2002 a abouti à l'élaboration de la table type de mortalité du département. Elle a montré que la table type de mortalité qui se rapproche le mieux de la structure de la mortalité du Bénin est celle du modèle Nord de Coale & Demeny<sup>5</sup>. C'est ce modèle qui s'applique à l'estimation de la table de mortalité de la commune de Bembèrèkè. L'application de ce modèle aux données observées lors du RGPH3 a permis d'estimer d'une part la mortalité des enfants et d'autre part la table type de la commune qui se présente comme suit :

**Tableau 3.2.1. Table de mortalité du département selon le sexe**

AGE	Ensemble				Masculin				Féminin			
	I(X)	M(X,N)	Q(X,N)	E(X)	I(X)	M(X,N)	Q(X,N)	E(X)	I(X)	M(X,N)	Q(X,N)	E(X)
0 an	100000	80,52	76	56,89	100000	88,27	83	55,25	100000	71,63	68	59,85
1-4 ans	92400	12,65	49	60,55	91700	14,26	55	59,23	93200	10,53	41	63,20
5-9 ans	87872	4,09	20,23	59,60	86657	4,59	22,7	58,60	89379	3,95	19,55	61,84
10-14 ans	86095	2,35	11,66	55,78	84689	2,6	12,91	54,90	87631	2,36	11,71	58,03
15-19 ans	85091	3,26	16,17	51,40	83596	3,51	17,42	50,58	86605	2,79	13,85	53,68
20-24 ans	83715	4,69	23,2	47,21	82140	5,05	24,96	46,43	85406	3,45	17,11	49,40
25-29 ans	81773	4,88	24,11	43,27	80090	5,27	25,99	42,56	83945	4	19,82	45,22
30-34 ans	79801	5,24	25,87	39,27	78008	5,65	27,85	38,63	82281	4,57	22,58	41,08
35-39 ans	77737	5,91	29,11	35,25	75836	6,37	31,36	34,66	80423	5,27	26,01	36,97
40-44 ans	75474	7,19	35,34	31,23	73457	7,74	37,99	30,70	78331	6,34	31,24	32,89
45-49 ans	72807	8,96	43,85	27,28	70667	9,59	46,89	26,81	75884	7,31	35,92	28,87
50-54 ans	69614	12,43	60,35	23,41	67353	13,15	63,74	23,00	73158	9,83	48,04	24,85
55-59 ans	65413	16,44	79,11	19,75	63060	17,36	83,32	19,39	69644	13,27	64,31	20,97
60-64 ans	60238	24,44	115,47	16,22	57806	25,6	120,62	15,92	65165	20,21	96,45	17,23
65-69 ans	53282	37,1	170,37	12,99	50833	38,65	176,85	12,74	58880	32,13	149,29	13,79
70-74 ans	44205	57,99	254,08	10,13	41843	60,27	262,74	9,92	50090	51,84	230,41	10,75
75-79 ans	32973	91,38	371,86	7,70	30850	94,51	381,93	7,54	38548	82,56	342,76	8,19
80 ans & +	20712	172,91	----	5,78	19067	176,57	----	5,66	25336	162,81	----	6,14

Cette table de mortalité contient les indicateurs comme l'espérance de vie à la naissance, l'espérance de vie à un âge donné, les quotients de mortalité infantile et juvénile et la mortalité par âge. Elle a également permis de déterminer le taux brut de mortalité et le taux de mortalité maternelle.

<sup>5</sup> Bruno DJDGBA (2003) : Evaluation des données de mortalité



## Niveau global de la mortalité dans la commune de Bembèrèkè

L'analyse des données issues du troisième recensement indique que sur 1000 habitants du département de la commune de Bembèrèkè, environ 11,68 personnes décèdent annuellement. Ce ratio est en dessous du niveau national (12,27‰). Selon le sexe, le taux brut de mortalité est de 12,88‰ chez les hommes et de 10,03‰ chez les femmes. Ce niveau de mortalité qui semble moins important qu'au niveau national est fortement influencé par la structure de la population.

**Tableau 3.2.2 : Taux Brut de Mortalité au Bénin et dans l'Atlantique en 2002 selon le sexe**

Sexe	Taux brut de mortalité en ‰		
	Bénin	Bembèrèkè	
		TBM	ICM
Ensemble	12,27	11,68	12,45
Masculin	13,23	12,88	13,28
Féminin	11,35	10,03	11,09

Pour éliminer l'effet de la structure, il est procédé au calcul de l'indice comparatif de mortalité en utilisant la structure de la population nationale comme la structure-type. Il se dégage que le niveau de la mortalité de la commune de Bembèrèkè est relativement plus importante que celle du Bénin (12,45‰ pour l'indice comparatif de Bembèrèkè contre 12,27‰ au niveau national) comme le montre le tableau 3.2.2.

### III-2-3 Structure par sexe et par âge de la mortalité au département

Le taux brut de mortalité est un indicateur brut qui ne rend pas compte du phénomène dans sa structure. Une analyse des différents taux par âge s'impose donc pour mieux décrire la structure de la mortalité.

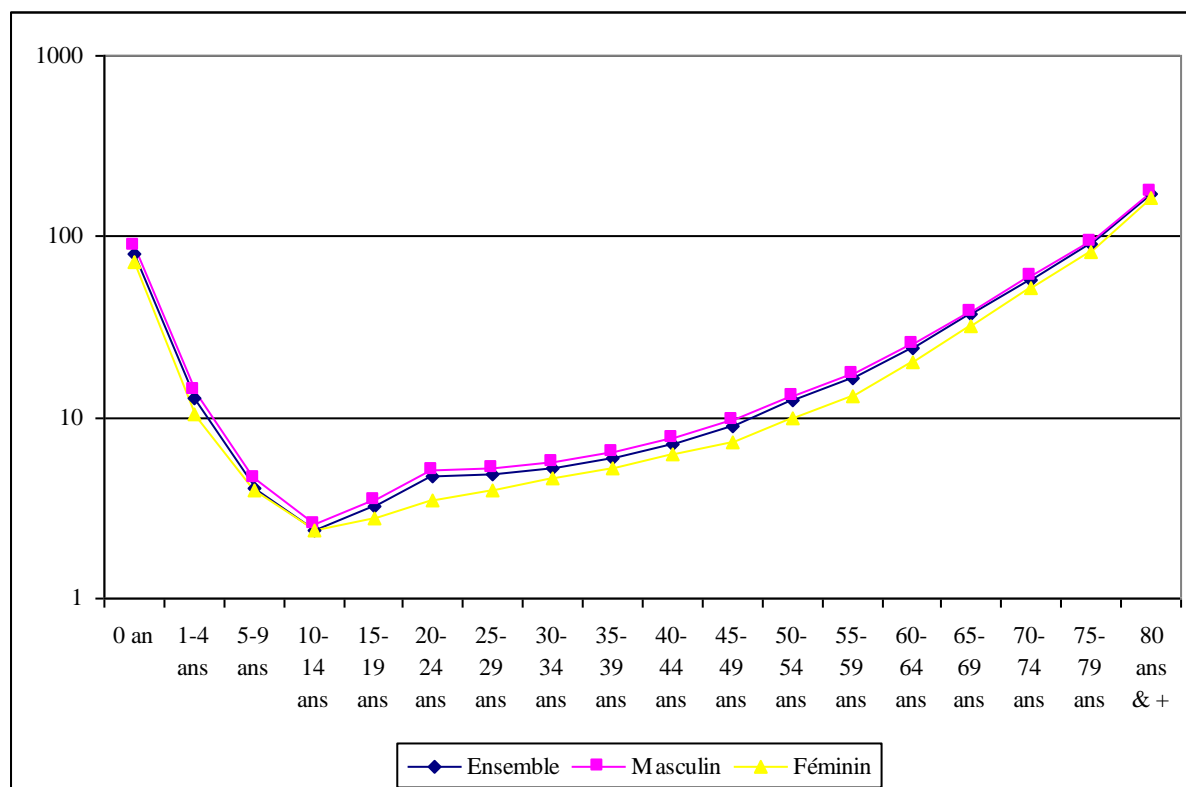
#### Structure de la mortalité du département

L'allure de la structure par âge de la mortalité dans l'Atlantique (courbe en forme de J penché), caractérisée par une forte mortalité des enfants et celle encore plus élevée des personnes âgées (cf. graphique 3.2.1) correspond assez bien à celle d'une région à forte mortalité.

Par rapport au sexe, l'évolution des différents quotients de mortalité de la table par sexe montre que globalement les personnes de sexe masculin courent plus de risque de décéder que celles du sexe féminin.

Le graphique 3.2.1 indique la tendance par sexe de la mortalité. Les taux de mortalité masculins se situent au-dessus de ceux enregistrés par le sexe féminin, ce qui illustre ainsi une légère surmortalité masculine à tous les âges.

**Graphique 3.2.1.: Structure par sexe de la mortalité dans la commune de Bembèrèkè en 2002**



Les courbes de mortalité selon l'âge font observer deux phases distinctes :

- Une première phase partant de la naissance à 10-14 ans indique une baisse progressive du niveau de mortalité au fur et à mesure que l'âge augmente;
- Une seconde phase, qui part de 10 ans révolus jusqu'à 80 ans ou plus, présente une allure ascendante soulignant que le risque de décès augmente avec l'âge en 2002.

Les constats relatifs à l'allure de la courbe sont aussi valables pour les hommes que pour les femmes.

L'examen des différents quotients par âge de la table montre que les quotients de mortalité infantile sont encore élevés à Bembèrèkè : 76‰ pour l'ensemble de la population, 83‰ pour les enfants de sexe masculin et 68‰ pour ceux de sexe féminin.

Le quotient de mortalité juvénile ( ${}_4q_1$ ) pour les enfants quelque soit le sexe est relativement plus bas (49‰ pour l'ensemble contre 55‰ pour le sexe masculin et 41‰ pour le sexe féminin).

### III-2-4 – L'espérance de vie à la naissance

La mort peut intervenir à tout âge, mais son acuité dépend du niveau de développement socio-économique et culturel du pays. Ainsi, dès la naissance, la question que l'on se pose de façon indirecte est : "combien de temps peut-on espérer vivre avant de mourir ?" compte tenu des avantages socio-économiques qu'offre le développement de notre pays. La réponse à cette interrogation est donnée par l'espérance de vie à la naissance. Il est également possible de déterminer une espérance de vie à un âge donné.

La table de mortalité montre que l'espérance de vie à la naissance dans de la commune de Bembèrèkè est de 56,89 ans (55,25 ans pour le sexe masculin et 59,85 ans pour le sexe féminin). La surmortalité masculine est confirmée par un écart de 3 ans qui sépare l'espérance de vie à la naissance des hommes de celle des femmes.

### III-2-5 La mortalité des enfants de moins de cinq ans

Le groupe des enfants âgés de 0 à 4 ans révolus constitue le groupe le plus vulnérable à la mortalité au sein de la population. Leur mortalité appelée mortalité infanto-juvénile englobe celle des enfants âgés de 0-11 mois révolus (mortalité infantile) et celle des enfants de 1 à 4 ans révolus (mortalité juvénile). La situation sanitaire des enfants de moins de cinq ans demeure inquiétante. Par rapport aux décès enregistrés au RGPH3 sur la période du 1<sup>er</sup> janvier 2001 au 1<sup>er</sup> mars 2002, ceux des enfants de moins d'un an concernent 38,9% de cas et ceux des enfants de 1-4 ans représentent 15,5% de cas, soit au total plus de la moitié (54,4%) de cas de décès d'enfants de moins de 5 ans comme le montre le tableau ci-dessous

**Tableau 3.2.3:** Répartition des décès enregistrés selon l'âge au décès

Age au décès	Sexe		
	Ensemble	Masculin	Féminin
BENIN	47 373	24 747	22 626
<b>Effectif</b>			
Moins d'un an	18 429	9 791	8 638
1-4 ans	7 334	4 173	3 161
5-9 ans	1 710	1 007	703
<b>Pourcentage</b>			
Moins d'un an	38,9	39,6	38,2
1-4 ans	15,5	16,9	14,0
5-9 ans	3,6	4,1	3,1
Moins de 5 ans	54,4	56,4	52,1

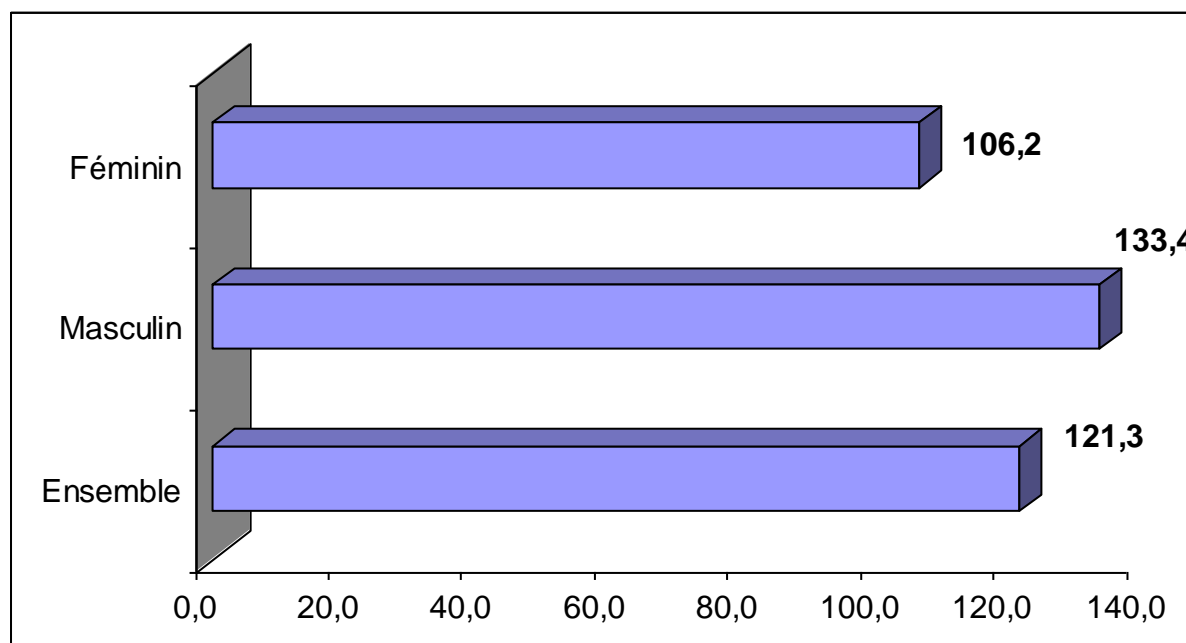
Source : RGPH3/INSAE/DED, 2002

L'état de santé des enfants réagit très vite au déficit de conditions socio-sanitaires, économiques et environnementales de son milieu de vie. Au Bénin, les causes exogènes et endogènes qui influencent le niveau de mortalité de cette tranche d'âge sont nombreuses. Il est donc important de connaître le niveau de mortalité des enfants par région avant d'entreprendre la recherche des causes et cibler les actions de développement socio-sanitaire.

### Niveau et disparité de la mortalité des enfants de moins de cinq ans

Le quotient de mortalité des enfants de moins de cinq ans (**5Q0**) au niveau de la commune de Bembèrèkè est de 121,3‰. Son niveau est, comme tous les autres indicateurs, plus élevé chez les enfants de sexe masculin (133,5‰) que chez ceux de sexe féminin (106,2‰).

**Graphique 3.2.2 :** Niveau de la mortalité des 0-5 ans par sexe dans la commune de Bembèrèkè en 2002



L'examen des deux composantes de la mortalité des enfants de moins de cinq ans montre que la mortalité des enfants n'ayant pas atteint leur premier anniversaire est la plus importante par rapport à celle des enfants qui ont traversé leur premier anniversaire et qui n'ont pas fêté leur cinquième anniversaire comme le montre le tableau ci-dessous.

**Tableau 3.2.4:** Quotient de mortalité infantile, juvénile et infanto-juvénile par sexe selon la commune.

Commune	Mortalité infantile (1Q0)			Mortalité juvénile (4Q1)			Mortalité infanto-juvénile (5Q0)		
	Ens.	Masc.	Fém.	Ens.	Masc.	Fém.	Ens.	Masc.	Fém.
Bembèrèkè	76	83	68	49	55	41	121,3	133,5	106,2
Borgou	74	80	68	47	52	42	117,5	127,8	107,1
Bénin	90	101	82				146,4	166,6	131,6

## SANTE A BEMBEREKE

Le développement socio-économique d'un pays ou d'une région dépend des infrastructures sociales et communautaires mise en place surtout dans les domaines prioritaires tels que la santé et l'éducation. Il sera donc question ici d'examiner la disponibilité et l'accessibilité des infrastructures sanitaires.

### Disponibilité des arrondissements en infrastructures sanitaire

La commune de Bembèrèkè est l'une des communes du Bénin dont la couverture sanitaire est assez élevée. En effet au 31 décembre 2002, tous les arrondissements de Bembèrèkè (cf. tableau ) sont dotés de Centres de Santé d'Arrondissement et le chef lieu de la commune (l'arrondissement Bembèrèkè) d'un Centre de Santé de Commune (CSC) conformément aux normes définies dans

**Tableau 3.2.5 : Disponibilité des infrastructures sanitaires selon le type par arrondissement**

Lieu d'implantation des infrastructures sanitaires	Dispensaire			
	CSC	CSA	Isolé	Hôpital
Bembèrèkè	OUI	NON	NON	NON
Béroubouay	NON	OUI	NON	NON
Bouanri	NON	OUI	NON	NON
Gamia	NON	OUI	NON	NON
Ina	NON	OUI	NON	NON
Guessou Sud	NON	NON	OUI	NON
Kokabo	NON	NON	OUI	NON
Guéré	NON	NON	NON	OUI
Hôp évangélique de Bembèrèkè	NON	NON	NON	OUI

De même, cette commune est dotée d'un hôpital situé dans le village de Guéré et d'un hôpital confessionnel.

### **La situation sanitaire de la population de Bembèrèkè**

Sur le plan sanitaire tant national que dans la commune de Bembèrèkè, l'environnement sanitaire est dominé par la persistance des pathologies tropicales comme le paludisme comme l'atteste le tableau . En effet, le paludisme est la première cause de consultation ou d'hospitalisation dans la commune de Bembèrèkè avec 29,7% des affections déterminées, suivie des affections respiratoires (20,1%) et des affections cardio-vasculaires (7,3%). Ces maladies constituent également les premières causes de mortalité observées dans les centres de santé : 23% des décès observés sont dus au paludisme et 21% aux affections respiratoires. Les affections comme l'anémie (13,3%), la méningite (10,5%) et la malnutrition (8,1%) constituent également les causes principales de mortalité dans la commune de Bembèrèkè.

**Tableau 3.2.6 : Situation épidémiologique de la commune de Bembèrèkè en 2002**

Année 2002	Total				Taux d'hospitalisation
	Hospitalisation	Consultation	Hospitalisation + Consultation	Décès	
Maladie					
<b>Paludisme</b>	15,4	30,1	29,7	23,8	1,5
<b>Infections respiratoires</b>	12,6	20,3	20,1	21,0	1,8
Lésions traumatiques	11,8	7,2	7,3	3,3	4,6
Affection cardio-vasculaire	4,3	6,4	6,3	3,3	1,9
Autres affections dermatologiques	1,5	5,6	5,4	1,0	0,8
Diarrhée fébrile	4,9	4,5	4,5	4,8	3,1
Autres affections gastro- intestinales	0,3	4,0	3,9	0,0	0,2
Autres affections oculaires	2,3	3,5	3,4	0,5	1,9
Autres diarrhées	0,0	3,2	3,1	0,0	0,0
Autres MST	0,0	2,8	2,7	0,0	0,0
Anémie	15,4	2,3	2,6	13,3	16,6
Conjonctivite	0,0	2,2	2,2	0,0	0,0
Autres affections uro- génitales	6,4	2,0	2,1	1,0	8,7
Méningite	8,2	1,6	1,8	10,5	13,0
Malnutrition	4,8	1,2	1,3	8,1	11,0
Rougeole	1,9	0,9	0,9	2,9	6,1
Affections ostéo-articulaires	1,6	0,6	0,6	1,0	7,4
Affections bucco-dentaires	1,2	0,4	0,4	0,5	8,7
Douleurs abdominales basses	0,3	0,3	0,3	0,0	2,3
Hypertension artérielle	1,6	0,2	0,3	1,9	16,4
Morsures des serpents	3,8	0,2	0,3	1,0	33,9
Ecoulement urétral	0,0	0,2	0,2	0,0	0,0
Perte vaginale	0,0	0,2	0,2	0,0	0,0
Ulcères génitaux	0,0	0,1	0,1	0,0	0,0
Shigelloses	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Autres tétanos	0,5	0,0	0,0	0,0	35,3
Morsures de chien	0,9	0,0	0,1	1,0	50,0
Choléra	0,1	0,0	0,0	0,5	20,0
Coqueluche	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Tétanos néo-natal	0,0	0,0	0,0	0,0	
Rage déclarée	0,2	0,0	0,0	1,0	
<b>Total affections déclarées</b>	100	100	100	100	

## CONCLUSION

Le niveau de la mortalité reste encore élevé au sein de la population de Bembèrèkè. En 2002, pour les deux sexes réunis, un enfant qui naît dans la commune de Bembèrèkè ne peut espérer vivre que 56,85 ans, ce qui est en deçà du niveau national (59,2 ans). Les quotients de mortalité des enfants âgés de 0-11 mois et de 0-4 ans révolus sont respectivement de 76 et 49 pour 1000 naissances vivantes contre 90 et 62 au niveau national.

## **2.3 MIGRATION ET IMPACT SUR LA CROISSANCE URBAINE**

### **2. 3.1. Définition des concepts et mesure de l'intensité de la migration**

#### ***définition du concept***

Selon le dictionnaire démographique multilingue, «la migration est un ensemble de déplacements ayant pour effet de transférer la résidence des intéressés d'un certain lieu d'origine ou lieu de départ, a un certain lieu de destination ou lieu d'arrivée» (Louis Henry, 1981, p ; 105.)

La migration est généralement définie par rapport a une période donnée appelée période de référence. dans le cadre de la présente étude, on retiendra deux périodes : une période de cinq (05) ans et une période de dix (10) ans (il s'agit de durée dans la résidence actuelle.)

La résidence est le lieu ou l'individu a coutume d'habiter. on distingue les migrations internes et les migrations internationales. la migration interne concerne les déplacements dont l'origine et la destination se situent sur le territoire national. la migration internationale met en jeu une origine ou une destination se trouvant sur le territoire de deux pays différents.

#### **La mesure des migrations à partir des données du recensement du Bénin**

Les données collectées au RGPH3 permettent d'évaluer les migrations à partir de l'exploitation des informations suivantes :

- le lieu de résidence au moment du recensement
- la durée de séjour au lieu de résidence
- le lieu de résidence antérieure
- le lieu de naissance.

Les trois premières informations permettent de mesurer les migrations à partir de la dernière migration.

La première et la dernière information permettent d'utiliser comme mesure la migration durée de vie.

#### **Inconvénient de ces mesures**

- La dernière migration

La mesure des migrations avec la dernière migration ignore au cours de la période de référence les migrations multiples pour n'en retenir que la dernière.

Ainsi, plus la période de référence est longue et plus la perte d'information sur toutes les migrations est grande. Par contre, lorsque la période est très courte, le nombre de migrations multiple est faible. En définitive, le nombre de migrations est supérieur ou égal au nombre de migrants.

- La migration durée de vie

La migration durée de vie présente les inconvénients suivants :

- cette mesure ignore toutes les migrations intervenues au cours de la vie de l'individu pour n'en retenir qu'une ;
- le lieu de naissance n'est pas toujours le même que le lieu de résidence des parents au moment de l'accouchement ;
- les modifications dans la délimitation des circonscriptions administratives et les changements de dénomination peuvent avoir une influence sur l'uniformité du traitement de l'information ;
- la période de référence est variable d'un individu à l'autre selon l'âge de l'enquêté ;

Les inconvénients liés à l'utilisation de la migration durée de vie ne permettent pas de l'utiliser pour l'étude des migrations récentes. C'est pourquoi dans la présente étude, on utilisera comme mesure la dernière migration et le dernier migrant que nous désignerons plus simplement par migrant. Un migrant peut être émigrant ou immigrant selon qu'il quitte la zone de référence ou qu'il y entre.

## **Les indicateurs pour l'analyse de la migration**

### ***La proportion d'émigrants***

La proportion d'émigrants d'une zone i ( indice de sortie) est définie comme le rapport entre le nombre d'émigrants de la zone i et la population résidente dans la zone i en début de période et survivante en fin de période. Seules les migrations internes sont prises en compte.

$$MI_{i,} = \frac{\text{EMIGRANTS DE I VERS D'AUTRES ZONES (MI_{i,})}}{\text{Population de i en début de période (Pi(to))}}$$

Population de i en début de période (Pi(to))

Cet indice mesure la propension à émigrer. Son complément à l'unité est la proportion des non-migrants ou indice de rétention.

### ***La proportion d'immigrants d'une zone j***

La proportion d'immigrant dans la zone j est égale au rapport entre le nombre d'immigrants et la population initiale de la zone j, c'est-à-dire la population résidente en j en début de période et survivante en fin de période.

$$P_{i,J} = \frac{\text{IMMIGRANTS INTERNES EN I}}{\text{POPULATION DE I EN DEBUT DE PERIODE}}$$

Cet indice n'a pas la même signification que l'indice de sortie car la population au dénominateur n'est pas celle soumise au risque.

## **Indice d'intensité migratoire**



L'indice d'intensité migratoire entre deux zone i et j mesure la probabilité pour qu'un individu tiré dans une sous population  $P_i(t_0)$  en début de période soit identique à un individu tiré en fin de période dans une sous-population  $P_j(t_n)$ . Soit  $M_{ij}$  le nombre de migrants de i vers j, l'indice  $I_{ij}$  sera :

$$I_{ij} = \frac{M_{ij}}{P_i(t_0) \times P_j(t_n)}$$

$M_{ij}$  étant un des couples possibles de  $P_i(t_0) \times P_j(t_n)$

Cet indice élimine à la fois l'effet des populations de départ et d'arrivée. On supposera que les enfants nés en cours de période peuvent être des migrants induits par la migration de leur mère.

### **2.3.2 Migrations récentes internes entre la commune de Bembéréké et le reste du Bénin (dernières migrations quinquennales)**

La commune de Bembéréké est celle définie par la dernière réforme de l'administration territoriale de 1998 qui prévoit 12 départements et 77 communes dont trois à statuts particuliers (Cotonou, Porto-Novo et Parakou).

#### **Les migrations entre Bembéréké et le reste du Bénin**

Les chefs-lieux des départements ont été considérés comme des localités privilégiées abritant l'administration publique du département et généralement les différents services communautaires nécessaires au fonctionnement d'une ville. Ils ont été donc distingués du reste du département.

Globalement la commune de Bembéréké est plus attractive que répulsive avec un solde net de 490 habitants. De la répartition des migrants par département et chefs-lieux de département, il ressort que le Borgou sans Parakou accueille 40,41% de l'ensemble des émigrants de Bembéréké soit un peu plus de 2 migrants sur 5. Quant à la ville de Parakou, elle reçoit 19,59% des émigrants de Bembéréké, soit 1 migrant sur 5. A l'inverse Bembéréké, en terme relatif, reçoit 29,23% des immigrants en provenance du Borgou sans Parakou et 20,20% de ceux qui sont ressortissants de l'Atacora sans Natitingou. Malgré le retard en terme de développement de Bembéréké par rapport à la ville de Parakou, cette dernière participe à l'immigration dans Bembéréké pour 9,96% des migrants.

**Tableau 2.3.1 :** Répartition des migrants et Soldes migratoires entre Bembéréké et les différents départements ou chef lieu de département (Dernières migrations quinquennales)

Provenance des Immigrants ou Destination des émigrants	Emigrants	Immigrants	Soldes	taux de sortie %	taux d'entrée %	Soldes relatifs %
Alibori	394	577	183	11,40	14,63	3,22
Atacora sans Natitingou	357	797	440	10,33	20,20	9,87
Natitingou	51	187	136	1,48	4,74	3,26
Bembéréké	72	45	-27	2,08	1,14	-0,94
Borgou sans Parakou	1396	1153	-243	40,41	29,23	-11,18
Parakou	677	393	-284	19,59	9,96	-9,63
Collines	107	136	29	3,10	3,45	0,35
Couffo	7	16	9	0,20	0,41	0,20
Donga	74	286	212	2,14	7,25	5,11
Littoral(Cotonou)	167	152	-15	4,83	3,85	-0,98
Mono sans Lokossa	13	14	1	0,38	0,35	-0,02
Lokossa	4	3	-1	0,12	0,08	-0,04
Ouémé sans Porto-Novo	39	12	-27	1,13	0,30	-0,82
Porto-Novo	15	34	19	0,43	0,86	0,43
Plateau	3	11	8	0,09	0,28	0,19
Zou sans Abomey	68	106	38	1,97	2,69	0,72
Abomey	11	23	12	0,32	0,58	0,26
Total	3455	3945	490	100,00	100,00	0,00

Source : RGPH3

## Caractéristiques des migrants

### Sexe selon la provenance des migrants

Les immigrants internes dans Bembéréké sont en majorité des femmes : 54,3% de femmes contre 45,7%. Il n'en est pas ainsi pour toutes les provenances. Elles sont plus nombreuses à quitter le Borgou (61% contre 39% pour les hommes). Le constat est le même au niveau de tous les départements et de leur chef lieu, excepté le Littoral où les hommes sont proportionnellement plus nombreux à migrer vers Bembéréké (58,6% contre 41,4% pour les femmes).

Quant à l'émigration des ressortissants de Bembéréké, elle est globalement dominée par les femmes : 55% contre 45%. Les femmes qui quittent Bembéréké pour le reste du Borgou sans Parakou sont plus nombreuses que les hommes (60,3% contre 39,7% pour les hommes). Parmi les migrants vers Parakou on compte moins de femmes (52,4% pour les hommes contre 47,6% pour les femmes). Il en de même du reste de l'Atacora sans Natitingou, du Couffo et du reste du Mono sans Lokossa.

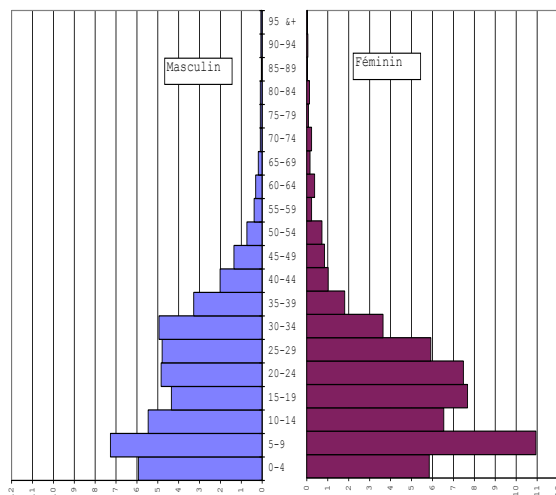
**Tableau 2.3.3 : Immigrants internes dans Bembéréké selon le sexe et la provenance**

Provenance des Immigrants ou Destination des émigrants	Effectif						Fréquence					
	Immigration.			Emigration.			Immigration.			Emigration.		
	T	M	F	T	M	F	T	M	F	T	M	F
Alibori	577	285	292	394	165	229	100,0	49,4	50,6	100,0	41,9	58,1
Atacora sans Natitingou	797	377	420	357	191	166	100,0	47,3	52,7	100,0	53,5	46,5
Natitingou	187	94	93	51	23	28	100,0	50,3	49,7	100,0	45,1	54,9
Bembéréké	45	22	23	72	33	39	100,0	48,9	51,1	100,0	45,8	54,2
Borgou sans												
Parakou et Bembéréké	1153	450	703	1396	554	842	100,0	39,0	61,0	100,0	39,7	60,3
Parakou	393	182	211	677	355	322	100,0	46,3	53,7	100,0	52,4	47,6
Collines	136	66	70	107	54	53	100,0	48,5	51,5	100,0	50,5	49,5
Couffo	16	8	8	7	6	1	100,0	50,0	50,0	100,0	85,7	14,3
Donga	286	141	145	74	33	41	100,0	49,3	50,7	100,0	44,6	55,4
Littoral(Cotonou)	152	89	63	167	76	91	100,0	58,6	41,4	100,0	45,5	54,5
Mono sans Lokossa	14	5	9	13	8	5	100,0	35,7	64,3	100,0	61,5	38,5
Lokossa	3	0	3	4	2	2	100,0	0,0	100,0	100,0	50,0	50,0
Ouémé sans Porto-Novo	12	6	6	39	13	26	100,0	50,0	50,0	100,0	33,3	66,7
Porto-Novo	34	13	21	15	7	8	100,0	38,2	61,8	100,0	46,7	53,3
Plateau	11	5	6	3	1	2	100,0	45,5	54,5	100,0	33,3	66,7
Zou sans Abomey	106	48	58	68	32	36	100,0	45,3	54,7	100,0	47,1	52,9
Abomey	23	11	12	11	2	9	100,0	47,8	52,2	100,0	18,2	81,8
Total	3945	1802	2143	3455	1555	1900	100,0	45,7	54,3	100,0	45,0	55,0

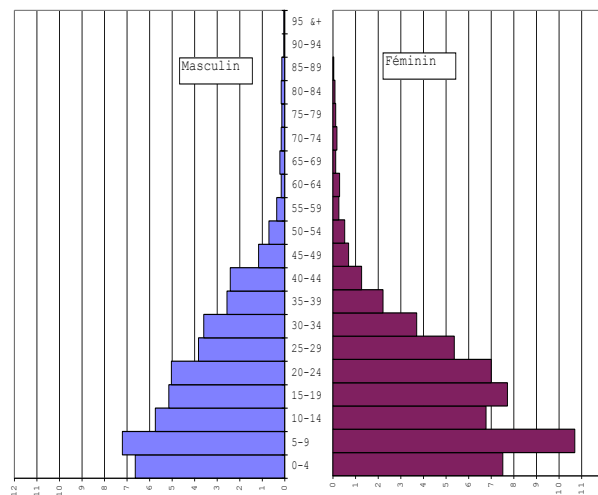
### Structure par sexe et âge des immigrants et des émigrants

L'examen des structures des immigrants et des émigrants selon l'âge et le sexe (tableau 2.3.2 et graphique 2.3.1 sur la pyramide des âges permet de noter que :

- ❑ Les migrations vers ou hors de Bembéréké affectent plus les jeunes : près de 8 migrants sur 10 (77,4 pour les immigrants et 79,1% pour les émigrants sont âgés de moins de 30 ans. La tranche d'âge la plus concernée par l'immigration est 5-9 ans (18,3% dont 11% pour les filles et 7,3% pour les garçons). Quant à l'émigration, les tranches d'âge les enfants de 5-9 ans (18% dont 10,8%)) et ceux de 0-4 (14,2%) en sont les plus victimes. plus.
- ❑ Les femmes sont plus nombreuses à migrer entre 5 et 29 ans que les hommes. Les rapports de masculinité pour les immigrants, nombre d'hommes pour 100 femmes, oscillent entre 56,6 et 83,4. Pour les émigrants ce rapport flotte entre 66,6 et 84,8.



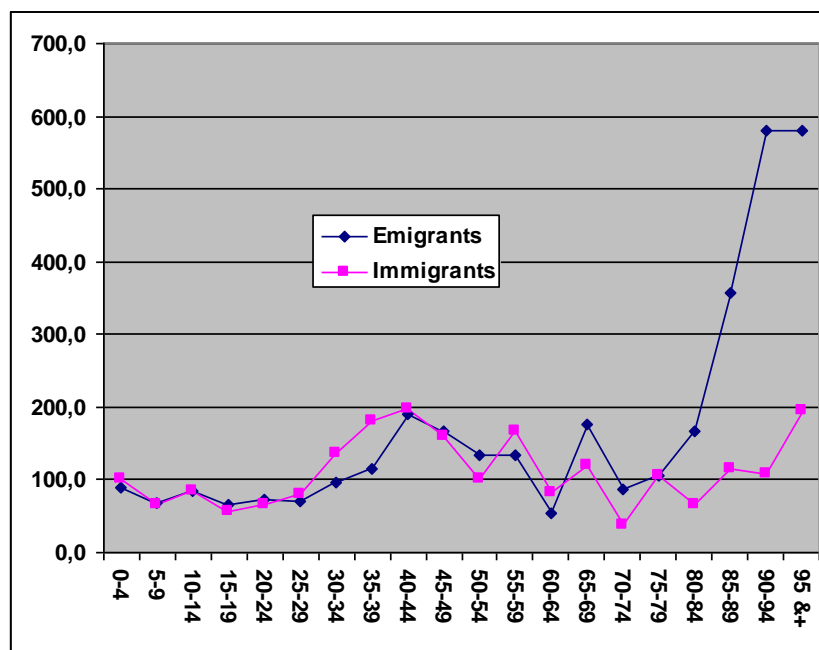
**Graphique 2.3.1 :** Pyramide des âges des immigrants internes dans Bembéréké



**Graphique 2.3.2 :** Pyramide des âges des émigrants internes dans Bembéréké

Entre 30 et 59 ans, les hommes sont par contre plus nombreux à migrer que les femmes. Le rapport de masculinité dans ce groupe d'âge est largement en faveur des hommes. La responsabilité patriarcale de la direction des ménages oblige les hommes à rechercher des opportunités d'emplois.

**Graphique 2.3.1 :** Courbe de masculinité des immigrants et des émigrants internes de Bembéréké



**Tableau 2.3.4 : Répartition des immigrants et des émigrants internes  
selon l'âge et le sexe**

GROUPE D'AGE	Immigration				Emigration			
	Total	Masculin	Féminin	Rm	Total	Masculin	Féminin	Rm
Tous Groupes	4006	1838	2168		3455	1555	1900	
Total	100,0	45,9	54,1	84,8	100,0	45,0	55,0	81,9
00-04 ans	11,8	5,9	5,9	88,3	14,2	6,7	7,6	100,0
05-09 ans	18,3	7,3	11,0	67,4	18,0	7,2	10,8	66,4
10-14 ans	12,1	5,5	6,6	84,8	12,6	5,8	6,8	83,4
15-19 ans	12,1	4,3	7,7	66,6	12,9	5,2	7,8	56,6
20-24 ans	12,4	4,8	7,5	71,8	12,1	5,0	7,1	64,7
25-29 ans	10,8	4,8	6,0	71,3	9,2	3,8	5,4	80,9
30-34 ans	8,6	4,9	3,7	97,1	7,3	3,6	3,7	135,4
35-39 ans	5,1	3,3	1,8	115,8	4,8	2,5	2,2	180,8
40-44 ans	3,0	2,0	1,0	190,8	3,7	2,4	1,3	197,5
45-49 ans	2,2	1,3	0,8	166,8	1,8	1,1	0,7	159,0
50-54 ans	1,4	0,7	0,7	134,0	1,2	0,7	0,5	100,7
55-59 ans	0,6	0,3	0,2	134,6	0,6	0,3	0,3	167,0
60-64 ans	0,6	0,3	0,4	53,2	0,4	0,1	0,3	81,6
65-69 ans	0,3	0,1	0,1	175,3	0,3	0,2	0,1	119,2
70-74 ans	0,3	0,0	0,2	87,2	0,3	0,1	0,2	37,3
75-79 ans	0,1	0,0	0,1	104,7	0,2	0,1	0,1	106,2
80-84 ans	0,2	0,0	0,1	167,7	0,2	0,1	0,1	65,7
85-89 ans	0,0	0,0	0,0	356,0	0,1	0,1	0,0	116,0
90-94 ans	0,1	0,0	0,0	580,0	0,0	0,0	0,0	108,9
95-98 ans	0,0	0,0	0,0	580,0	0,0	0,0	0,0	196,0

### Le type d'occupation

Les actifs dominent au sein des immigrants (58,5%). Ces actifs sont à 99,3% des occupés dont 89,2% sont occupés par le secteur informel, 7,5% sont des fonctionnaires de l'Etat et 2,7% qui relève du secteur formel privé. Les ménagères (0,7%) et les étudiants (dominent parmi les inactifs et représentent respectivement 55,9% et 32,9%. Plus de 2 hommes sont occupés parmi les immigrants contre 1 femme.

Le constat est identique parmi les émigrants. Ce groupe est également dominé par les actifs (59,8%). Ces derniers sont occupés à 99,1% et sont surtout dans le secteur informel (86,4%). Ceux qui ont émigré pour les raisons scolaires sont proportionnellement plus représentés parmi les inactifs (61,9% d'étudiants contre 32,5% de femmes de ménage).

**Tableau 2.3.5 : Répartition des immigrants internes de 10 ans ou plus selon le type d'occupation**

OCCUPATION	Immigrants				Emigrants			
	Total	Masculin	Féminin	Rm	Total	Masculin	Féminin	Rm
Total sans ND	3608	1820	1788	101,8	2260	1030	1230	83,7
<b>Total sans ND (%)</b>	<b>100,0</b>	<b>50,4</b>	<b>49,6</b>	<b>101,8</b>	<b>100,0</b>	<b>45,6</b>	<b>54,4</b>	<b>83,7</b>
<b>Part des Actifs</b>	<b>58,2</b>	<b>39,9</b>	<b>18,3</b>		<b>59,8</b>	<b>29,5</b>	<b>30,4</b>	
<b>Total actifs</b>	<b>100,0</b>	<b>68,6</b>	<b>31,4</b>	<b>218,3</b>	<b>100,0</b>	<b>49,3</b>	<b>50,7</b>	<b>97,1</b>
<b>Occupés</b>	<b>99,3</b>	<b>68,2</b>	<b>31,2</b>	<b>218,6</b>	<b>99,1</b>	<b>48,8</b>	<b>50,3</b>	<b>97,1</b>
SECT_INFORMEL	89,2	59,8	29,4	203,7	86,4	37,7	48,7	77,5
OCCP_SECT_ETAT	7,5	6,2	1,2	503,8	9,8	8,9	0,9	1008,3
OCCP_SECT_PRIVÉ	2,7	2,1	0,6	366,7	2,9	2,1	0,7	290,0
<b>Inoccupé</b>	<b>0,7</b>	<b>0,4</b>	<b>0,2</b>	<b>180,0</b>	<b>0,9</b>	<b>0,4</b>	<b>0,4</b>	<b>100,0</b>
CHERCHE_TRAVAIL	0,4	0,2	0,2	100,0	0,7	0,3	0,4	80,0
CHOMEUR	0,3	0,2	0,0	500,0	0,2	0,1	0,1	200,0
<b>Part des Inactifs</b>	<b>41,8</b>	<b>10,5</b>	<b>31,3</b>			<b>40,2</b>	<b>16,1</b>	<b>24,1</b>
<b>Total Inactifs</b>	<b>100,0</b>	<b>25,1</b>	<b>74,9</b>	<b>33,6</b>	<b>100,0</b>	<b>40,1</b>	<b>59,9</b>	<b>66,9</b>
MENAGERE	55,9	0,0	55,9	0,0	32,5	0,0	32,5	0,0
ETUDIANT	32,9	19,8	13,1	150,5	61,9	37,7	24,2	155,5
RETRAITE	0,2	0,1	0,1	50,0	0,4	0,4	0,0	-
RENTIER	0,1	0,1	0,0	-	0,0	0,0	0,0	-
AUTRE_INACTIF	10,9	5,2	5,7	91,9	5,2	2,0	3,2	62,1
ND	177	122	55		80	45	35	

### Statut dans la profession

Parmi les immigrants actifs occupés, les indépendants sont plus nombreux (60,5%). Ils sont suivis des aides familiales (20,2%) et des salariés permanents (7,5%). En raison de la sous-scolarisation des femmes, les hommes dominent dans les emplois salariés (6,2% pour les hommes contre 1,3% pour les femmes chez les salariés permanents et 4,4% pour les hommes contre 0,9% pour les femmes chez les salariés temporaires).

Quant aux émigrants, ils sont indépendants en majorité (62,2%), les aides familiales forment (16,7%) et les apprentis (5,6%). Les femmes plus représentées parmi les indépendants : Le rapport de masculinité est de 74,4 hommes pour 100 femmes.

**Tableau 2.3.6** : Migrants occupés de 10 ans ou plus selon le statut dans la profession

Statut dans la profession	Immigration				Emigration			
	Total	Masculin	Féminin	Rm	Total	Masculin	Féminin	Rm
<b>Total sans ND</b>	1918	1310	608	215,5	1236	617	619	99,7
Total	100,0	68,3	31,7	215,5	100,0	49,9	50,1	99,7
EMPLOYEUR	1,4	1,3	0,2	800,0	0,5	0,3	0,2	200,0
INDEPENDANT	60,5	40,2	20,3	198,2	62,2	26,5	35,7	74,4
SALAR_PERMANENT	7,5	6,2	1,3	472,0	10,8	9,6	1,1	850,0
SALAR_TEMPORAIRE	5,3	4,4	0,9	494,1	4,0	2,9	1,1	276,9
COOPERATIF	0,2	0,2	0,0	-	0,0	0,0	0,0	-
AIDE_FAMILIAL	20,2	13,0	7,2	179,1	16,7	7,7	9,0	85,6
APPRENTI	3,8	2,2	1,6	143,3	5,6	2,6	3,0	86,5
AUTRE	1,1	0,9	0,3	340,0	0,3	0,2	0,1	300,0
ND	169	122	47		104	43	61	

**Branche d'activité**

Les immigrants travaillent surtout dans trois branches d'activité économique : Agriculture, Elevage, Pêche et Chasse (49,4%), le Commerce et la Restauration (27,1%), les autres services (13,1%).

L'industrie étant encore embryonnaire au Bénin, les émigrants se retrouvent plus dans les mêmes branches : Agriculture, Elevage, Pêche et Chasse (39,3%), le Commerce et la Restauration (26,2%) et les autres services (15,7%).

**Tableau 2.3.7** : Migrants occupés de 10 ans ou plus selon la branche d'activité économique

Branche d'activité	Immigration				Emigration			
	Total	Masculin	Féminin	Rm	Total	Masculin	Féminin	Rm
<b>Total sans ND</b>	1934	1328	606	219,1	1271	632	639	98,9
Total	100,0	68,7	31,3	219,1	100,0	49,7	50,3	98,9
Agriculture Pêche								
Chasse	49,4	40,7	8,7	468,5	39,3	25,6	13,8	185,7
Industrie Extractive	0,2	0,1	0,1	100,0	0,2	0,2	0,0	-
Industrie Manufacturière	7,1	3,0	4,1	73,4	12,7	3,6	9,1	39,7
Eau Electricité Gaz	0,1	0,1	0,0	-	0,2	0,2	0,0	-
Bâtiment Travaux								
Publics BTP	1,7	1,7	0,0	-	2,1	2,1	0,0	-
Commerce et								
Restauration	27,1	12,3	14,8	82,9	26,2	2,8	23,4	11,7
Transport et								
Communication	1,2	1,1	0,1	2200,0	3,1	3,0	0,1	3800,0
Banque et Assurance	0,1	0,1	0,0	-	0,5	0,3	0,2	200,0
Autres services	13,1	9,6	3,6	268,1	15,7	12,0	3,7	325,5
ND	150	102	48		68	28	40	

### 2.3.3 Immigrants externes

#### Provenance selon le sexe

Le recensement de 2002 a dénombré 1 083 immigrants externes dans Bembéréké dont 62,8% d'hommes et 37,2% de femmes. Ils proviennent pour la plupart des pays limitrophes (91,1%) et du reste de l'Afrique Occidentale (5,4%). Il s'agit des ressortissants des pays sahéliens épris par un mieux être au niveau de Bembéréké. la communauté des immigrants externes dans Bembéréké est largement déséquilibrée en faveur des hommes : Le rapport de masculinité est de 168,7 hommes pour 100 femmes..

**Tableau 2.3.9 :** Immigrants externes selon la provenance et par sexe

Pays/Zone de résidence antérieure	Total	Masculin	Féminin	Rm
	1083	680	403	
Total	100,0	62,8	37,2	168,7
PAYS LIMITROPHES	91,1	58,4	32,8	178,0
AFRIQUE OCCIDENTALE	5,7	2,8	3,0	93,8
AFRIQUE CENTRALE	2,0	0,9	1,1	83,3
AUTRE AFR	0,1	0,1	0,0	-
AMERIQUE	0,6	0,4	0,2	200,0
ASIE	0,1	0,0	0,1	0,0
EUROPE	0,4	0,3	0,1	300,0
OCEANIE	0,0	0,0	0,0	-
ND	0,0	0,0	0,0	168,7

#### Immigrants externes selon la provenance et la nationalité/lieu de Naissance

Le recensement de 2002 a dénombré 10 83 immigrants externes dans Bembéréké dont 1 cas de nationalité non déclarée. Parmi ceux qui ont déclaré être nés au Bénin (9,1% des immigrants externes) on dénombre 70,4% de retour des ressortissants de Bembéréké, 6,1% de retour dans le reste du Borgou et 23,5% de retour des ressortissants du reste du Bénin. Les immigrants externes nés à l'étrangers forment 84,5% dont 93% sont né dans les pays limitrophes et 5,7% dans les autres pays de l'Afrique Occidentale.



**Tableau 2.3.9** : Immigrants externes selon la provenance et le lieu de Naissance

Pays de Naissance	Total	Pays limitrophes	Afrique Occidentale	Afrique Centrale	Reste Afrique	Reste du Monde
Total	1082	986	62	22	1	11
<b>Né au Bénin</b>	<b>9,1</b>	<b>7,1</b>	<b>0,2</b>	<b>1,8</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>
<b>Total</b>	<b>100,0</b>	<b>78,6</b>	<b>2,0</b>	<b>19,4</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>
Bembéréké	70,4	52,0	1,0	17,3	0,0	0,0
Reste du Borgou	6,1	4,1	0,0	2,0	0,0	0,0
Reste du Bénin	23,5	22,4	1,0	0,0	0,0	0,0
<b>Né à l'Etranger</b>	<b>90,9</b>	<b>84,0</b>	<b>5,5</b>	<b>0,3</b>	<b>0,1</b>	<b>1,0</b>
<b>Total</b>	<b>100,0</b>	<b>92,5</b>	<b>6,0</b>	<b>0,3</b>	<b>0,1</b>	<b>1,1</b>
Pays Limitrophes	93,0	92,4	0,4	0,1	0,1	0,0
Afrique Occidentale	5,7	0,1	5,6	0,0	0,0	0,0
Afrique Centrale	0,2	0,0	0,0	0,2	0,0	0,0
Autre Afrique	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Amérique	0,5	0,0	0,0	0,0	0,0	0,5
Asie	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1
Europe	0,5	0,0	0,0	0,0	0,0	0,5
Océanie	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
ND	1	1	0	0	0	0

**Immigrants externes selon la nationalité provenance par sexe**

L'immigration externe dans Bembéréké est dominée par les étrangers (57,8%). Les béninois de retour représentent 42,2%. Les immigrants étrangers des cinq dernières années sont composés de plus de Nigériens (32,7%) et de Burkinabè (11,1%). Les femmes dominent la communauté togolaise au Bénin. Par contre dans la colonie des nigériens, nigériens et Burkinabè les hommes sont majoritaires.

**Tableau 2.3.10** : Immigrants externes selon la nationalité et le sexe

NATIONALITE	Total	Masculin	Féminin	Rm
Total	1080	678	402	
Total %	100,0	62,8	37,2	168,7
<b>Béninoise</b>	<b>42,2</b>	<b>24,4</b>	<b>17,9</b>	136,3
<b>Etrangers</b>	<b>57,8</b>	<b>38,4</b>	<b>19,4</b>	198,6
BURKINA-FASO	11,1	8,4	2,7	313,8
NIGER	32,7	21,4	11,3	189,3
NIGERIA	6,9	5,3	1,6	335,3
TOGO	3,0	1,3	1,7	77,8
AFRIQUE OCCIDENT.	3,1	1,4	1,8	78,9
AFRIQUE CENTRALE	0,0	0,0	0,0	-
RESTE AFRIQUE	0,0	0,0	0,0	-
AMERIQUES	0,5	0,4	0,1	400,0
ASIE	0,1	0,0	0,1	0,0

EUROPES	0,5	0,3	0,2	150,0
OCEANIE	0,0	0,0	0,0	-
ND	3	2	1	

### 2-3-4 Impact sur la croissance urbaine : Evolution de l'urbanisation dans la commune de Bembèrèké

Parmi 59 809 habitants dénombrés au recensement de 2002 dans Bembéréké, 15 719 habitent en milieu urbain, soit un taux d'urbanisation de 26%. Le taux d'urbanisation étant de 26,3% en 1992, il se déduit une stagnation de l'urbanisation avec un taux de croissance intercensitaire du quasi-identique entre le milieu urbain et le milieu rural. Comme on constate, le phénomène urbain n'évolue pas à Bembéréké. Il est donc nécessaire de doter la communes d'infrastructures attrayantes qui améliorera à terme son degré d'urbanisation.

**Tableau 2.3.11** : Evolution de la Population de Bembéréké selon le Milieu

Milieu	1992				2002				TRI
	Total	Masculin	Féminin	%	Total	Masculin	Féminin	%	
Total	59809	30377	29432	100,0	94580	46944	47636	100,0	3,6
Urbain	15719	8097	7622	26,3	24594	12325	12269	26,0	3,5
Rural	44090	22280	21810	73,7	69986	34619	35367	74,0	3,6

Sources : RGPH 2, RGPH 3

En guise de conclusion partielle, on peut retenir que la présente étude met en relief la jeunesse de la population de Bembéréké, la faiblesse de sa densité Bembéréké, son inégale répartition et son caractère légèrement attractif. Il s'agira de valoriser les capacités de cette jeunesse et les atouts économiques de cette commune pour en faire un véritable centre de transit sur Parakou et les villes du Sud-Bénin.

La prise en compte des résultats de cette étude sur la structure de la population, sur la répartition spatiale et la mobilité interne de la population de Bembéréké en relation avec le reste du Bénin, dans le plan de développement communal aiderait à mieux quantifier les efforts de développement dans le cadre de la mise en oeuvre du processus de décentralisation.

## II-5 : Situation des enfants en situation difficile (survie des parents)

## II-6 : Ménage et condition de vie et d'habitation des ménages

### V-1 MENAGES ET CONDITIONS DE VIE ET D'HABITATION DANS LA COMMUNE DE BEMBEREKE

L'analyse des données sur les ménages dépend des concepts retenus. Dans le cadre de l'analyse des données issues du troisième Recensement Général de la Population et de l'Habitation (2002), les concepts : ménage, unité d'habitation et lien de parenté utilisés ont été définis. Ensuite, la répartition spatiale des ménages selon la taille et le nombre d'actifs occupés sera étudiée, de même que les caractéristiques socio-démographiques (âge, sexe, situation matrimoniale, niveau d'instruction) et socio-économiques (profession, statut dans la

profession) du chef de ménage. De plus, les conditions d'habitation des ménages seront analysées en rapport avec le statut d'occupation, le type d'habitation, le nombre de pièces occupées et la taille des ménages. Enfin, des aspects environnementaux (modes d'évacuation des ordures ménagères et des eaux usées, les modes d'aisance, d'éclairage, d'approvisionnement en eau et de cuisson) en rapport avec les unités d'habitation feront l'objet d'une attention particulière.

Cette analyse descriptive est faite aux niveaux départemental, communal et selon le milieu de résidence (urbain, rural) du chef de ménage.

Il est également question de l'analyse des données relatives à l'unité d'habitation qui vise à faire ressortir :

- les types d'unité d'habitation qu'on rencontre dans le paysage de l'habitat au Bénin ;
- l'usage que font les ménages des unités d'habitation ;
- la nature des matériaux de construction utilisés par les propriétaires pour bâtir leurs habitations et une typologie des unités d'habitation.

Pour l'étude des caractéristiques de l'habitation, le RGPH3 a retenu une typologie qui prend en compte à la fois les formes des unités d'habitation, les matériaux de construction ainsi que leur usage comme au RGPH2, mais qui, à la différence de ce dernier, ne retient point la concession comme une forme d'unité d'habitation.

En effet, le RGPH2 a révélé que la concession regroupe tous les types d'unité d'habitation à savoir : la maison en bande, la maison isolée, la villa, l'immeuble, la case isolée etc.

Le concept de type d'unité d'habitation qui a positivement évolué du RGPH2 au RGPH3, s'est donc vu retranché de ses modalités le type de concession. Le questionnaire du RGPH3 offre la possibilité de cibler au sein des concessions, les types qui les composent.

La typologie du RGPH3 a l'avantage de ne pas confondre le mode d'organisation des unités d'habitation (le mode concession) et le type d'unité d'habitation. En plus, certaines modalités du RGPH2 ont été éclatées pour permettre une perception plus fine. Un simple regroupement à ce niveau facilitera la comparaison avec les données de 1992

## **V-1 DEFINITION DES CONCEPTS**

### **Le ménage**

Le concept de « ménage » est fondé sur les dispositions prises par les personnes individuellement ou de façon collective afin de pourvoir à leurs besoins vitaux. On distingue le ménage ordinaire et le ménage collectif.

- Le ménage ordinaire: c'est un ensemble de personnes apparentées ou non reconnaissant l'autorité d'un même individu appelé « chef de ménage » et dont les ressources et les dépenses sont également communes. Elles habitent le plus souvent sous un même toit, dans la même cour ou la même concession. Remarquons que la même définition a été retenue dans les recensements de 1979 et 1992. Cette définition renferme trois critères fondamentaux :

l'unité de résidence, l'existence ou non de lien de parenté et la satisfaction en commun des besoins fondamentaux.

Dans le cadre des opérations de recensement, ou d'enquête, l'on peut rencontrer des exemples de ménages ordinaires ci-après:

- Un homme avec son épouse ou ses épouses, avec ou sans enfant;
- Un homme avec son épouse ou ses épouses, avec leurs enfants non mariés et ses parents;
- Un homme avec son épouse ou ses épouses vivant avec leurs enfants mariés et s'associant afin de pourvoir à certains besoins essentiels (le groupe reconnaît l'autorité d'une seule personne);
- Un homme ou une femme célibataire avec ou sans enfants et subvenant seul(e) à ses besoins essentiels, alimentaires et autres;
- Un homme ou une femme veuf (ve) ou divorcé(e) avec ou sans enfant;
- Une personne qui loue une pièce auprès d'un ménage et qui ne prend pas son repas avec ce ménage sera considéré comme constituant un ménage ordinaire indépendant (cas des célibataires);
- Un groupe de célibataires partageant un même logement constitue un ménage ordinaire s'ils reconnaissent l'autorité d'une même personne qui est le chef de ménage et s'ils partagent le même repas ensemble. Dans le cas contraire, ce sont des ménages séparés.

**-Le ménage collectif** est un groupe de personnes qui n'ont généralement pas de lien de parenté mais qui vivent en commun dans un établissement pour des raisons de discipline, de voyage et de santé, d'études ou de travail.

Le ménage collectif est généralement une caserne, un internat scolaire, une prison, un monastère, un couvent, une communauté religieuse, un orphelinat, un asile d'aliénés, un hôtel, un baraquement de chantier temporaire, un hôpital, etc.

### **L'unité d'habitation**

Dans le cadre du recensement, une unité d'habitation est un local (partie du bâtiment) ou un ensemble de locaux servant de logement à un ménage au moment du recensement. Cette définition contient les termes (local, logement) qu'il convient de préciser.

**- Le Bâtiment** : c'est une construction en un seul tenant couverte par un toit (quelle que soit sa nature) et généralement limitée par des murs extérieurs (quelle que soit leur nature). Un bâtiment peut être :

- . Une maison ou case isolée
- . Une maison en bande (souvent rectangulaire et compartimentée).
- . Un immeuble : bâtiments à étages contenant plusieurs appartements

**- La Concession** : c'est un ensemble de bâtiments regroupés donnant ou non sur une cour centrale. Une concession peut être clôturée ou non.

### **Le lien de parenté**

Les différentes modalités de lien de parenté retenues sont :

1. C.M : Chef de ménage
2. E.F : Epouse ou époux du chef de ménage
3. ENF : Enfant du CM
4. PAR : Père ou mère du CM
5. BPAR : Beaux-parents directs du CM
6. AP : Autres parents du CM
7. PENF : Petit fils ou petite fille du CM
8. E.P.C. : Enfants placés ou confiés
9. S.P : Sans lien de parenté avec le CM.

Lors de la codification, il a été tenu compte de la présence de noyaux familiaux dans le ménage. Ainsi, chaque individu est identifié par le croisement des codes de ses parents directs dans le ménage. Par exemple, un individu donné I est fils de a x b où a est le code du père et b celui de la mère. On attribue 0 comme code au cas où le père ou la mère n'habiterait pas dans le ménage. Cet effort de codification a permis de distinguer au bureau les noyaux familiaux en attribuant un même numéro à tous les membres d'un noyau familial. Le noyau familial étant défini comme un groupe de personnes comportant un couple avec ou sans enfant, une personne vivant seule, une personne avec au moins un de ses enfants. Il s'agit des personnes unies par le lien familial ou biologique (lien paternel ou maternel). Les noyaux familiaux sont constitués selon un ordre chronologique : 1 pour le premier noyau, 2 pour le second etc.

## V-2 CARACTERISTIQUES DES MENAGES

### V-2-1 Répartition spatiale des ménages

Dans la commune de Bembèrèkè, le nombre de ménages ordinaires recensés en 2002 est de 10.422 avec une répartition inégale des ménages selon l'arrondissement comme le montre le tableau ci-dessous : l'arrondissement de Bembèrèkè concentre le plus de ménages (28%). Gomia (21,3%), Ina (19,7%), Bouanri (18,5%) et Berroubouay (12,5%).

**Tableau : Répartition des ménages par arrondissement et par sexe dans la commune de Bembèrèkè**

Arrondissement	Effectif			Pourcentage		
	Total	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin
BERROUBOUAY	1302	1184	118	12,5	12,8	9,8
BOUANRI	1927	1789	138	18,5	19,4	11,4
GOMIA	2224	1963	261	21,3	21,3	21,6
INA	2049	1748	301	19,7	19,0	25,0
BEMBEREKE	2920	2532	388	28,0	27,5	32,2

Commune	10422	9216	1206	100,0	100,0	100,0
---------	-------	------	------	-------	-------	-------

## V-2-2 Taille des ménages

La taille moyenne des ménages dans la commune de Bembèrèkè est de 8,7 personnes en 2002. Les ménages de grandes tailles (10 personnes ou plus) représente 34,1% des ménages contre 5,1% pour les ménages à une seule personne. L'analyse du tableau .... révèle que la taille moyenne des ménages varie de 7,8 personnes dans l'arrondissement d'Ina à 9,8 personnes dans l'arrondissement de Bouanri. L'importance des ménages à grande taille s'explique par le caractère agricole de l'économie de cette commune grande productrice du Coton.

**Tableau .: Répartition des ménages selon la taille et la commune**

Taille de ménage	Arrondissement					
	Berroubouay	Bouanri	Gomia	Ina	Bembereke	Commune
1Pers	2,7	3,4	3,2	7,5	7,1	5,1
2Pers	3,8	4,1	4,0	5,4	5,4	4,7
3Pers	5,6	6,0	5,7	8,4	7,5	6,8
4Pers	8,8	6,7	7,1	10,0	9,0	8,3
5Pers	8,9	8,9	8,1	10,7	10,6	9,6
6Pers	10,4	8,0	8,9	9,4	9,4	9,1
7Pers	8,5	7,5	8,8	6,6	8,9	8,1
8Pers	8,7	6,7	7,2	7,4	7,8	7,5
9Pers	7,1	6,9	6,7	6,2	6,5	6,6
10Pers	7,4	7,4	7,2	6,6	5,6	6,7
11 Pers	3,9	3,8	3,7	3,0	2,5	3,3
12 Pers	3,8	3,5	3,9	2,2	3,2	3,3
13 Pers	2,8	3,1	2,9	2,3	2,4	2,7
14 Pers	2,4	3,1	2,9	1,7	2,0	2,4
15 pers & +	15,2	20,9	19,7	12,5	12,2	15,8
Total	100	100	100	100	100	100
Effectif	1302	1927	2224	2049	2920	10422
Taille moyenne	9,0	9,8	9,6	7,8	7,9	8,7

## V-2-3 Caractéristiques socio-démographiques des ménages

Les caractéristiques socio-démographiques d'un ménage ont toujours été déterminées en partant de celles du chef de ménage. Les caractéristiques généralement utilisées sont le sexe, le niveau d'instruction, l'ethnie, la religion, etc. du chef de ménage. De même, il est intéressant d'étudier la répartition des ménages selon le nombre d'actifs occupés dans le ménage.

### V-2-3-1 Le sexe du chef de ménage

Généralement dans les habitudes béninoises, le rôle du chef de ménage est dévolu au sexe masculin (88,4%). Mais il se trouve une proportion non négligeable des chefs de ménage du sexe féminin (11,6%) avec des variations selon les arrondissements allant de 9,1% à Berroubouay à 13,3% dans l'arrondissement de Bembèrèkè comme le montre le tableau

**Tableau .: Répartition des ménages selon le sexe et l'arrondissement du chef de ménage**

Arrondissement	Sexe du chef du ménage			Effectif
	Total	Masculin	Féminin	
BERROUBOUAY	100	90,9	9,1	1 302
BOUANRI	100	92,8	7,2	1 927
GOMIA	100	88,3	11,7	2 224
INA	100	85,3	14,7	2 049
BEMBEREKE	100	86,7	13,3	2 920
Commune	100	88,4	11,6	10 422

#### V-2-3-2 Le lien entre les membres du ménage

L'analyse de la structure de la population suivant le lien de parenté fait ressortir une forte représentation des enfants dans les ménages dans la commune de Bembèrèkè comme au Bénin. En effet, 42,1% des personnes résidant dans les ménages ordinaires ont le statut d'enfant du chef de ménage. Les conjoints se retrouvent à une proportion de 10,9%, les autres parents (17,4%), les petits fils (8,9%), les sans lien de parenté (3,5%) et les enfants placés (4,6%).

La prédominance des enfants dans les ménages se vérifie dans tous les arrondissements de la commune. La présence dans les ménages ordinaires des individus sans lien de parenté avec le chef de ménage est beaucoup plus fréquente dans l'arrondissement d'Ina (4,6%) et de Gomia (4,3%). Quant aux ménages abritant plus les autres parents des chefs de ménages, ils plus observés dans Gomia (19,2%), Bouanri (17,7%) et Berroubouay et les autres arrondissements (16,5%).

**Tableau : Répartition de la population résidente des ménages ordinaires selon le lien de parenté et la commune**

Lien de parenté	Arrondissement					
	BERROUBOUAY	BOUANRI	GOMIA	INA	BEMBEREKE	Commune
Effectif	11 846	19 281	22 301	16 558	24 594	94 580
SANS LIEN	1,8	2,2	4,3	4,6	4,0	3,5
CM	11,0	10,0	10,0	12,4	11,9	11,0
CONJOINT	12,2	11,2	9,7	10,8	11,0	10,9
ENFANT CM	45,6	43,3	40,0	41,2	42,0	42,1
PARENT CM	0,9	1,6	1,5	1,0	1,2	1,3
BEAUX						
PARENTS	0,5	0,1	0,3	0,1	0,4	0,3
PETITS FILS	8,3	9,2	10,8	7,3	8,2	8,9
ENFANT PLACES	3,2	4,6	4,2	6,1	4,8	4,6
AUTRES	16,5	17,7	19,2	16,5	16,5	17,4

PARENTS							
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

### V-2-3-3 Le niveau d’instruction du chef de ménage

Dans la commune de Bembèrèkè, parmi les chefs de ménage, on compte 80,1% de non instruits. Les non instruits sont fortement représentés dans Berroubouay (90%). L’arrondissement de Bembèrèkè, chef-lieu de la commune, dispose de plus de chefs de ménages instruits en proportion (12% de niveau primaire, 19% de niveau secondaire et 1,6% de niveau supérieur).

**Tableau .....:** Répartition (%) des chefs de ménages selon le niveau d’instruction et la commune

Arrondissement/Sexes	Effectif	Total	Primaire	Secondaire Général	Secondaire Technique	Supérieur	Aucun niveau
<b>Commune</b>							
Total	10422	100	9,0	9,3	0,7	0,9	80,1
Masculin	9216	100	9,3	9,3	0,7	0,9	79,8
Féminin	1206	100	7,3	9,4	0,3	0,5	82,5
<b>BERROUBOUAY</b>							
Total	1302	100	4,8	4,7	0,2	0,3	90,0
Masculin	1184	100	4,8	4,8	0,3	0,3	89,8
Féminin	118	100	4,2	3,4	0,0	0,0	92,4
<b>BOUANRI</b>							
Total	1927	100	9,7	3,7	0,4	0,2	86,0
Masculin	1789	100	9,8	3,7	0,4	0,2	85,9
Féminin	138	100	8,0	3,6	0,0	0,7	87,7
<b>GOMIA</b>							
Total	2224	100	6,2	5,3	0,2	0,2	88,1
Masculin	1963	100	6,5	5,3	0,2	0,3	87,8
Féminin	261	100	4,2	4,6	0,8	0,0	90,4
<b>INA</b>							
Total	2049	100	10,0	9,5	1,4	1,5	77,6
Masculin	1748	100	10,5	9,7	1,5	1,7	76,7
Féminin	301	100	7,3	8,3	0,3	0,7	83,4
<b>BEMBEREKE</b>							
Total	2920	100	12,0	18,1	0,9	1,6	67,4
Masculin	2532	100	12,3	18,2	1,0	1,7	66,7
Féminin	388	100	10,1	17,3	0,3	0,8	71,6

### V-2-3-4 La profession du chef de ménage

Pour l’ensemble de la commune, une forte proportion des chefs de ménage (77,7%) est constituée des paysans, pêcheurs ou éleveurs. Cette proportion des chefs de ménages agricole est plus importante dans les arrondissements de Bouanri (90,2%), de Berroubouay (84,5%) et de Gamia (82,1%). Les commerçants (8,61%) viennent très loin en deuxième position. La proportion des chefs de ménages ouvriers agricoles sont plus importants par rapport au niveau de la commune (7,1%) dans les arrondissements de Bembèrèkè (11,1%) et d’Ina (8,6%).



**Tableau .....: Répartition (%) des chefs de ménages par commune selon la profession exercée**

Profession	Total	BERROUBOUAY	BOUANRI	GAMIA	INA	BEMBEREKE
Total	100	100	100	100	100	100
Professions scientifiques	3,9	2,4	1,7	1,9	4,8	7,2
Directeurs et cadres	0,1	0,1	0,0	0,1	0,0	0,2
Personnel Administratif	0,2	0,1	0,1	0,0	0,3	0,6
Commerce et Ventes	8,6	7,6	4,3	9,3	11,9	9,2
Travailleurs des services	1,6	0,6	0,4	0,6	1,0	4,1
Agriculteurs, éleveurs et pêcheurs	77,7	84,5	90,2	82,1	72,6	65,7
Ouvriers non agricoles	7,1	4,5	3,1	5,7	8,6	11,1
Travailleurs non classés	0,3	0,2	0,1	0,1	0,4	0,5
Travailleurs non classés	0,5	0,0	0,0	0,1	0,4	1,4
Effectif	10422	1302	1927	2224	2049	2920

### V-2-3-5 Le nombre d'actifs occupés dans le ménage

Dans la commune de Bembèrèkè, un quart des ménages (25,5%) dispose d'un (1) actif occupé et un cinquième (20,1%) des ménages possèdent deux actifs occupés. Selon les arrondissements de résidence de la commune, les ménages à fortes proportions des actifs occupés se retrouvent plus dans les arrondissements de Berroubouay avec 72% de ménages possédant au moins 3 actifs occupés et Gomia avec 60,1% des ménages.

Seulement 5,1% des ménages ne possèdent pas d'actifs occupés. Ces ménages sans actifs se rencontrent plus dans les arrondissements de Bembèrèkè (9,3%) et d'Ina (5,9%). Il s'agit certainement des ménages ayant des étudiants et des femmes ménagères. La faible proportion des ménages sans actifs occupés est la caractéristique d'une population rurale dont l'activité principale est l'agriculture.

**Tableau : Répartition des ménages selon le nombre d'actifs occupés par commune**

Nombre d'actifs occupés	Total	BERROUBOUAY	BOUANRI	GOMIA	INA	BEMBEREKE
Total	100	100	100	100	100	100
0 actif occupé	5,1	1,2	4,0	2,0	5,9	9,3
1 actif occupé	25,5	10,4	19,5	17,7	36,9	34,0
2 actifs occupés	20,1	16,4	17,4	20,3	23,3	21,3
3 actifs occupés	13,4	14,3	14,7	14,3	11,9	12,5
4 actifs occupés	9,4	12,6	10,2	11,6	7,7	7,1
5 actifs occupés	7,4	10,4	9,2	9,0	5,2	5,2
6 actifs occupés	5,2	9,4	6,5	6,4	3,0	3,2
7 actifs occupés	4,0	6,8	5,2	5,5	1,9	2,5
8 actifs occupés	2,6	5,5	3,4	3,4	1,4	0,9
9 actifs occupés	2,0	3,2	3,0	2,7	0,9	1,2
10 actifs occupés & +	5,2	9,9	7,0	7,1	2,0	2,8
Effectif	10422	1302	1927	2224	2049	2920
3 actifs & +	49,3	72,0	59,1	60,1	33,9	35,4

### V-3 CONDITIONS D'HABITATION

Dans cette partie, les conditions d'habitation des ménages seront étudiées en rapport avec les caractéristiques de l'habitation et le niveau de confort existant dans ces unités d'habitation.

#### V-3-1 Caractéristiques de l'habitation

Les caractéristiques de l'habitation sont définies par le statut d'occupation des unités d'habitation et par la qualité des matériaux de construction.

##### V-3-1-1 Statut d'occupation

L'habitation au Bénin en général et dans la commune de Bembèrèkè en particulier se caractérise par un degré élevé de vie en communauté comme le montre le niveau d'unités d'habitation se trouvant dans une concession. Dans la commune de Bembèrèkè, 80 % des unités d'habitation sont concentrées dans les concessions. Une plus forte concentration des unités d'habitation dans la concession est observée dans l'arrondissement de Berroubouay (95,7%), Bouanri (84,1%) et Bembèrèkè (79,1%) où la solidarité collective persiste certainement encore. Les habitants de la commune de Bembèrèkè habitent le plus et à 53% dans les propriétés familiales. Mais, de plus en plus, ils ont tendance à habiter dans leurs propres maisons (30,7). Berroubouay est en tête du mode " propriété familiale" (89,5%) et l'arrondissement de Gomia, sous l'emprise de l'individualisme regorgent de plus de propriétaires dans leurs unités d'habitation (39,3%). Très peu d'unités d'habitation habitées par des propriétaires disposent de titre foncier (0,6% des unités de l'Atlantique) et c'est dans l'arrondissement de Bouanri qu'elles sont plus fréquentes (1,1% des unités d'habitation de la commune).

Tableau : Répartition (%) des ménages selon le statut d'occupation

Arrondissement	Total	BERROUBOUAY	BOUANRI	GOMIA	INA	SEMBEREKE
% Concession	79,9	95,7	84,1	73,4	74,0	79,1
Effectif	10422	1302	1927	2224	2049	2920
PROP. avec TITRE	0,6	0,2	1,1	0,3	0,5	0,8
PROP. sans TITRE	30,7	5,1	33,5	39,0	33,3	32,1
PROP. FAM.	53,0	89,5	57,6	48,2	48,4	40,8
LOGE GRAT. ETAT	0,9	0,2	0,6	0,2	1,5	1,5
LOGE GRAT. PRIVE	1,2	0,6	0,7	0,5	1,2	2,2
LOCATAIRE	11,2	3,5	6,3	8,1	13,5	18,8
AUTRE	2,4	0,9	0,3	3,8	1,7	3,9

##### V-3-1-2 Qualité des matériaux de construction

Les données du 3<sup>ème</sup> recensement sur les unités d'habitation ont porté également sur le type de matériau qui a servi au montage du toit, des murs et des sols.

## Unités d'habitation selon la nature du toit

Il a été retenu huit matériaux : la tôle, la tuile, la terre, la paille, la dalle, le bois-planche, la palme-bambou et d'autres natures.

Dans la commune de Bembèrèkè comme au Bénin en général, la variable toiture est influencée par des données d'ordre géographique, socioculturel et socio-économique :

- géographique à cause de la diversité des paysages et des climats qui indique le choix de la nature des toitures ;
- socioculturel du fait de la cohabitation de plusieurs groupes ethniques qui possèdent des cultures différentes. Cette dernière explique les différentes formes de toiture ; et
- socio-économique du fait que dans nos sociétés, le toit est également un attribut du niveau de revenu donc du niveau de vie.

En effet, l'habitat en milieu traditionnel tire ses matériaux de la nature : terre, branchage, bambou, paille, etc. Toute amélioration de la qualité de l'habitation provient de matériaux soit importés, soit dérivés de techniques modernes de transformation.

Dans la commune de Bembèrèkè, le recensement des unités d'habitation selon la nature du toit révèle que 69,8% des toits sont en tôle et 28,5% en paille. La propension à utiliser la tôle, considérée comme un matériau définitif par rapport à la paille et à la terre, est un signe évident de modernisation de l'habitat, corollaire de l'augmentation du pouvoir d'achat.

La durée de vie de la tôle et sa résistance aux intempéries en a fait le premier matériau de modernisation des unités d'habitation des ménages. En effet, la tôle évite les renouvellements fréquents que demande l'utilisation traditionnelle de la paille.

Il se dégage une disparité en matière de couverture des unités d'habitation selon les arrondissements. Ainsi, l'utilisation des tôles pour la couverture du toit est plus marquée dans les arrondissements de Gomia (74,7%) et Bembèrèkè (74,6%) où les populations ont un niveau de vie plus élevé. La paille domine dans l'arrondissement de Bouanri (35,6%).

Tableau.. : Unités d'habitation selon la nature du toit et l'arrondissement de résidence en %

Arrondissement	Total	TOLE	TUILE	TERRE	PAILLE	DALLE	BOIS PLANCHE	PALME BAMBOU	AUTRE
Total	100	69,8	0,2	1,0	28,5	0,2	0,0	0,0	0,1
BERROUBOUAY	100	64,7	0,2	1,0	33,7	0,3	0,1	0,2	0,0
BOUANRI	100	63,5	0,2	0,6	35,6	0,1	0,0	0,0	0,0
GOMIA	100	74,7	0,1	0,8	24,2	0,0	0,0	0,0	0,1
INA	100	66,7	0,3	1,5	31,3	0,1	0,0	0,0	0,0
BEMBEREKE	100	74,6	0,2	1,2	23,0	0,4	0,0	0,1	0,4

Cinq principaux types de matériaux qui ont servi à la construction des murs des unités d'habitation ont été recensés à savoir : la brique, la pierre, la terre, le bois et le bambou.

La brique revêt généralement deux formes : la brique cuite ou stabilisée obtenue à partir d'un mélange de terre de barre et de ciment soumis à une forte température et la brique en ciment ordinaire obtenue à partir d'une motte de sable en silice, de ciment et d'eau.

La terre reste toujours prépondérante dans la construction des murs des unités d'habitation dans la commune (78% de l'ensemble des constructions). Les constructions améliorées sont essentiellement en brique (13,3%). Selon les arrondissements, les unités d'habitation avec les murs en brique sont plus visibles dans Berroubouay (22,7%) et Bembèrèkè (20,3%). L'utilisation de la terre pour les murs est plus étendue dans toutes les arrondissements de Bouanri (89,4%), Gomia (87,2%) et Ina (74,6%).

**Tableau Unités d'habitation selon la nature du murs et la commune de résidence en %**

**Unités d'habitation selon la nature du sol**

Arrondissement	Total	BRIQUE	PIERRE	BAMBOU	TERRE	SEMI-DUR	BOIS	AUTRE	Effectif
Total	100,0	13,3	0,2	0,8	78,0	4,3	0,5	2,9	10422
BERROUBOUAY	100,0	22,7	0,5	2,5	73,6	0,2	0,0	0,6	1302
BOUANRI	100,0	2,8	0,2	0,8	89,4	2,2	0,7	3,8	1927
GOMIA	100,0	6,4	0,0	0,2	87,2	3,2	0,7	2,4	2224
INA	100,0	14,8	0,2	0,9	74,6	3,5	0,9	5,2	2049
BEMBEREKE	100,0	20,3	0,3	0,5	67,9	8,8	0,1	2,1	2920

Les matériaux qui servent à couvrir le sol des unités d'habitation dans la commune de Bembèrèlè sont :

- le ciment, matériau de construction moderne, permettant de revêtir le sol d'un enduit qui limite l'humidification et l'infiltration de l'eau représente 45,6% ;
- la terre (51,8%);
- le bois (1,6%) (proportion très faible), qui sont à mettre en rapport avec le caractère très peu répandu des constructions sur pilotis propres aux cités lacustres) ;
- le carreau (0,6%) est principalement utilisé dans les unités d'habitation modernes et de haut standing notamment les villas et les immeubles.
- enfin les autres types de sol sont d'une utilisation marginale.

En terme de proportion des unités d'habitations, les constructions dont les sols sont matériaux modernes (ciment ou carreau) de couverture du sol représentent 46,2% dans la commune et sont plus observées à Bembèrèkè (56,3%), Gomia (45,6%) et Ina (44,9%). Les habitations dont le revêtement des sols relève du mode traditionnel font encore 51,8% et sont plus répandues dans les arrondissements de Gomia (67%) et Berroubouay (53,5%).

**Tableau. : Unités d'habitation selon la nature du sol et la commune de résidence en %**

Arrondissement	Total	CIMENT	BOIS	TERRE	CARREAU	BAMBOU	AUTRE	Effectif
Total	100	45,6	1,6	51,8	0,6	0,2	0,3	10422
Berroubouay	100	44,2	1,4	53,5	0,7	0,2	0,1	1302
Bouanri	100	30,7	1,7	67,0	0,3	0,2	0,1	1927
Gomia	100	45,6	1,0	52,9	0,1	0,0	0,4	2224
Ina	100	44,9	2,7	50,8	0,5	0,6	0,5	2049
Bembereke	100	56,3	1,3	41,2	1,0	0,0	0,1	2920

### V-3-1-2 Qualité du confort des logements

La qualité des conditions de vie des ménages est conditionnée par l'existence d'un mode d'éclairage, d'approvisionnement en eau, d'aisance, d'évacuation des eaux usées, d'évacuation des ordures ménagères et de mode de cuisson adéquat qui sauvegarde l'environnement immédiat du ménage.

#### Mode d'évacuation des ordures ménagères

Dans la commune de Bembèrèkè, presque tous les ménages (96,5%) des ménages jettent les ordures ménagères dans la nature avec des fréquences variant de 92% dans l'arrondissement d'Ina à 99,1% dans l'arrondissement de Gomia. Le brûlage des ordures ménagères qui est la seconde modalité, est pratiqué par 2,2% des ménages. Les autres modalités sont marginales.

Tableau : Répartition (%) des unités d'habitation selon et le moyen d'évacuation des ordures ménagères

Arrondissement	Total	VOIRIE		ENTERREE	BRULAGE	NATURE	AUTRE	Effectif
		PUBLIQUE	PRIVEE					
Total	100	0,5	0,2	0,4	2,2	96,5	0,2	10422
Berroubouay	100	0,1	0,4	0,0	1,2	98,3	0,0	1302
Bouanri	100	0,1	0,1	0,1	4,5	95,2	0,1	1927
Gomia	100	0,0	0,1	0,0	0,6	99,1	0,1	2224
Ina	100	2,5	0,1	1,5	3,1	92,0	0,8	2049
Bembereke	100	0,1	0,3	0,1	1,8	97,6	0,1	2920

#### Mode d'évacuation des eaux usées

La répartition des unités d'habitation selon le mode d'évacuation des eaux usées, montre que le mode d'évacuation des eaux usées diffère peu selon la commune. Dans le département de l'Atlantique, la plupart des ménages (96,8%) évacuent les eaux usées dans la cour ou dans la nature. Les caniveaux à ciel ouvert ou fermé ne servent à évacuer les eaux usées que dans une proportion négligeable (0,6%) des ménages et l'utilisation de la fosse septique est marginale (1,5%). Les communes évoluent dans le même sens comme le montre le tableau ci-dessous.

Tableau : Répartition (%) des unités d'habitation selon le mode d'évacuation des eaux usées et la commune de résidence

Mode d'évacuation	Total	BERROUBOUAY	BOUANRI	GOMIA	INA	BEMBEREKE
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Caniveau	0,2	0,2	0,1	0,1	0,3	0,2
Caniveau ouvert	0,3	0,0	0,9	0,1	0,0	0,2
Fosse septique	0,4	0,2	0,2	0,0	0,1	1,2
Fosse perdue	1,3	0,2	0,3	0,4	4,2	1,0
Egout	0,2	0,5	0,3	0,0	0,2	0,3
Cour	8,1	5,2	1,9	8,6	11,1	11,1
Nature	89,4	93,8	96,3	90,7	83,7	85,9

Autre	0,1	0,0	0,0	0,0	0,3	0,0
Effectif	10 422	1 302	1 927	2 224	2 049	2 920

### Mode d'aisance

La répartition des unités d'habitation selon le mode d'aisance dans la commune de Bembèrèkè révèle que les latrines ventilées (2,1%) et les toilettes à chasse (0,5%) sont peu fréquentes. La nature reste le principal dépotoir des excréments humains (87,7%). Il en est de même dans tous les arrondissements, principalement dans Bouanri (98,4%) et Gomia (96,3%).

Tableau .....: Répartition (%) des unités d'habitation selon le mode d'aisance et la commune de résidence

Mode d'aisance	Total	BERROUBOUAY	BOUANRI	GOMIA	INA	BEMBEREKE
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Latrine ventilée	2,1	2,6	0,3	0,6	1,2	5,0
Latrine non ventilée	7,4	2,5	0,6	1,5	17,0	11,9
Toilette avec chasse	0,5	1,2	0,1	0,2	0,3	0,9
Réseau d'égout	0,2	0,5	0,4	0,1	0,1	0,1
Latrine suspendue	0,2	0,1	0,0	0,3	0,2	0,5
Latrine à tinette	0,7	0,9	0,3	0,4	0,1	1,5
Nature	87,7	88,5	98,4	96,3	79,9	79,4
Autre	1,0	3,7	0,0	0,7	1,2	0,7
Effectif	10 422	1 302	1 927	2 224	2 049	2 920

### Mode d'éclairage

Le pétrole est le mode d'éclairage le plus utilisé (94,7%) dans la commune de Bembèrèkè. Quand à l'électricité de la SBEE, elle ne couvre que le besoin d'éclairage de 3,4% des ménages. L'utilisation des autres sources d'éclairage est marginale comme le montre le tableau.

La prédominance du mode d'éclairage par le pétrole au niveau de la commune se vérifie dans tous les arrondissements. Ceci tient au fait que l'électricité de la SBEE n'est pas généralisée et reste un bien de luxe en rapport avec le niveau de revenu des ménages.

Tableau ....: Répartition (%) des unités d'habitation selon le mode d'éclairage et la commune de résidence

Mode d'éclairage	Total	BERROUBOUAY	BOUANRI	GOMIA	INA	BEMBEREKE
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
PETROLE	94,7	98,7	99,1	97,1	97,5	86,4
ECLECTR_SBEE	3,4	0,0	0,0	0,1	0,1	12,0
ENERGIE_SOLAIRE	0,3	0,9	0,3	0,2	0,1	0,3
GROUPE_ELECT_COM	0,5	0,2	0,1	2,0	0,2	0,1
GROUPE_ELECT_PRI	0,6	0,0	0,3	0,3	1,6	0,7
GAZ	0,0	0,1	0,1	0,0	0,0	0,0
HUILE	0,1	0,0	0,0	0,0	0,2	0,2

AUTRE	0,2	0,1	0,2	0,3	0,2	0,2
Total	10 422	1 302	1 927	2 224	2 049	2 920

### Mode d'approvisionnement en eau

La répartition des ménages selon les sources d'approvisionnement en eau montre que 53,3% des ménages s'approvisionnent le plus souvent en eau potable dont 4,1% en eau de la SBEE, 37,7% en borne fontaine ou pompe village et 11,5% en eau de puits protégés. Quand aux ménages n'ayant pas accès à l'eau potable (46,7%), ils s'approvisionnent en eau de puits non protégés (25,7%), en eau de surface ou de marigot (19,8%), en eau de citerne (0,1%) et les autres sources n'interviennent que pour 1,2%.

Par rapport aux arrondissements, on constate que l'approvisionnement en eau potable par les pompes villageoises est plus fréquent dans l'arrondissement de Bouanri (65,9%), par le puits protégé à Berroubouay (30,2%). Les arrondissements ayant plus de difficultés d'accès à l'eau potable sont ; Ina (57,6%) et Gomia (55,1%).

Tableau : Répartition (%) des unités d'habitation selon le mode d'approvisionnement en eau par commune

Eau potable	Total	BERROUBOUAY	BOUANRI	GOMIA	INA	BEMBEREKE
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
<b>Eau potable</b>	<b>53,3</b>	<b>61,4</b>	<b>70,6</b>	<b>44,9</b>	<b>42,4</b>	<b>52,6</b>
EAU_COURANTE	1,6	1,3	0,4	0,3	0,3	4,5
EAU_SBEE_AILLEURS	2,5	0,4	0,4	0,2	0,3	8,2
FONTAINE	4,6	8,9	0,7	0,2	6,5	7,2
POMPE_VILLAGE	33,1	20,7	65,9	32,0	19,7	27,4
PUITS_PROTEGE	11,5	30,2	3,3	12,3	15,5	5,3
<b>Eau non potable</b>	<b>46,7</b>	<b>38,6</b>	<b>29,4</b>	<b>55,1</b>	<b>57,6</b>	<b>47,4</b>
CITERNE	0,1	0,0	0,0	0,1	0,1	0,2
PUITS_NON_PROTEGE	25,7	11,1	11,4	20,4	40,3	35,1
RIVIERE	19,8	27,5	17,9	34,5	13,7	10,5
AUTRE	1,2	0,0	0,0	0,0	3,5	1,6
Effectif	10422	1302	1927	2224	2049	2920

### Mode énergétique de cuisson

Les sources énergétiques de cuisson communément utilisées sont : le bois, le charbon de bois, l'électricité, le gaz et le pétrole. La répartition des unités d'habitation selon le moyen de cuisson montre que le bois est fréquemment utilisé comme moyen de cuisson dans la commune de Bembèrèkè (93,4%), suivi du charbon de bois (3,8%) et du pétrole (2,1%). Le bois est le moyen de cuisson le plus utilisé dans tous les arrondissements à des fréquences variant de 88,6% dans Bembèrèkè à 97,9% dans Bouanri. Cette utilisation du bois et du charbon de bois est sûrement une menace pour l'environnement du fait de la déforestation qui en découle. Elle est plus le fait des populations rurales pauvres qui agressent au jour le jour la forêt pour assurer leur survie. Il s'agit de sensibiliser les populations sur les dangers de leur pratique et leur donner les moyens qui leur permettent de s'approvisionner en des sources alternatives d'énergie pour la cuisson.

**Tableau .....:** Répartition des unités d’habitation selon le moyen de cuisson le plus utilisé par département

Mode de cuisson	Total	BERROUBOUAY	BOUANRI	GOMIA	INA	BEMBEREKE
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Pétrole	2,1	2,0	0,5	1,6	2,7	3,1
Bois	93,4	97,1	97,9	94,0	93,1	88,6
Electricité	0,0	0,2	0,1	0,0	0,0	0,0
Gaz	0,2	0,0	0,1	0,0	0,1	0,5
Charbon	3,8	0,6	0,9	4,1	3,3	7,1
Autres	0,5	0,2	0,5	0,3	0,7	0,7
Effectif	10422	1302	1927	2224	2049	2920

## CONCLUSION

La collecte des données sur l’habitation au Bénin a permis de se rendre compte du niveau de qualité des unités d’habitation est globalement précaire suivant la qualité des matériaux de construction et la qualité des commodités existant dans les ménages.

## II-7 : Pauvreté des ménages et des régions (Etude de la pauvreté non monétaire)